

ARTS & LETTRES

CULTURE ET COMMUNICATIONS

la presse

MONTREAL, SAMEDI 3 AVRIL 1976

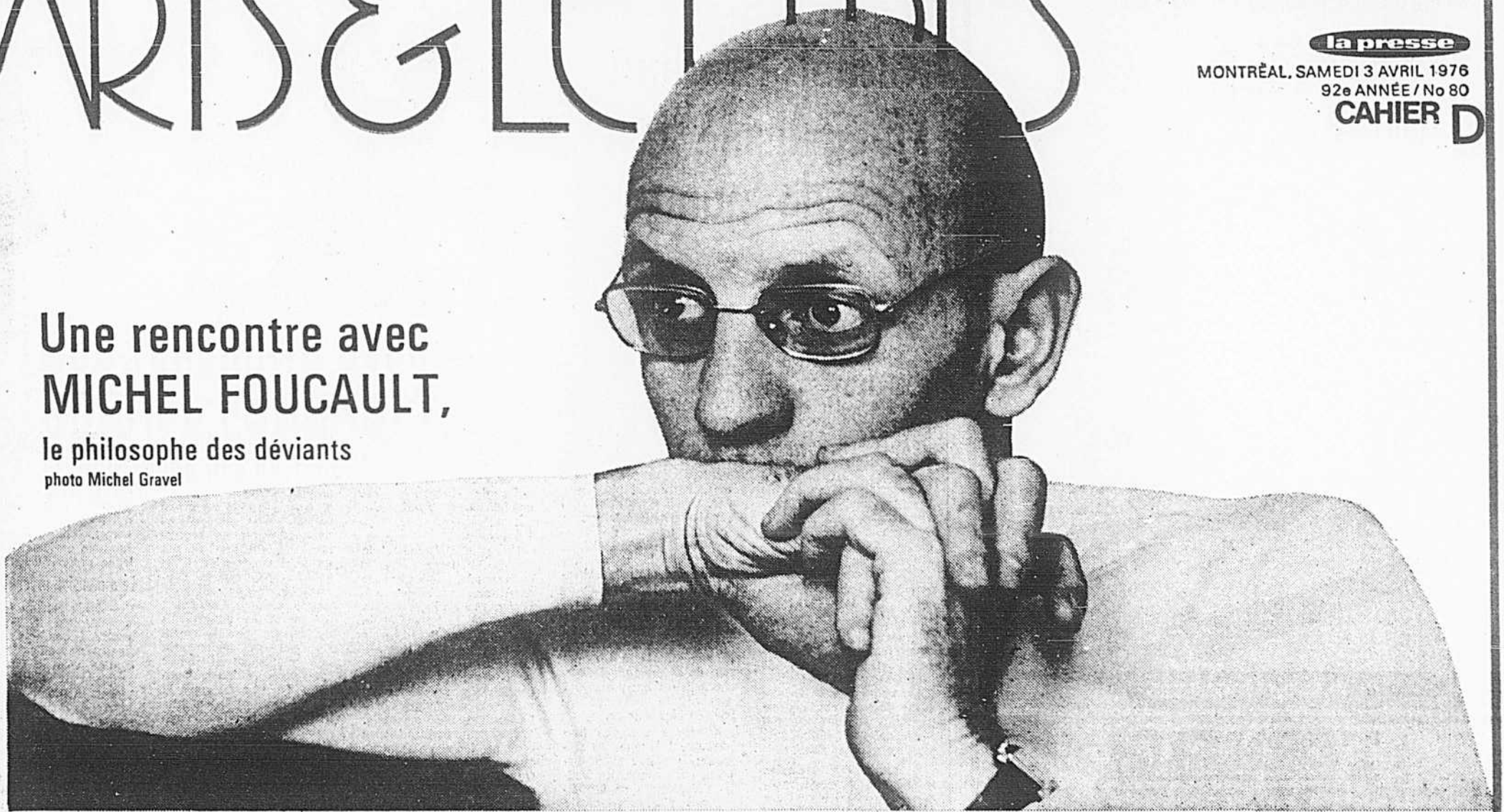
92^e ANNÉE / No 80

CAHIER D

Une rencontre avec MICHEL FOUCAULT,

le philosophe des déviants

photo Michel Gravel



De Jean Caprice à JEAN LAPOINTE

par Pierre Beaulieu
photo Réal St-Jean



Les Ballets Modernes du Québec: montréalais pour trois jours



Le lieu le moins sûr du monde.

LE TRIANGLE DE FER.

Paul Vialar.

La Thaïlande, la Birmanie, le Laos et au milieu un étrange territoire, le Triangle de fer. Une jungle impenétrable, des bandes armées et des caravanes de trafiquants, c'est le décor du nouveau roman de Paul Vialar.

Un avion se pose en catastrophe. À son bord l'écrivain Jean-Pierre Durval, sa femme et treize survivants.

Commence alors pour eux une aventure dramatique et, pour le héros, la recherche de sa propre vérité.



278 pages
broché \$11.95

FLAMMARION LITÉE.

TERREUR ET TERRORISME.

Une menace olympique?

Friedrich Hacker.

Munich, 6 septembre 1972. 9 otages, 5 terroristes et 1 policier perdent la vie dans la fusillade. L'assassinat devient une discipline olympique. Lod, un commando mitraille la foule au hasard, 30 personnes sont tuées.

Haiti, Ouganda, Chili, la terreur règne au milieu des dénonciations, des emprisonnements et de la torture...

Entre la terreur, méthode d'intimidation des puissants, et le terrorisme, son imitation par les faibles, une menace permanente peut frapper n'importe qui à n'importe quel moment.

Un livre qui recherche les causes profondes de la violence.



FLAMMARION LITÉE.

L'homosexualité masculine.

COMME UN FRÈRE, COMME UN AMANT.

G.M. Sarotte.

Pour la première fois, un ouvrage étudie le thème de l'homosexualité masculine dans le roman et le théâtre américains de Herman Melville à James Baldwin.

Il jette une lumière révélatrice en démystifiant le grand rêve américain de l'hypervirilité. En retraçant l'histoire de la mentalité et de la civilisation américaines, il témoigne de la libération de l'homosexuel.

Georges-Michel Sarotte est agrégé d'anglo-américain et docteur d'État ès Lettres et Sciences Humaines.



353 pages
broché \$17.95

FLAMMARION LITÉE.

INTERVIEW

Michel Foucault, l'illégalisme et l'art de punir

PAR GILBERT TARRAB
(collaboration spéciale)

MICHEL FOUCAULT, surtout connu à travers le monde à cause des "Mots et des choses", prononçait lundi soir dernier une conférence à l'Université de Montréal, dans le cadre de la Semaine du Prisonnier, sur le sujet très controversé des "Alternatives à la prison". J'ai eu ensuite l'extrême plaisir de l'interviewer pour LA PRESSE durant une bonne heure de temps. Je résume ici l'essentiel de sa conférence et de l'entretien qu'il m'a accordé le lendemain.

Le point de départ de Foucault est en réalité une gageure: au lieu de parler d'"alternatives" à la prison, il se pose simplement la question suivante: et si nous ne voulions pas être punis du tout, et si nous ne reconnaissons pas ceux qui nous punissent? Faut-il être puni, et pourquoi donc?

A partir des exemples suédois et allemands, modèles reconnus pour leurs tentatives d'"humaniser" au maximum le système carcéral, puis qu'on y fait assumer par les détenus eux-mêmes les fonctions qui, jusque là, furent assumées par l'institution pénale. Foucault arrive à montrer, avec brio et intelligence, qu'en réalité, le détenu devient le gestionnaire de sa propre punition, un peu à la manière des Kapo sous le régime nazi, dans les camps de concentration. En fait, dit Foucault, ce sont toujours les vieilles notions carcérales que l'on essaye aujourd'hui de faire fonctionner à partir de "la base" (i.e.: les détenus eux-mêmes). Certes, on libère les fonctions carcérales de socialisation, par le travail et la reconstitution de la famille (c'est en effet le travail qui a une fonction essentielle dans le processus de réhabilitation, c'est par le travail que l'infraction est corrigée, et c'est encore le travail qui constitue la réplique essentielle et fondamentale à l'infraction. Quant à la famille, c'est aussi l'instrument essentiel de la réhabilitation, un des agents fondamentaux du retour à la légalité). On cherche ainsi une forme de pénalité nouvelle qui ne passerait plus par des établissements de détention plus ou moins fermés. On punit l'individu autrement que par la "prise de corps" (magistralement décrite dans les premiers chapitres de son dernier livre: "Surveiller et punir. Naissance de la prison", Gallimard, Paris, 1975).

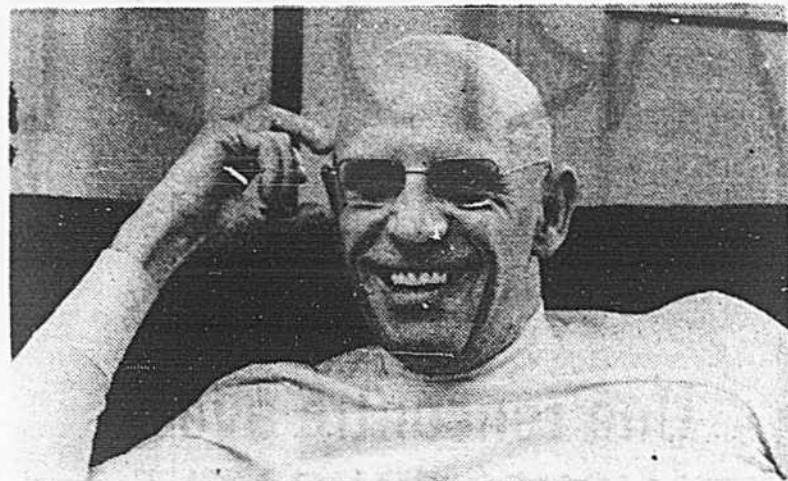
Se punir soi-même

On essaye de plus en plus de punir l'individu sans le mettre en prison. On s'arrange pour lui faire payer sa "dette" à la société autrement, et de façon plus subtile, que la "prise de corps": on exerce sur lui cette fameuse fonction de surveillance. Exemples: les indivi-

duels en probation, ou les "paroles". Ceci constitue, pour Foucault, un surpouvoir pénal ou carcéral sur les probationnaires. Le châteaubas tombe, mais les fonctions de contrôle et de surveillance, on cherche maintenant à les faire fonctionner par d'autres mécanismes, autrement plus raffinés. Or, il n'y a rien là qui soit l'alternatif à la prison: il s'agit toujours de variations sur le même thème, autour de la même fréquence ou de la même chanson: on va travailler ce corps, le remodeler, c'est le vieux fonds de la pénalité du XIXe siècle. Ce sont des formes itératives et répétitives de l'institution de la prison, qui subsistent aujourd'hui un certain nombre de critiques de plus en plus acerbes.

Aussi, se pose-t-on trop hâtivement la question suivante: la prison avant disparu, ou presque, les fonctions carcérales ne vont-elles pas disparaître aussi? Puisque la prison compacte, avec ses murs et ses cellules, et son régime disciplinaire, disparaît graduellement, on peut légitimement se demander à quoi servirait cette institution avant les réformes qu'on connaît aujourd'hui? L'hypothèse de travail de Foucault est qu'une certaine fonction pénale, c'est-à-dire la définition d'un certain nombre de délits et d'infractions, n'a pas tellement une fonction de supprimer ou de réprimer les infractions qu'une fonction d'organisation des infractions. La machinerie pénale viserait plutôt au contrôle des illégalismes, économiquement utiles et politiquement féconds, ce serait une façon rationnelle de gérer les illégalismes. Et ce mécanisme de gestion et de contrôle des illégalismes, on peut les trouver en premier lieu dans le fonctionnement même de la prison. Il faut étudier, dit Foucault, toutes les formes d'illégalismes que la prison suscite. Mieux: la prison produit de l'illégalisme et des infractions. On sort encore plus délinquant de prison que lorsqu'on y est entré.

D'ailleurs, le fonctionnement interne de la prison n'est possible que grâce au jeu de tous ces illégalismes. Car la prison, c'est d'abord et avant tout un lieu de violence, de frustration sexuelle contraignante, de trafic incessant et illégal entre les gardiens et les détenus, entre les détenus eux-mêmes, entre les détenus et l'extérieur. Sans ce trafic, la prison serait impossible, invivable, stricto sensu. C'est aussi le lieu par excellence dont la police se sert pour recruter son petit monde (indicateurs, trafiquants de toute sorte, etc.). Il faudrait dresser un diagramme de tout ce réseau d'illégalisme qui permet précisément à la prison de fonctionner. Car tout ne peut fonctionner en prison que dans la mesure où tout est illégal: c'est une véritable école



Michel Foucault: la prison produit des infractions.

d'apprentissage à la véritable délinquance. La prison, c'est l'illégalisme institutionnalisé, c'est la chambre noire de l'illégalité, c'est une fabrique d'illégalisme.

L'évasion fiscale

Entre le XVIe et la fin du XVIIIe siècles, la contrebande, la piraterie maritime, tous les jeux d'évasion fiscale, faisaient partie de la "manière de vivre": c'est d'ailleurs grâce à ces illégalismes licites que le capitalisme s'est développé, puisque la contrebande servait autant aux classes populaires qu'à la bourgeoisie naissante. L'illégalisme institutionnalisé était un des chemins du développement économique. Quand la bourgeoisie s'est donnée une technique de gérer son pouvoir, elle n'a pu tolérer davantage ce genre d'illégalisme institutionnel, tout en étant fort tolérante à l'égard de son propre illégalisme. Aussi, cherche-t-elle à mettre au pas et hors la loi l'illégalisme populaire, en le contrôlant de plus en plus et de façon serrée, afin de le réduire, de le "coder" et de le ramener à la légalité. D'où la nécessité d'organiser cette illégalité populaire, ce qui a pour effet de produire un conflit entre les "délinquants" et la masse de la population, ce qui a pour effet de rendre permanente la présence de la police dans la cité (la police est d'ailleurs une invention assez récente, due à la France).

Cette police est de plus utilisable par le Pouvoir, puisqu'elle permet le codage serré de la délinquance. Beaucoup de profits économiques et politiques ont ainsi trouvé leur instrument privilégié dans l'invention de cette fameuse prison, qui suscite la récidive et la reproduction de la délinquance, elle-même nécessaire au système en place, puisque c'est par le biais de cette délinquance fichée et connue qu'on garde le contrôle sur ces illégalismes. La prison ne lutte donc pas contre l'illégalisme, comme on le croit, mais elle redistribue l'économie de l'illégalisme: la prison, c'est un re-distributeur de l'illégalisme. Il en va de même pour le système de la prostitution, puisque ce système illégal permet de prélever sur le plaisir sexuel des sommes absolument fabuleuses, qui constituent un des plus gros chiffres d'affaires que l'on puisse mesurer. Or, quels sont les employés, les préposés à ce genre d'activités? Les maqueurs, les hôteliers et hôteliers, les délinquants professionnels, dont on se sert pour prélever un profit illégal.

Le rôle de la prison

C'est la raison pour la-

quelle la prison a été si importante pendant si longtemps, car elle a assumé un rôle politique et économique essentiel. La prison a donc été utile au grand capital. Mais elle est en train d'entrer en régression. Et elle perd de son utilité. Pourquoi? C'est qu'au fond, répond Foucault, le besoin en délinquants a diminué au cours des dernières années. Ils ne servent plus tellement les pouvoirs publics. On sait maintenant à établir avec précision le point optimum ou le seuil entre le vol tolérable et le vol intolérable au bon fonctionnement du système. On sait établir le coût de l'illégalisme populaire. Tout est aujourd'hui ponctué: les petits illégalismes font aujourd'hui partie des risques sociaux acceptables. Les profits sur la sexualité se prélevaient autrefois que par la prostitution: les thérapies sexuelles, la vague pornographique licite, etc., ont aujourd'hui remplacé les anciens trafics, et le capitalisme d'organisation se charge de gérer, et de bien gérer, ces activités tout à fait légales, à travers des circuits d'échange très bien rodés. Ainsi, si pour la première fois, la prison est entamée, c'est que pour la première fois, son utilité est remise en question: elle est moins efficace. Les contrôles sont aujourd'hui plus subtils, plus fins: psychanalystes, psychiatres sociaux, criminologues, psychologues et travailleurs sociaux assurent à présent les contrôles sociaux nécessaires, portant sur les individus anormaux et déviants. Aussi, Foucault ne croit-il guère en la faillite de la prison, mais plutôt en sa réussite. Si la prison est peite à petit mode en liquidation, c'est qu'on n'a plus besoin de ses "services" (recrutement d'une main-d'oeuvre délinquante) et de ses "profits".

Trois conclusions se dégagent, dès lors: 1) Faire régresser la prison, ce n'est pas mal, c'est même nécessaire. Mais il faut bien se dire que ceci n'est ni révolutionnaire, ni contestataire, ni même progressiste. 2) Faire régresser la prison, c'est aussi une manière de faire fonctionner à l'état libre les fonctions carcérales qui jouaient auparavant à l'intérieur de la prison. Il faut donc se méfier de la redistribution de ces fonctions carcérales à l'intérieur du corps social. 3) Il existe une économie politique des illégalismes. Il faut dire au pouvoir: "Arrêtez vos bavardages sur la loi. Le vrai problème est le suivant: quelles sont les différences entre vos illégalismes et ceux des autres?"

Foucault rêve d'une société autre, où la question

ne serait pas d'imaginer une punition douce, ou une prison douce et acceptable, mais d'imaginer un pouvoir qui n'ait pas besoin d'illégalisme pour fonctionner, qui n'ait pas à s'exercer à travers l'illégalisme, permise des uns et l'illégalisme proscrire des autres.

La dimension psychologique

Mais peut-on faire l'économie de la dimension psychologique, quand on analyse le milieu carcéral, comme vous le faites? Ne risquez-vous pas de vous placer à un niveau trop idéal, et vos conclusions ne sont-elles pas trop "idéaltypiques" pour celui qui travaille dans le quotidien du vécu carcéral? Il me semble qu'il n'y a pas qu'une "économie politique des illégalismes", mais qu'il y a aussi une économie proprement énergétique du corps du détenu et de ce qu'on en fait en prison, de la manière dont on en dispose. Vous parlez vous-même de "prise de corps": or le corps est sous-tendu par une psyché. Qu'en faites-vous?

Je ne dis pas qu'il faut en faire l'économie. En fait, je ne m'intéresse pas au détenu comme personne. Je m'intéresse aux tactiques et aux stratégies de pouvoir qui sous-tendent cette institution paradoxale, à la fois toujours critiquée et toujours renaissante, qui est la prison. Dans cette mesure-là, je ne crois pas que la dimension psychologique doive être mise immédiatement au service de l'analyse. Prenez le problème du corps: il est en effet très important dans la mécanique de la prison. Or, ce n'est pas, comme dit le Droit, une simple privation de la liberté, c'est plus: il y a une tactique du pouvoir politique qui s'intéresse au corps des gens: corps des soldats, des enfants, des ouvriers qu'il faut maintenir en bonne condition, etc. Bien sûr, la psychologie s'y trouve impliquée, mais elle se trouve en quelque sorte reléguée au dernier échelon d'une analyse qui commence par le pouvoir. Le problème n'est pas de mettre la psychologie en face de la sociologie: le problème, c'est la problématique du pouvoir. Est-ce que oui ou non le pouvoir peut être analysé avec les concepts de la psychologie ou de la sociologie, la question n'est pas là, me semble-t-il. Le pouvoir est essentiellement un rapport de forces, donc, jusqu'à un certain point, un rapport de guerre, et par conséquent, les schémas qu'on doit utiliser ne doivent pas être empruntés à la psychologie ou à la sociologie, mais à la stratégie. Et à l'art de la guerre.

voir FOUCAULT en D 23

ÉCRIVAIN QUÉBÉCOIS

Ancien secrétaire Henry Miller — Membre jury France-Québec

Publié à Londres en français (Caldor & Boyars)
à Paris en anglais (THE BOOK OF KNOWLEDGE)

auteur de:

UN HURON À LA RECHERCHE DE L'ART (Paris — Eric Losfeld)
LE PÈRE MILLER (Paris — Eric Losfeld)

dont on a dit:

«... HENRY MILLER écrivain, romancier, écrivain... SENECHON — Roger Miller, absolument transcendant... ETIEMBLE — Ouvrage qui fut les yeux de... FAUVEL — Diderot, Diderot, Diderot... PELERIN — Tardieu, Diderot... FIGARO — Proust, Diderot... SYNTHÈSE — C'est... de Gide, Chateaubriand, Diderot, tout les d'Orléans et même Le Cid... STERNBERG — Boss right over the edge... HUGH MACLENNAN — C'est... l'histoire... Jean Cayrol — C'est un ouvrage de rigueur et de passion de l'histoire et de la vie... LETTRES FRANÇAISES — A kind of... NEW YORK TIMES — Make you think of Miller and Sartre... TORONTO STAR — Écrivain de... JEAN ETHER BLAZ

CHERCHE ÉDITEUR QUÉBÉCOIS

POUR

1: ITINÉRAIRE ANTI LITTÉRAIRE (indit) 3: LE PÈRE MILLER (re édition)

2: LE ROMAN DE LA CONNAISSANCE (v.l. B.O.K.) 4: UN HURON À LA RECHERCHE DE L'ART (re édition)

Écrire à M. André Huot, 5351 rue des Érables, Montréal (H2H 2E6)

Pendant le Festival, vous pourrez rencontrer Brécher (Cellulite, Les Frustres), Desclez (redacteur en chef de Tintin), Eisner (The Spirit), Fournier (Capitaine Kébec) Fred (Filon), Hurlubise (Sombre Vilain) et Pratt (Corto Maltese).



2^e FESTIVAL INTERNATIONAL de la BANDE DESSINÉE de MONTRÉAL

Du 1er au 6 avril 1976, de 12h à 22h, au Centre communautaire

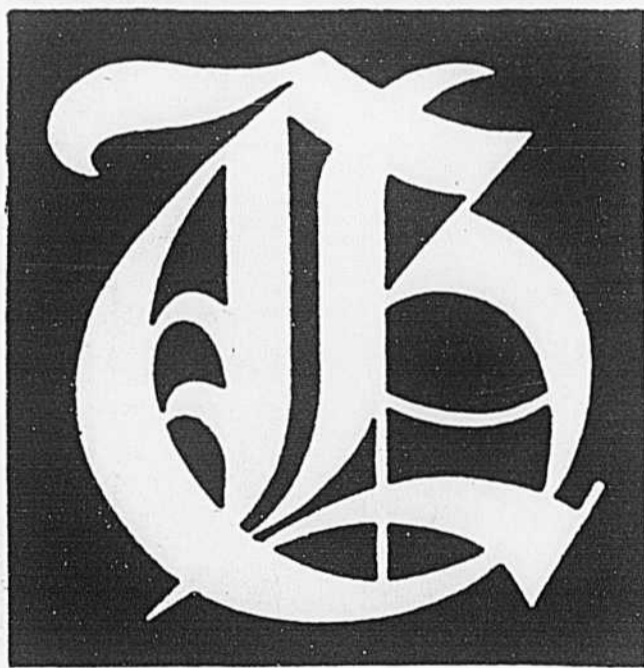
Des expositions regroupent des planches de plus de 100 dessinateurs québécois et européens, des films et des vidéos sur la bande dessinée, des kiosques d'éditeurs, un point de lecture, un point de vente, des rencontres avec des dessinateurs québécois et européens, des conférences sur la bande dessinée francophone.

2332 Edouard-Montpetit (metro Laurier, autobus 51) Entrée gratuite

**Au complexe Desjardins
il y aura**

La

**Librairie
Garneau Ltée**



**et
125 boutiques**

et GUY DELORME, votre libraire, est de retour

Olé, Olé! amateurs de bandes dessinées

PAR GILLES RACETTE
(collaboration spéciale)

SIMULTANEMENT, de ux expositions de bandes dessinées étaient inaugurées jeudi dernier.

La première, présentée au Musée d'art contemporain a pour titre: "La bande dessinée québécoise (1902-1976)".

Déjà présentée au Salon international de la bande dessinée d'Angoulême en France et au Centre culturel canadien de Paris, cette exposition, qui comprend une centaine de planches, brosse un tableau de l'évolution de la bande dessinée québécoise depuis ses origines jusqu'à nos jours. Elle permet de mesurer historiquement tout le chemin qu'a parcouru la bande dessinée depuis le début du siècle et de saisir en quelques coups d'oeil les diverses tendances qui l'ont marquée. Cette exposition se termine le 9 mai.

La seconde, beaucoup plus courte puisqu'elle prend fin le 6 avril se tient au Centre communautaire de l'Université de Montréal.

N'ayant plus guère de points communs avec une simple exposition, "le deuxième festival international de la bande dessinée de Montréal" est marqué par de nombreuses activités. En vrac: exposition d'oeuvres originales d'une soixantaine de dessinateurs québécois et d'une trentaine de dessinateurs européens; exposition de dessins sur le thème du "poison d'avril" envoyés par les exposants du festival;

projections de vidéos et d'un diaporama sur le "Comix Art Convention des États-Unis"; "le festival de la bande dessinée d'Angoulême" et "le premier festival international de la bande dessinée de Montréal"; interviews sur vidéos de dessinateurs québécois et européens; rencontres avec certains dessinateurs dont Fournier ("Capitaine Kébec"), Hurtubise ("Sombre Vilain") et Fred ("Philemon"); un point de vente où l'on peut se procurer albums et revues de bandes dessinées; et enfin, un coin lecture où des centaines d'albums sont mis à la disposition du public.

Ce sont deux événements que bien peu d'amateurs de bandes dessinées se permettraient de manquer.

Du côté du mystère

LES VOYAGES INSOLITES DE PEMBERTON (collection "Histoires fantastiques"), par Sirius et Forton. 60 pages. Éditions Dargaud.

Album qui contient sept histoires fantastiques où le surnaturel et la réalité font un bien drôle de ménage. Pemberton est un vieux loup de mer à qui plus rien ne peut désormais arriver tellement il a vécu dans sa vie des aventures extraordinaires.

C'est avec un certain humour et un désir évident d'étonner (au prix de quelques gros mensonges qu'on devine) qu'il raconte au jeune Jonathan quelques-unes de ses aventures. Bien que ces histoires fantasti-



Dessin de André Montpetit, 1969.

ques soient relativement courtes (elles ne dépassent pas huit pages), la formule répétitive du vieux qui raconte sa vie, le texte abondant et le dessin elliptique réussissent à nous faire pénétrer rapidement dans cet univers étrange fait de pirates, de sirènes, de fantaisie et de peur. Enfin, les histoires sont racontées avec un tel souci d'exactitude qu'il est difficile, si on joue le jeu le moins, de faire le partage entre le surnaturel, le vraisemblable et les meneries du vieil homme.

LES ATOUTS DE JOE FAST, dessins de Bielsa, texte de Truchaud. 46 pages. Éditions Dargaud.

Rares sont les albums qui nous présentent en quelques pages une enquête policière complète. Les quatre histoires que contient cet album sont autant de mystères que l'agent spécial du F.B.I. Joe Fast doit élucider. La formule est sensiblement la même que la plupart des séries policières télévisées. De ce point de vue, les quatre "dossiers" se lisent assez facilement mais ne se laissent pas regarder avec autant de bonheur.

Car si notre enquêteur est un homme sérieux qui patage dans le mystère, le danger et les intrigues avec une certaine aisance, il vit dans une atmosphère tellement trouble, sombre et mal colorée qu'on a l'impression à tout moment qu'il va s'évanouir dans le décor. Les amateurs d'enquêtes policières trouveront peut-être là quelques bonnes trouvailles, c'est moins sûr pour les amateurs de bandes dessinées.

BDK, bulletin d'information sur la bande dessinée québécoise, C.P. 1312, station H, Montréal, H3G 2N3.

Publié à partir de moyens très rudimentaires (feuilles détachées 8 1/2 x 11, utilisation maximale de l'espace, impression artisanale), ce bulletin reste tout de même l'oeuvre de quelques ardens amateurs de la bande dessinée québécoise. Il contient des informations venant de tous les coins du Québec, des dessins, des potins et des bibliographies de dessinateurs québécois tels que Godbout, Tibo et Tanguay. Publication marginale presque par définition, ce bulletin marque peut-être par toute sa vitalité et la bonne foi de ses animateurs.

poésie d'ici

Pentes raides et terrain plat

PAR NORMAND DE BELLEFEUILLE
(Collaboration spéciale)

"PROMENADE MODERN STYLE", par Claude Beausoleil, Cul-Q, 1975.
GRIEFS, par Gilbert Langevin, Hexagone, 1975.
L'AVION ROSE, par Gilbert Langevin, La Presse, 1976.

"PROMENADE MODERN STYLE" est un recueil de Claude Beausoleil, ça c'est acquis. Quand on regarde, parcourt le livre, la signature devient presque redondante. Vingt-neuf cartes rose rétro dans une couverture-enveloppe, enluminures art nouveau encadrant le texte, lui-même calligraphié gris perle, presque effacé dans une odeur de vieux qui seule manque à l'ensemble, finalement Marlène Dietrich posant majestueusement au verso de chaque feuillet.

Aucun doute: c'est beau, enfin... précieux, kitsch? original peut-être, bref c'est Cul-Q (ne pas oublier surtout de prononcer l'i du Cul tout est là). "1936", premier indice de ce qui s'y joue, une sorte d'American Graffiti ou de Happy Days en plus raffiné. Certains auront lu "en plus prétentieux", il n'en est rien car Beausoleil y est trop lucide, sa "fin de rêve 1930" reste convaincante.

C'est indéniablement, avec "Motilité", le meilleur Beausoleil. L'écriture ne dissimule pas le sujet et l'allure formelle sert bien le propos du livre: "Encercler le personnage et y céder pendant la conversation tournante qui séduit

les allées vastes de l'espace du traquage comme rapport de force contracté dans la dépense entra l'entrecroisement d'imageries et le décalage disproportionné du même sujet lu en pulpe séquence par les regards successifs du passé."

Bien sûr on en est encore au texte sur le texte, au métalangage, au discours contenant sa propre critique, sa propre autopsie: "l'emphase peinte à l'encre fatalement à perception rétro"; "l'épiderme le rose toujours en nuances"; le "décor artificiel". Le "projet" initial du livre en sort nécessairement amoindri, on ne peut pas ne pas y voir un prétexte, un alibi.

Bien qu'elle produise souvent des textes "gratuits", des "performances" littéraires, cette actuelle tendance de la textualité ne peut qu'être saine et résulte, très bientôt, en un renouveau du sens en poésie, un sens finalement critique, que ce soit politique ou psychanalytique.

Au premier abord "Promenade Modern Style" déroute. Prose sans aucune ponctuation, l'ensemble manque de prise et la lecture a tendance à s'égarer. Puis les repères (Marlène Dietrich, l'écran, la star, l'image, le maquillage, le spectateur, la représentation) imposent un trajet, une traversée de chaque feuillet. Ils sont tous lisibles séparément, la "relecture" devient affaire de lecture.

Claude Beausoleil est certes l'un des personnages



Gilbert Langevin.

les plus discutés de la poésie montréalaise. Sa participation active à la "causimieuse" (sic) revue "Cul-Q" lui attire plusieurs remarques désobligeantes et des silences plus désobligeants encore. Mais on "devra" parler de "Promenade Modern Style", même ceux qui ne voudraient pas voir y regarder à deux fois, parole de cyclope.

Poèmes de Langevin

Poèmes ou aphorismes? Ni l'un ni l'autre s'il faut en croire Langevin qui sous-titre ses "Griefs" poèmes. La longueur et surtout le ton des textes tient plus de la maxime que du poème: "Honorez les excédents/ la viande creuse un nid de mort/ toute souillure opprime/ sans un mot de pluie". Et l'on ne peut s'empêcher de penser aux haïku japonais: "La démenche est un métier de fou/ déclare au canard l'hirondelle/ et la danse et les poissons/ descendent au fond rire d'elle".

Pourtant tout cela laisse profondément indifférent. Ce n'est pas mauvais, c'est plat. Langevin, qui a déjà su étonner, secourir, fait preuve ici d'un lyrisme qu'on ne lui soupçonnerait pas: "Passion/ quoi de plus inutile/ dans un coeur pas assez grand". Cette écriture "neutre" parsemée de jeux sonores d'une désolante facilité ("Entre l'atome et la tombe": "En cette équivoque époque")

ne peut que décevoir les amateurs de Zéro Leger.

Et puis, quelques semaines plus tard, les éditions La Presse inaugurent leur collection de poésie avec "L'Avion rose" toujours de Gilbert Langevin. En sous-titre: Ecrits de Zéro Leger. Troisième série. D'abord on se réjouit, et pourtant, même là, rien de très heureux.

Les textes non datés, que l'on soupçonne d'être les plus récents, déçoivent. Le discours de Zéro Leger a vieilli et cette constatation ne concerne pas le caractère formel de l'oeuvre. L'auteur surprend encore parfois, jusqu'à maintenant. Langevin avait su concilier cette nouveauté et surtout cette diversité formelle avec un contenu métaphoriquement novateur et socialement pertinent. C'est ce dernier point qui fait ici défaut.

Si "L'Avion rose" accuse moins cette facilité qui présidait à plusieurs pages de "Griefs" ("Le monoxyde de carbone/ blesse mon coeur/ d'une langueur monotone"), l'utilisation du cliché, l'exploitation abusive du jeu de mots atténuent grandement la portée d'un discours par ailleurs souvent efficace: "Il hurle, autrefois/ il hurle/ il hurle que l'expérience qu'on fit sur son propre cadavre ne regarde/ que lui/ il hurle une vraie neuvaine de poivre".

Ce texte, extrait de "parole de cible: ici lance", le meilleur moment du recueil, est daté de 1968. Ainsi les textes déjà publiés (1964, 1968, 1971) s'imposent, contrairement aux autres qui hésitent dans le calembour et le romantisme quand on en arrive pas tout simplement à une poésie "écologique". La neige et la pluie ont beaucoup de ciel à raconter des histoires constellées des fables où les ailes divulguent/ leur parenté houleuse avec la mer".

Il nous faudrait peut-être relire les premiers écrits de Zéro Leger, pour voir pour constater. Car finalement, qu'est-ce qui a changé, qui est-ce qui a vieilli, le texte... ou le lecteur?

les éditions la presse et la littérature québécoise

Le comique et l'humour à la radio québécoise (1930-1970)

par Pierre Pagé
(677 pages)

\$14.95

C'était hier que nous écoutions, ravis et assidus, Les Carabins, Quelles nouvelles, Nazaire et Barnabé, Café concert Kraft, Les amours de Ti-Jos, Carte blanche... Cet ouvrage, qui réunit un grand nombre des textes des émissions humoristiques diffusées par la radio québécoise entre 1930 et 1970, nous fait revivre les agréables moments que nous avons passés à les entendre. Leurs auteurs, Jovette Bernier, Gratien Gélinas, Fernand Seguin, Louis-Martin Tard, Jacques Languirand, ainsi que beaucoup d'autres qui ont trouvé dans cette forme d'expression une grande renommée, font chacun leur tour l'objet d'une notice biographique et chaque série de textes est accompagnée d'un commentaire.

La parution de cette anthologie constitue un événement majeur dans l'histoire de la littérature québécoise. En effet, c'est la première fois qu'un auteur s'emploie à reconstituer la littérature de l'humour radiophonique et à conférer à ces écrits éphémères un caractère de permanence.

Les textes réunis dans ce volume (le premier de deux) ont été choisis d'après leur qualité humoristique, leur valeur dramatique et surtout leur pertinence par rapport à la vie sociale du Québec.

le comique et l'humour à la radio québécoise

aperçus
historiques
et textes
choisis
1930-1970



pierre pagé



les éditions la presse

en vente
partout

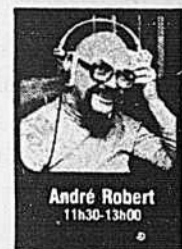
Concours VEDETTES EN TÊTE...



Serge Bélair
6h00-9h30



Émile Genest
9h30-11h30



André Robert
11h30-13h00



Edward Rémy
11h30-13h00



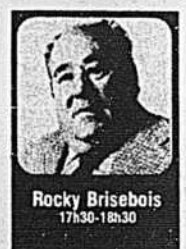
Claude Poirier
00h00-24h00



Huguette Proulx
13h00-14h30



Jacques Duval
14h30-17h00



Rocky Brisebois
17h30-18h30



Paul Vincent
18h30-21h00



Pierre Couture
21h00-24h00



Jean Duceppe
09h00-13h00
samedi



Donald Lautrec
13h00-17h00
samedi



Robert Lauzon
11h00-12h00
dimanche



René Homier-Roy
13h00-17h00
dimanche

**À CHAQUE
VEDETTE
SON
NUMÉRO-SECRET!**

ÉCOUTEZ CJMS
LA RADIO
DES
VEDETTES!

Weetabix

CÉRÉALES DE BLÉ ENTIER EN BISCUIT...

sur
les ondes
de



Jusqu'à \$18,000. EN PRIX

Tous les jours de la semaine, 24 heures par jour, CJMS diffusera le numéro-secrète attribué à chacun des animateurs-vedettes dont les photographies apparaissent à la gauche.

Notez les numéros-secrets et gagnez!

PRIX EN TÊTE

- 390 billets de Loterie Olympique (maximum)
- 18 télécouleurs
- 1 automobile RENAULT 5 1976

COUPON DE PARTICIPATION

Concours "VEDETTES EN TÊTE" WEETABIX

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Tel: _____

Age: _____

Indiquez le numéro-secrète de vos animateurs-vedettes

Serge Bélar	Huguette Proulx	André Robert
Émile Genest	Jacques Duval	Edward Rémy
André Robert	Paul Vincent	Claude Poirier
Edward Rémy	Pierre Couture	René Homier-Roy
Claude Poirier	Rocky Brisebois	

Faites parvenir ce coupon à:
CONCOURS "VEDETTES EN TÊTE" WEETABIX, 1700 rue Bern, Montréal.

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

- Pour participer, notez et inscrivez sur le coupon de participation le numéro-secrète des quatorze (14) animateurs-vedettes. Plus complétez-le et faites-le parvenir à "Concours Vedettes en tête Weetabix" CJMS/1700 rue Bern, Montréal, Québec.
- Des coupons de participation sont aussi disponibles de 9h00 à 17h00 à CJMS, 1700 rue Bern.
- Chaque jour, sept (7) jours par semaine, du 1er mars au 8 avril 1976, dans tout le courrier reçu, cinq (5) coupons seront pignés. Ces gagnants recevront un billet de Loterie Olympique.
- Si les gagnants ont joint une preuve d'achat Weetabix ou un fac-similé à leur coupon de participation, ils auront deux (2) minutes à la suite de la mention de leur nom en ondes pour composer 844-1280, et mériter un deuxième billet de Loterie Olympique.
- Les 8, 15, 22, 29 mars, 5 et 9 avril 1976 nous procéderons à la pige de trois (3) coupons parmi les gagnants de la semaine précédente qui auront joint à leur envoi une preuve d'achat Weetabix ou un fac-similé. Ces trois (3) gagnants recevront un télécouleur couleur.
- À la fin du concours, dans tout le courrier reçu, nous pigerons le coupon d'une personne et qu'elle ait joint ou non une preuve d'achat Weetabix ou un fac-similé elle gagnera une Renault 5 1976.
- Vous pouvez participer aussi souvent qu'il vous plait. Chaque coupon dûment rempli doit être posté dans une enveloppe séparée et suffisamment affranchie ou déposée à CJMS, 1700 rue Bern.
- Tous les coupons de participation devront être reçus à CJMS au plus tard le 8 avril 1976 à minuit, date limite du concours.
- Les participants doivent être âgés de 18 ans et plus.
- Les prix devront être acceptés tels que décernés et aucune substitution d'argent ne sera accordée. Les gagnants devront également répondre à une question d'habileté.
- Tous les résidents du Canada peuvent participer au concours, à l'exception du personnel de Weetabix, de ses agences de publicité et de CJMS ainsi que les membres de leur famille.
- Tous les coupons de participation deviennent la propriété de CJMS. Tous ceux qui participent doivent permettre l'utilisation de leur nom, adresse et/ou photographie à des fins publicitaires ou promotionnelles.
- Aucune achat n'est requis pour participer au concours.
- CJMS se réserve unilatéralement le droit d'interrompre le concours pour quelque raison que ce soit.

De solitude et d'inceste

PAR REGINALD MARTEL

LES ENFANTOMES, roman de Réjean Ducharme, 288 pages. Lacombe/Gallimard, Montréal / Paris, 1976.

VINCENT Falardeau, le narrateur des "Enfantômes", est un être rempli de besoins: aimer et être aimé. Cela suffit pour gâcher une vie mais il ne se débrouille pas trop mal, bercé peut-être par le mouvement qui l'entraîne du désespoir à l'angoisse, aller-retour. Il s'agit bien de problèmes existentiels, comme on dit, mais le personnage peut s'en offrir, qui n'a pas à gagner sa vie, qui peut se consacrer tout entier à la recherche d'une sorte de bonheur, celui qui paraît accessible à ceux qui savent intégrer harmonieusement la sensibilité et le cynisme: le bonheur simple d'être bien.

En vain, car notre cynique sensible est victime des mirages de la poésie, celle qui s'offre sous forme de promenade sous la pluie, par exemple, mais après la pluie il y a le beau temps et les belles choses ne sont pas forcément poétiques, puisqu'elles rejoignent assez facilement l'ensemble indifférent des choses. Sortir des choses, tel est sans doute le projet principal de Vincent, pour qui l'image du bonheur n'est pas une île vierge dans un océan lointain, mais bien une "île immatérielle".

Ce personnage, qui rêve d'un lieu situé hors du temps et de l'espace, dans l'absolue beauté d'être, réussit au contraire à s'engluier de plus en plus dans les choses et dans le quotidien. Il s'entoure de prisons, dont celles du cœur, et quand il constate qu'elles ne lui conviennent pas, il en construit de plus contraignantes, persistant à leur donner les couleurs de son rêve effiloché. D'où le désespoir, souvent; d'où l'angoisse, toujours. Dans sa vie, il est un pantin émouvant. Il est même sympathique, même si ses amours sont de celles qui tuent, et quel amour ne tue pas, ne serait-ce que l'amour?

Avec un sourire en coin, Vincent Falardeau avertit ses lecteurs que leur beau projet de vivre leur vie librement, c'est-à-dire selon lui hors des liens contraignants du mariage, risque de s'évaporer un de ces matins

au pied de l'autel ou devant monsieur le maire. Car le mariage de Vincent Falardeau et d'Alberta Turnstiff, ce n'est pas un succès. Parce que Vincent, personnage très ducharmien comme il se doit, est plus amoureux de sa sœur que de son "Anglaise" d'Arnprior.

Femmes maudites

L'amour ne tue pas que l'amour. Autour de Vincent Falardeau, les femmes meurent comme des mouches. Certaines, comme les mouches, peut-

être vont ressusciter au printemps. Mais les autres n'ont aucune chance. Sur elles, brûlées dirait-on au contact du héros, pèse une sorte de malédiction.

Il est intéressant de se demander pourquoi. C'est sans doute parce que les amours de Vincent, avec sa femme ou avec celle de son meilleur ami, ou avec une des maîtresses d'un ancien compagnon d'orphelinat, sont autant de trahisons d'un amour pourtant "impossible". L'amour de sa sœur Fériée (Vincent, Fériée, voici encore à pleines pages ces calembours presque toujours exécrables, sauf lorsqu'ils donnent naissance à un néologisme, utile au moins dans son contexte). Les deux enfants s'aiment — je veux dire que c'est ce qui reste en eux d'enfance qui tisse des liens d'amour — mais d'un amour qui se réduit finalement à la seule transgression. Pour aller au plus vite, on aurait envie de leur dire: faites l'amour et ayez de beaux enfants. Ce serait trop simple, et pas du tout dans la manière de Ducharme.

En effet, il faut que les amours de Vincent et de Fériée offrent au moins une image, même en négatif, de ce que pourrait être "l'île immatérielle", une île où la passion seule triomphe, délestée du poids des corps. Les rencontres de ces amants ont lieu sous le signe des signes, de la magie, de la parole qui est souvent assez proche de l'immatérialité, puisqu'elle s'égaré dans la multitude des sens. Il y a des gestes, certes, mais ces gestes sont un véritable ballet, peut-être semblable à celui de certains animaux et dont la valeur esthétique, c'est-à-dire morale, noie presque entièrement la signification biologique.

L'inceste, c'est donc le cœur de ce roman qui, autrement, serait singulièrement dépourvu d'unité. Mais l'inceste c'est aussi, forcément, la solitude. Et Réjean Ducharme ne rate

pas l'occasion de rappeler la dimension tragique de la solitude égale des êtres seuls ou entourés, cette solitude fondamentale que viennent mettre en relief les descentes aux enfers comme les envols dans l'espace fragile de la poésie, cette solitude qui est le moteur de tous les combats, dérisoires ou non mais quel combat ne l'est pas?

La seule liberté

Écrit sous forme de récit rétrospectif, "les Enfantômes" est situé dans une époque qui va des années quarante au début des années soixante. La très grande liberté de l'écriture, liberté grammaticale et liberté de structure, donne à ce livre un ton très particulier, qui agace souvent. Mais l'écrivain, qui ne se prive pas d'en-

voyer promener carrément le lecteur, ou encore de lui faire un clin d'œil, est drôlement habile. C'est dans la transcription d'une anecdote banale qu'il glisse un monument philosophique: c'est dans un texte qui a l'air sérieux et qui l'est qu'il glisse la boutade la plus énorme.

Cette écriture libre mais accrocheuse, qui accapare avec efficacité tous les éléments narratifs que suggère l'époque choisie (ce qui fait du roman un mélange baroque de psychologie de l'inceste et de cinéma rétro), elle fascine littéralement. Elle révélerait, si cela était encore nécessaire, l'extraordinaire originalité de Réjean Ducharme, chez qui on devine que la littérature, plus qu'une arène où on achève les petits copains, naît de la nécessité.

Jeux de mots et de morts

SIGNE DE BIAIS, roman de Claire de Lamirande, 133 pages. Editions Quinze, Montréal, 1976.

UN ECRIVAIN ne tombe pas nécessairement, du jour au lendemain, dans "son style" et dans "son genre". Claire de Lamirande fait justement partie de ces écrivains dits de seconde zone, parce que le succès ne les éclabousse pas trop vite et qu'ils semblent s'en passer assez bien, poursuivant avec patience et acharnement leur travail honnête, au bout duquel se trouvera peut-être une mosaïque fort riche, enfin explicable aussi bien quant au genre que quant au style, quant à la pensée que quant aux intentions.

On pourrait croire, à première vue, que "Signé de biais" (c'est un crime qui est ainsi signé) est un

roman policier. Je n'en suis pas certain du tout, parce qu'il n'y a pas dans ce roman cette espèce de mécanique précise qui est censée réveiller chez les lecteurs leur plus implacable instinct de flic, ou peut-être tout simplement la finesse de leur pouvoir de déduction.

"Signé de biais", que j'ai lu avec beaucoup de plaisir (même si le ton des conversations me paraît échapper souvent au domaine du vraisemblable), aurait plutôt une intention modeste (l'appareil romanesque est rarement surchargé chez cette romancière sobre): démontrer que le langage, instrument banal en apparence, n'est pas banal du tout et qu'à partir d'un fonds linguistique commun, des êtres se différencient, s'apposent ou s'opposent. Et il est habile, il me sem-



Claire de Lamirande: le poids des mots.

ble, de mettre en situation des personnages ainsi différenciés et étiqués, pour des raisons de mode ou pour des raisons tout à fait mystérieuses, partagent certains éléments grammaticaux déformés. Je veux dire, en plus clair, que ces personnages sont plusieurs à dire le contraire de ce qu'ils pensent, que ces contraires sont différents malgré l'emploi d'expressions semblablement fautive.









pos de quoi faire un essai, mais le roman a lieu sans cela. Une histoire de crimes en séquence, dans laquelle il est plus intéressant de comprendre le jeu qui réunit les personnages que de chercher un ou des coupables. En réalité, les personnages sont aussi coupables de vivre que de mourir. Ce qui importe, ce sont les mots qui leur donnent, pendant deux heures, leur poids de réalité.

Il y aurait dans ce pro-



Réjean Ducharme: le fruit de la nécessité.

CJMS EN TÊTE...

 Serge Bélair 6h00-9h30	 Émile Genest 9h30-11h30	 André Robert 11h30-13h00	 Huguette Proulx 13h00-14h30	 Jacques Duval 14h30-17h00	 Jean Duceppe samedi 9h00-13h00	 Donald Lautrec samedi 13h00-17h00	 René Homier-Roy dimanche 13h00-17h00
---	--	---	---	--	--	---	--



Fournisseur officiel des Jeux Olympiques de 1976

la radio au service des gens de chez nous

Les arts cette semaine

cinéma

ARLEQUIN: "La pluie de l'enfer": 14:50, 18:10, 21:25. "Pour une poignée de salauds": 13:10, 16:25, 19:45.

ATWATER (cinéma 1): "Taxi Driver": 13:10, 15:10, 17:10, 19:15, 21:15.

AVENUE: "I Will, I Will for Now": 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:10.

BEAVER: "Fanny Hill Meets Dr. Erotico": 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. "Man and Wife": 13:40, 16:30, 19:20, 22:10.

BERRI: "Le vent de la violence": 14:25, 18:10, 21:55. "Les nuages entre les dents": 12:40, 16:20, 20:05.

BIJOU: "L'essayeuse": 13:00, 16:05, 21:55. "Le sexe dangereux": 14:15, 17:25, 20:30.

CANADIEN: "Les voyeurs": 14:15, 17:00, 19:45, 22:30. "Bon pour la santé": 12:45, 15:30, 18:15, 21:00.

CHAMPLAIN: "Un après-midi de chien": 13:40, 17:35, 21:30. "Le verdict": 12:00, 15:50, 19:45.

CHATEAU (cinéma 1): "Elles disent toujours oui": 14:50, 18:15, 21:35. "Les allongées": 13:10, 16:30, 19:50.

CHATEAU (cinéma 2): "Né pour l'enfer": 14:30, 18:00, 21:30. "Le roi du Kong Fu attaque": 12:50, 16:20, 19:55.

CHEVALIER: "C'est dur pour tout le monde": 13:25, 15:35, 17:40, 19:50, 22:00.

CHOMEDEY: "Le monstre est vivant": Dim.: 14:55, 18:25, 21:55. Du lun. au sam.: 18:25, 21:55. "Un silencieux au bout du canon": Dim.: 13:20, 16:50, 20:00. Du lun. au sam.: 20:00.

CINE-CENTRE (cinéma 2): "Né pour l'enfer": 12:10, 15:15, 18:20, 21:30. "Le roi du Kong Fu attaque": 13:45, 16:50, 19:55.

CINEMA DE PARIS: "Where does it hurt?": 15:00, 18:00, 21:15. "Take the Money and run": 13:30, 16:35, 19:45.

CLAREMONT: "No Deposit, no Return": 13:00, 15:30, 18:05, 20:35.

COMMODORE: "La tour infernale": "Notre agent à Salzbourg".

CONSERVATOIRE D'ART CINEMA-TOGRAPHIQUE: Sam.: "The Unknown": 15:00. "Ministry of Fear": 17:00. "West of Zanzibar": 18:00. "Psycho": 21:00. Dim.: "Hansel and Gretel": 14:00. "Le fou du cirque": 16:00. "Breakfast at Sunrise": 19:00. "The Devil's Circus": 21:00.

COTE-ST-LUC: "Lucky Lady": 15:00, 19:15. "Harry and Tonto": 17:05, 21:20. "Little Big Man": Sam. minuit.

CREMAZIE: "La course à l'échallote": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

ELECTRA: "Les allongées": 13:00, 16:20, 19:40. "Elles disent toujours oui": 14:40, 18:05, 21:25.

ELYSEE Salle Resnais: "Cousin, cousine": du lundi au vendredi: 19:30, 21:30. Samedi: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dimanche: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Salle Eisenstein: "Violence et passion": du lundi au vendredi: 19:30, 21:30. Samedi et dimanche: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:45.

EROS: "Judgement Day": 11:55, 14:30, 17:00, 19:35, 22:05. "Eros Delight": 10:15, 12:45, 15:20, 17:55, 20:25. Dim.: à compter de 13:00.

EVE: "Campus Pussycats": 10:00, 12:50, 15:45, 18:35, 21:25. "Teenage Jailbait": 11:35, 14:30, 17:20, 20:15.

FESTIVAL: "L'esclave du plaisir": 13:00, 15:45, 18:35, 21:25. "Les fleurs du vice": 14:30, 17:15, 20:05.

FLEUR DE LYS: "Film d'amour et d'anarchie": samedi et dimanche: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. En semaine: 19:15, 21:30.

GRANADA: "Elles disent toujours oui": Sam. dim.: 13:00, 16:20, 19:40. "Les allongées": Sam. dim.: 14:35, 18:00, 21:20. En sem.: à compter de 18:20.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Elles disent toujours oui": Sam. dim.: 14:40, 18:00, 21:25. "Les allongées": Sam. dim.: 13:00, 16:20, 19:40. En sem.: à compter de 18:20.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Docteur Française Gaillard": Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: à compter de 19:30.

JEAN-TALON: "Kakatoa": samedi et dimanche: 13:55, 17:35, 21:20. En semaine: 18:00, 21:40. "Le monstre de l'île de feu": samedi et dimanche: 12:30, 16:10, 19:50. En semaine: 20:15.

KENT: "Emmanuelle l'antivierge": 13:15, 14:45, 16:15, 17:50, 19:25, 21:00.

LA SCALA: "Mandingo": 13:15, 17:15, 21:25. "Un justicier dans la ville": 15:30, 19:30.

LAVAL (cinéma 1): "Docteur Française Gaillard": Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: à compter de 19:30.

LAVAL (cinéma 2): "Emmanuelle l'antivierge": Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: à compter de 19:00.

LAVAL (cinéma 3): "The Duchess and the Dirtwater": Sam. dim.: 13:15, 15:15, 17:20, 19:20, 21:25. En sem.: à compter de 19:10.

LAVAL (cinéma 4): "Adieu poulet": Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: à compter de 19:00.

LAVAL (cinéma 5): "Le solitaire du Fort Humboldt": Sam. dim.: 14:10, 18:00, 21:45. "Terreur sur le Britannique": Sam. dim.: 12:10, 15:55, 19:40. En sem.: à compter de 18:00.

LONGUEUIL: "La pluie de l'enfer": Sam. dim.: 14:45, 18:20, 21:45. En sem.: 18:30, 21:40. "Tango macabre": En sem.: 20:00. Sam.: 16:30, 20:00. Dim.: 13:00, 16:30, 20:00.

MAISONNEUVE: "L'esclave du plaisir": Dim.: 13:00, 15:45, 18:35, 21:25. "Les fleurs du vice": Dim.: 14:30, 17:15, 20:05. La sem.: 20:05.

MAJESTIC: "Les chiens de paille": En sem.: 21:15. Sam. dim.: 17:20, 21:15. "Qu'est-il arrivé à tante Alice?": En sem.: 19:30. Sam. dim.: 19:30.

MERCIER: "Les dents de la mer": Sam. et dim.: 12:10, 14:20, 16:50, 19:10, 21:35. En sem.: 19:10, 21:35.

MIDI-MINUIT: "C'est bon pour la santé": en semaine: 12:20, 15:00, 17:45, 20:30. Samedi: 13:35, 16:15, 19:00, 21:45. "Le voyeur": en semaine: 13:45, 16:30, 19:15, 22:00. Samedi: 12:20, 15:00, 17:45, 20:30, 23:15.

MONKLAND: "Dog Day Afternoon": "Night Moves".

NATIONAL: "Cercueils de plomb pour une jeunesse dorée": Sam.: 16:25, 20:00. Du dim. au ven.: 12:30, 16:25, 20:20. "Si ce n'est toi, c'est donc ton frère": Sam.: 18:05, 21:40. Du dim. au ven.: 14:20, 18:25, 22:15.

OUTREMONT: Sam.: "American Graffiti": 19:00. "La tête de Normande St-Onge": 21:30. "Crystal Voyager": minuit. Dom.: "Harold and Maude": 14:00, 16:00. "La vraie nature de Bernadette": 19:15. "La tête de Normande St-Onge": 21:30.

PALACE: "Torso": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

PAPINEAU (cinéma 1): "Le dernier tango à Paris": 13:00, 17:00, 21:00. "Meurtre dans la 110e rue": 15:15, 19:15.

PAPINEAU (cinéma 2): "Le solitaire du Fort Humboldt": 15:00, 18:20, 21:30. "Les chiens de Baskerville": 13:30, 16:45, 20:00.

PARC: "Les allongées": En sem.: 18:00, 21:20. Sam. dim.: 14:35, 18:00, 21:20. "Elles disent toujours oui": En sem.: 19:40. Sam. dim.: 13:00, 16:20, 19:40.

PARISIEN (cinéma 1): "Adieu poulet": 13:40, 15:40, 17:40, 19:40, 21:40.

PARISIEN (cinéma 2): "Seven Beauties": 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20.

PARISIEN (cinéma 3): "Emmanuelle l'antivierge": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

PARISIEN (cinéma 4): "Docteur Française Gaillard": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

PARISIEN (cinéma 5): "Histoire d'Adèle H": 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

PIGALLE: "Le dernier tango à Paris": 13:00, 17:00, 21:00. "Meurtre dans la 110e rue": 15:10, 19:10.

PIERROT: "L'important, c'est d'aimer": 12:35, 14:50, 17:00, 19:15, 21:25.

PLACE DU CANADA: "Robin and Marion": samedi et dimanche: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En semaine: 19:15, 21:15.

PLACE VICTORIA: "Bistouri": 13:00, 16:28, 19:56. "La pluie de l'enfer": 14:52, 18:20, 21:48.

PLACE VILLE-MARIE: "One Flew over the Cuckoo's Nest": 12:05, 14:20, 16:40, 19:05, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Sunshine Boys": 12:45, 14:45, 16:50, 18:50, 20:55.

PLAZA: "Kakatoa": Sam. dim.: 13:55, 17:35, 21:20. En sem.: 18:00, 21:40. "Le monstre de l'île de feu": Sam. dim.: 12:30, 16:10, 19:50. En sem.: 20:15.

PUSSYCAT: "Dirty Pool": 12:00, 15:00, 17:40, 20:30. "Hollywood 'n' by-bone": 13:15, 16:00, 19:00, 21:45.

REGAL: "La tour infernale": "Notre agent à Salzbourg".

REX: "Opération Lady Marlène": "Le blanc, le jaune, le noir". "Le canardeur".

RITZ: "La pluie de l'enfer": Sam. dim.: 15:20, 18:30, 21:40. Du lun. au ven.: 18:30, 21:40. "Pour une poignée de salauds": Sam. dim.: 13:40, 16:50, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

RIVOLI (cinéma 1): "Adieu poulet": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

RIVOLI (cinéma 2): "Emmanuelle l'antivierge": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

SAINTE-DENIS: "Le monstre est vivant": 14:35, 18:15, 22:00. "Un silencieux au bout du canon": 12:45, 16:25, 20:05.

SALLE BREBEUF: "Duel": Sam. dim.: 15:00, 19:00, 21:15.

SEVILLE: "Emmanuelle l'antivierge": 13:00, 14:40, 16:25, 18:05, 19:50, 21:30.

SNOWDON: "Daughters Daughters": 13:40, 15:35, 17:35, 19:30, 21:35.

VAN HORNE: "The Adventure of Sherlock Holmes Smarter Brother": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

VERDUN: "Un après-midi de chien": Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:30. En sem.: 20:00. "Le verdict": Sam., dim.: 15:40, 19:40. En sem.: 18:15, 22:00.

VERSAILLES: Salle rouge: "Docteur Française Gaillard": Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: à compter de 19:30.

Salle bleue: "Emmanuelle l'antivierge": Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: à compter de 19:30.

VIDEOGRAPHE: "On en a soupé": 20:00.

VILLERAY: "Un génie, deux associés, une cloche": Sam., dim.: 12:30, 14:30, 16:40, 19:15, 21:30. En sem.: 19:00, 21:10.

WESTMOUNT SQUARE: "The Duchess and the Dirtwater": 13:05, 15:00, 17:00, 19:00, 21:05.

YORK: "Barry Lyndon": 13:30, 17:00, 20:30.

danse

CHURCH OF ST. JAMES THE APOSTLE (1439 ouest, Ste-Catherine) — Jeudi, 17:00, Rafael de Castro, organiste. Oeuvres de Bach et Regner. Entrée libre.

UNIVERSITE MCGILL (Pollack Hall, 555 ouest, Sherbrooke) — Jeudi, 20:30, Société de musique contemporaine du Québec, dir.: Serge Garant, avec Christina Petrowska, pianiste. Sonate no 3 (Boulez), "Geste" (Brégent) et "Affectuos" (Luis de Pablo), pour piano; "Rôle" (Gonneville) (création), "Centring", "New Piece" et "Event-Synergy II" (Earle Brown) (dir.: Earle Brown).

SAMUEL BRONFMAN HOUSE (1590, McGregor) — Jeudi, 20:30, Walter Joachim, violoncelliste; au piano: Raul Sosa. "Variations sur un thème de 'Judas Maccabaeus' de Handel" (Beethoven), "Sofar" (Alexander Brott) (création), "Kol Nidrei" (Bruch) et "Méditation hébraïque" (Bloch).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Vendredi, 20:30, "Musialogue" avec Harry Somers, compositeur; 23:00, "The Fool", opéra en deux tableaux (Somers), présentation de l'Atelier de jeu scénique de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal. ("Nocturnales"). Entrée libre.

CINE-PARC LAVAL 1: "Le messenger du diable". "La tombe de Legeia". "Enterré vivant".

CINE-PARC LAVAL 2: "Kakatoa l'invincible". "Dillinger". "Les grenouilles".

CINE-PARC PONT-MERCIER: "Savage Seven". "Wild Party". "Swedish Fly girls".

PLACE DES ARTS (Salle Maison-neuve) — Auj. et dem., 20:30, Ballets Modernes du Québec. Dir.: Hugo de Pot. "Hommage" (musique: Bach; chorégraphie: Jacques du Plessis). "Rupture" (musique: Jade Warrior; chorégraphie: Louise Perras et Lise Racine). "Les Jardins d'antan" (musique: Anne Lauber; chorégraphie: Floriane Vergères). "Le Piano sous la mer" (musique: St-Prix; chorégraphie: Floriane Vergères et Jacques du Plessis). "La Guerre pour la Paix" (musique: Tchaikovsky; chorégraphie: Hugo de Pot).

PLACE DES ARTS (Piano Nobile) — Jeudi, 12:00, Ballets-Jazz.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, des Pins) — "Tout chaud", de François Guy et Bondfield Marcoux en collaboration avec Steve Fiset. Coproduction Quat'Sous et Kebec Spec. Ce soir, 20:00.

GROUPE DE LA VEILLEE (5785 boul. Monk) — Soirée d'action collective, atelier sur le travail de l'acteur ouvert à tous. Vend., 20:00. Pour renseignements: 522-2764 ou 652-2349.

CENTAUR 2 (453, St-François-Xavier) — "The Divine Sarah". Avec Denise Pelletier. Du mar. au sam., 20:00. Dim., 19:00. Matinées mer., 13:00, sam., 14:00. Jusqu'au 1er mai.

LE PATRIOTE EN HAUT (1474 est, Ste-Catherine) — "Il", de Denys Saint-Denis. Ce soir, 19:30 et 22:30. Dim., 20:00.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "Evangeline Deusse", d'Antoinette Maillet. Mise en scène: Yvette Brindamour. Avec Viola Léger, Guy Provost, Paul Guèvremont. Du mar. au sam., 20:00; dim., 19:00. Jusqu'au 17 avril.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "La Nef des sorcières", témoignage de six auteurs-femmes et six comédiennes. Mise en scène: Luce Guilbeault. Ce soir, 19:00.

LA POUDRIERE (116 Ste-Hélène) — "Gerda", de Joseph Schull. Avec Una Kay, Len Watt, Christopher Earle, Sheena Larkin, Peter McNeil, Kenneth Fowler, Walter Boychuk et Terry Jaig. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 18:30 et 21:30. Jusqu'au 24 avril.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — "Le Dernier des Don Juan" de Neil Simon. Avec Monique Miller, Marjolaine Hébert, Véronique Le Flaguais et Jean Duceppe. Du mar. au dim., 20:30. Jusqu'au 18 avril.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — "Un pays dont le devise est 'Je m'oublie'", de Jean-Claude Germain. Avec Guy L'Écuyer et Marc Legault. Mise en scène de Jean-Claude Germain. Tous les soirs, 20:30, sauf lun. Jusqu'au 2 mai.

SALLE DE THEATRE YM-YWHA (5500, Westbury) — "Les Trois Mousquetaires", d'Alexandre Dumas, adapté par Peter Raby. Ce soir et dim., 20:30.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — "Rien que la mémoire", de Michel Garneau. Avec Danièle Panetton, Léo Mungler, Gilbert Lepage, Norman Lévesque et Michel Côté: Tous les soirs, 21:00, sauf lun. Production de la troupe Voyagements. Jusqu'au 11 avril.

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200, Bleury) — "Macbeth", de Shakespeare. Avec Gilles Pelletier, Hélène Loiseleur, Edgar Fruitier, Aubert Pallascio et François Tassé. Pour renseignements: 866-1964. Jusqu'au 12 mai. "J'écoute ma peur... et puis je m'endors", d'Yvon Lelièvre. Jeu, ven. et sam.: minuit. Jusqu'au 17 avril.

L'ESKABEL (407, St-Nicolas) — "Chambre noire pour demi-voyant". Création collective, d'après une idée de Robert Charron. Ce soir, jeu, ven., 21:00.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine) — "A Bintel Brief", sous la direction de Dora Wasserman. Ce soir, 19:00 et 21:30. Matinée, dim.: 14:00. Lun. mar., 20:30.

CENTAUR 1 (453, St-François-Xavier) — A compter de jeu.: "Full Circle", d'Erich Maria Remarque, adapté par Peter Stone. 20:30. Production du Montreal Theatre Lab. Jusqu'au 24 avril.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — A compter de ven.: "Délire à deux", et "les Chaises" d'Eugène Ionesco. Jusqu'au 8 mai.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC (1700, St-Denis) — "Un coin de vie", avec Richard Niquette, Luc Gingras, Daniel Dubois. Production du Théâtre Sans Fil. Ce soir et dim., 20:30.

LE PATRIOTE EN HAUT (1474 est, Ste-Catherine) — A compter de mer.: "Ti-Guy-doux", de Jacqueline Salvas. 20:00. Jusqu'au 18 avril.

musique

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Auj., 20:30, Norair Artinian, pianiste. Oeuvres de Mozart, Chopin, Franck, Prokofiev, Babadjanian, Melik-Mouradian et Haroutounian.

CENTRE CULTUREL DE VAUDREUIL — Auj., merc., jeu., ven. et sam., 20:30, "La Veuve joyeuse" (Lehar) (en anglais). Présentation du Hudson Music Club.

COLLEGE REGINA ASSUMPTA (1750 est, Sauriol) — Auj., 20:30, groupe Operamix. Mélodies, airs d'opéras et d'opérettes.

LA CHACONNE (338 est, Ontario) — Auj., 21:00, et dem., 14:30, Peter Bournaki, violoniste, et Francine Lacroix, pianiste.

UNIVERSITE DE MONTREAL (Centre d'essai, 2322, Edouard-Montpetit) — Auj., dem. et lun., 21:00, groupe Dionne-Brégent (percussions et musique électroacoustique), avec Pauline Vaillancourt, vocaliste. Dans le cadre du deuxième Festival international de la bande dessinée.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain, 11:00, Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Charles-O. Dupuis. Messe "Cantata", motet "Exultate Deo" (Viandana) et Psalme 102: "Seigneur, entends ma prière" (Samson): 15:30, Raymond Daveluy, organiste.

ST. MATTHEW'S CHURCH (angle Macdonald et Snowdon, Hampstead) — Demain, 15:00, Rafael de Castro, organiste. Oeuvres de Kuhnau, Bach, Liszt et Regner.

PLACE DES ARTS (Salle Maison-neuve) — Demain, 16:30, Quatuor à cordes de Tokyo, avec Raphael Hilyer, altiste. Quatuor op. 76 no 3 (Haydn), Quatuor (Ravel) et Quintette en fa maj. (Brahms). Pro Musica.

ERSKINE AND AMERICAN UNITED CHURCH — Demain, 20:00, Chœur et orchestre, dir.: Brian Jackson. "Passion selon saint Matthieu" (parties 1 et 2) (Bach). Entrée libre.

GALERIE VEHICULE ART (61 ouest, Ste-Catherine) — Demain, 20:00, Ed Honeywell, guitariste.

EGLISE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION — Demain, 20:30, Bernard Lagacé, organiste. Sixième récital de l'intégrale J.S. Bach: neuf "Chorals de Leipzig", Préludes et Fugues en la maj. et en la min. et Sonate en trio no 3.

PLACE DES ARTS (Salle Maison-neuve) — Lundi, 20:30, Orchestre de chambre McGill. Dir.: Alexander Brott. Jean-Jacques Kantorow, violoniste. Concertos pour violon en fa maj. (Leclair) et en do maj. (Haydn), "Ce Dai P' Mito" (Brott) (création), Concerto grosso op. 6 no 9 (Corelli) et "Variations sur un thème de Tchaikovsky" (Arensky).

CHRIST CHURCH CATHEDRAL — Lundi, 12:15, Ivan Williams, violoncelliste, et Gerald Wheeler, claveciniste. Oeuvres de Bach. Entrée libre.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE (100 est, Notre-Dame) — Lundi, 20:30, Lucie Robert, violoniste. Au piano: Française Bertrand. Sonate (Locatelli), Sonate no 4 (Beethoven), Sonate no 2 (Brahms) et "Zigeunerweisen" (Sarasate). Entrée libre.

UNIVERSITE MCGILL — (Faculté de musique, 555 ouest, Sherbrooke) — Récitals d'élèves: lun., 20:00 et 20:30; mar., 20:30; merc. 20:30; jeu. 13:00 et 20:00; ven., 19:00 et 20:30. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi, 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Rafael Frühbeck de Burgos. Isaac Stern, violoniste. Concerto K. 218 (Mozart) et Romance op. 50 (Beethoven), "Bolero" (Ravel) et Symphonie no 6 ("Pastorale") (Beethoven). "Concerts Gala".

PLACE DES ARTS (Piano Nobile) — Mercredi, 12:00, "Concerts-Midi": les instruments à cordes.

EGLISE NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS (angle de l'Eglise et Wellington, Verdun) — Mercredi, 20:30, Florent Grégoire, ténor, et Micheline Diné, soprano. Airs d'opéras et de comédies musicales et mélodies. Entrée libre.

expositions

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Croquis et maquettes de costumes de François Barbeau. Tous les jours de 12:00 à 18:00 et de 19:00 à 21:00, sauf lun. VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — A compter de mar. oeuvres de Rae J. Tyson.

ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — A compter de lun.: oeuvres de Peter Aitkens. Du lun. au sam. de 9:30 à 17:30. Dim. de 12:00 à 16:00.

ATELIER-GALERIE MARIE-ANASTASIE (433, St-Denis) — Peintures de Liliane Morgan. Du mar. au sam. de 13:00 à 18:00. Jeu. ven. de 13:00 à 21:00.

ATELIER POWERHOUSE (3738, St-Dominique) — Peintures de Margaret Thomas. Du mar. au sam. de 12:00 à 17:00. Jeu. de 12:00 à 20:00.

ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY (4809, Marquette) — A compter de lun. peintures de Pauline Morier et sculptures de Jacques Dieu-donné.

BALCON LES IMAGES (2031, St-Denis) — Oeuvres de Juan Gomez-Quirez.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Peintures de Mimie Langlois et Jean-Charles Faucher.

CENTRE DES ARTS VISUELS (350, Av. Victoria) — A compter de jeu.: oeuvres des étudiants en design de l'U. du Qué. Du lun. au mer. de 9:00 à 17:00. Jeu. ven. de 9:00 à 21:00. Sam. de 9:00 à 17:00. Dim. de 13:00 à 17:00.

CERCLE UNIVERSITAIRE DE MONTREAL INC. (Cité du Havre) — Oeuvres de Robert Guay. Du lun. au ven. de 9:00 à minuit. sam. de 18:00 à minuit.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Peintures et dessins de Patricia Bourque et Kay Kinsman.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de George Hrabec, Lucy Walker, J. H. Pratt, Wendy D. Burns, Lorraine Marshall, Douglas A. Inseley, Jacques Toussaint et Germain Baril. Tous les jours de 8:00 à 23:00.

GALERIE SUZELE CARLE (430, Bonsecours) — Batiks de Paule-Andrée Morncy. Jusqu'à ven.

GALERIE CASTILLOUX (1275A, Amherst) — Oeuvres de Thérèse Dube-Langevin.

GALERIE D'ART '24 (516 est, Sherbrooke) — Peintures du Frère Jérôme Riopelle, Simon, Couvreur, Artigua, Cizek et Castonguay. Tous les jours de 10:00 à 19:00.

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, St-Charles, Longueuil) — Oeuvres d'artistes québécois.

GALERIE ENVIRONNEMENT (885, St-Jacques, St-Hubert) — A compter de lun. aquarelles de Hugh John Barret. Ven. de 18:00 à 22:00. Sam. dim. de 13:00 à 17:00.

GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Église, Saint-Sauveur-des-Monts) — Peintures de Paul Liviernois.

GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — A compter de lun. oeuvres de Marc Nadeau. Tous les jours de 14:00 à 22:00, sauf mar.

GUILDE DES METIERS D'ART DU QUEBEC (2025, Peel) — Murales en céramique de Chuck Schwartz.

LA VITRINE (5703, Durocher) — Oeuvres de N. Laliberté, Cosgrove, Nadeau, Kina Reusch et J. Besner.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Ce soir et tous les soirs jusqu'au 7 avril, 20:00, Nana Mouskouri.

LA CASANOUS (485 Sherbrooke ouest) — Ce soir, le clan Murphy.

L'EVECHE (Place Jacques-Cartier) — Ce soir et demain, "Tabaslak" avec Jean-Guy Moreau. A compter de mardi, 21:30, Pollen.

LA CROUTE (191 St-Paul ouest) — Ce soir et demain 21:30, 23:30, 1:30 Nabard, Breton et Cyr.

CAFE CAMPUS (3315 de la Reine-Marie) — Lundi, Myles and Lenny.

L'IMPREVUE (Hôtel Iroquois) — Ce soir et demain, le groupe "Pierre Landry".

LE PATRIOTE (1474 est, Sainte-Catherine) — Ce soir 20:00 et 28:00 et tous les soirs jusqu'au 11 avril à 20:30, Clémence Desrochers.

LE FORUM (2313 Ste-Catherine ouest) — Mercredi 20:00, Tony Orlando et Dawn.

UNIVERSITE MCGILL (555, Sherbrooke ouest) — Ce soir et demain de midi à minuit, "Le jazz vivant". Entrée libre.

COMPLEXE DESJARDINS (Place Intérieure) — Fêtes d'inauguration, à compter d'auj., jusqu'au 18 avril. Auj., 20:00, Renée Claude; 21:30, André Gagnon. Dem., à compter de 13:30, "Journée des enfants". Lun., "Journée du rythme": spectacles à 18:00 et 20:00. Mar., "Journée de la relève": 15:00, groupe Delima; 17:00, les Frères Brosse; 20:00, folklore. Mer., "Journée des artisans": de 11:00 à 18:00; 20:30, Edith Butler. Jeu., "Journée de l'humour": 12:00, Serge Chapeau; 17:00, Guy Fournier; 21:00, les Mimes électriques. Ven., "Journée du troisième âge": de 13:30 à 20:00; 14:30, petit bal avec Clairette et Aimé Major. Entrée libre à toutes les manifestations.

variétés

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Ce soir et tous les soirs jusqu'au 7 avril, 20:00, Nana Mouskouri.

LA CASANOUS (485 Sherbrooke ouest) — Ce soir, le clan Murphy.

L'EVECHE (Place Jacques-Cartier) — Ce soir et demain, "Tabaslak" avec Jean-Guy Moreau. A compter de mardi, 21:30, Pollen.

LA CROUTE (191 St-Paul ouest) — Ce soir et demain 21:30, 23:30, 1:30 Nabard, Breton et Cyr.

CAFE CAMPUS (3315 de la Reine-Marie) — Lundi, Myles and Lenny.

L'IMPREVUE (Hôtel Iroquois) — Ce soir et demain, le groupe "Pierre Landry".

LE PATRIOTE (1474 est, Sainte-Catherine) — Ce soir 20:00 et 28:00 et tous les soirs jusqu'au 11 avril à 20:30, Clémence Desrochers.

LE FORUM (2313 Ste-Catherine ouest) — Mercredi 20:00, Tony Orlando et Dawn.

UNIVERSITE MCGILL (555, Sherbrooke ouest) — Ce soir et demain de midi à minuit, "Le jazz vivant". Entrée libre.

COMPLEXE DESJARDINS (Place Intérieure) — Fêtes d'inauguration, à compter d'auj., jusqu'au 18 avril. Auj., 20:00, Renée Claude; 21:30, André Gagnon. Dem., à compter de 13:30, "Journée des enfants". Lun., "Journée du rythme": spectacles à 18:00 et 20:00. Mar., "Journée de la relève": 15:00, groupe Delima; 17:00, les Frères Brosse; 20:00, folklore. Mer., "Journée des artisans": de 11:00 à 18:00; 20:30, Edith Butler. Jeu., "Journée de l'humour": 12:00, Serge Chapeau; 17:00, Guy Fournier; 21:00, les Mimes électriques. Ven., "Journée du troisième âge": de 13:30 à 20:00; 14:30, petit bal avec Clairette et Aimé Major. Entrée libre à toutes les manifestations.

pour enfants

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — Tous les dimanches: 14:00, "Le Chapeau magique", marionnettes de Pierre Régimbal et Nicole Lapointe; 15:00, "François et l'Oiseau du Brésil", pièce d'André Cailloux.



DÉS VENDREDI, 9 AVRIL.

«UN THRILLER» ★★★★★

ROBERT REDFORD
FAYE DUNAWAY

BERRI

VERDUN

ST-JEROME

ST-JEAN



(Three days of the condor)

Cinemas
Odeon

"Plus qu'une célébration de la musique de Mozart, la flûte enchantée s'affirme comme un hymne envoûtant aux pouvoirs magiques du cinéma."
— Andre Leroux, *Le Devoir*

"Le spectacle qui constitue une véritable fête pour les yeux, mais surtout pour l'ouïe."
— Luc Perreault, *La Presse*

"Que vous soyez ou non mélomane, que vous admirez ou non Bergman, n'hésitez pas, courez voir ce film. Film admirable, beauté, intelligence... Bonheur... Oui, le bonheur."
— Le Monde (Paris)

"Pour ces deux heures exquis, merci, Monsieur Bergman."
— L'Aurora (Paris)

"Un spectacle absolument éblouissant, rempli de beauté, d'intelligence, et de plaisir."
— New York Times (New York)

"Un chef-d'œuvre plus un chef-d'œuvre égalent un chef-d'œuvre. Mozart plus Bergman, jamais mariage ne fut à ce point complet."
— Nica-Matin (Nice)

"Bergman triomphe. Voici le film le plus séduisant de l'année. Absolument ravissant."
— Time Magazine (New York)

"La magie d'Ingmar Bergman nous éblouit."
— Cue Magazine (New York)

"Le nouveau chef-d'œuvre d'Ingmar Bergman, qui compte parmi ses plus grandes réussites."
— Penthouse (New York)

"Le plus grand metteur en scène d'aujourd'hui fait de cette 'Flûte' un spectacle aveuglant de beauté et de clarté, avec des images qui vous coupent le souffle."
— Le Figaro (Paris)

"Bergman donne une représentation magnifique et envoûtante du chef-d'œuvre de Mozart."
— Le Journal (Suisse)

"La réussite dépasse toutes les espérances... Tout se noue et se dénoue pour notre plaisir à la fois raffiné, rare et d'une plénitude souveraine."
— La Tribune (Suisse)

"Un chef-d'œuvre pour toute la famille. Une fête sublime pour les yeux, les oreilles et l'esprit."
— Parent's Magazine (New York)

"Bergman-Mozart, un miraculeux bain de jouvence."
— Telerama (Paris)

"Un spectacle remarquable et d'une rare qualité."
— Le Canard Enchaîné (Paris)

"Chaque plan est un ravissement, chaque image un bonheur complet de raffinement visuel... La Beauté nous émeut jusqu'aux larmes... Merci, Bergman."
— Le Point (Paris)

"Un duo magistral... Les noces d'or de l'opéra et du cinéma que l'on célèbre dans l'allégresse et les bravos."
— France-Soir (Paris)

"Bergman réussit l'impossible mariage de l'opéra et de l'écran. Tout est tendresse dans ce film merveilleusement accordé à l'esprit de Mozart."
— L'Express (Paris)

"Surtout ne manquez pas 'La Flûte Enchantée'... C'est un enchantement pour tous et pour tout. Bergman montre ici quelques qualités supérieures, rares de nos jours: la simplicité, la fraîcheur, l'amour..."
— Le Journal du Dimanche (Paris)

"Une mise en scène magistrale, omniprésente, qui ne déroge pourtant jamais la vedette à Mozart."
— Le Quotidien (Paris)

"La rencontre de Mozart et de Bergman fait que ce chef-d'œuvre de l'art lyrique est devenu un chef-d'œuvre de l'écran. Une fête pour l'œil et l'oreille."
— Minute (Paris)



LES MOINS DE 14 ANS \$1.25 EN TOUT TEMPS

POUR TOUS

LES FILMS RENE MALO présentent une production de CHRISTIAN FECHNER

un film de CLAUDE ZIDI

PIERRE RICHARD
JANE BIRKIN

6e sem.

LA COURSE A L'ECHALOTE

SEM. 7.30 - 9.30 SAM. - DIM. 1.30 - 3.30 5.30 - 7.30 - 9.30

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210
Aussi à Yvernes, St-Eustache, Granby



Sidney Poitier Michael Caine 14 ANS

...Une chasse-à-l'homme qui vous cloue sur votre siège!

'Le Vent de la Violence'

2 FILMS EN COULEURS

PHILIPPE NOIRET PIERRE RICHARD

'UN NUAGE ENTRE LES DENTS'

BERRI ST-DENIS, STE-CATHERINE 288-2115



14 ANS

GAGNANT 3 OSCARS

JAWS

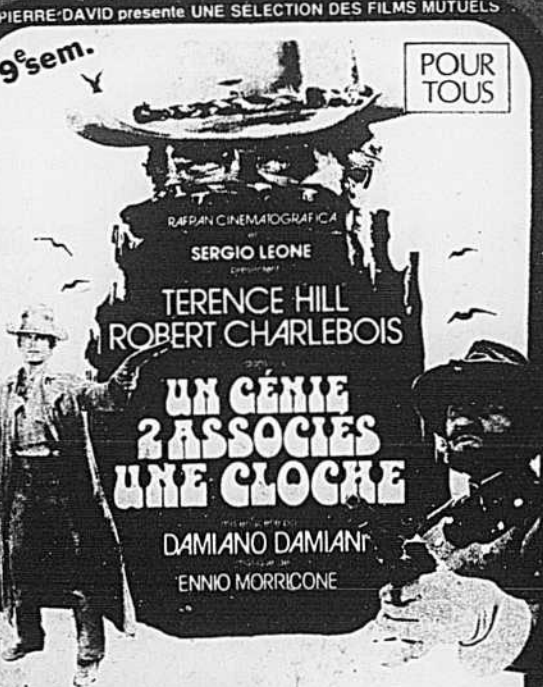
VERSION FRANCAISE

"LES DENTS DE LA MER"

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

SEM. 7h10 - 9h35 SAM. - DIM. 12h10 - 2h20 4h50 - 7h10 - 9h35



9e sem.

POUR TOUS

PIERRE-DAVID présente UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

SERGIO LEONE

TERENCE HILL ROBERT CHARLEBOIS

UN GÉNIE 2 ASSOCIÉS UNE CLOCHE

DAMIANO DAMIANI ENNIO MORRICONE

VILLERAV

ST-DENIS JARRY 388-5577

SEM. 1.00 - 9.10 SAM. - DIM. 12.30 - 2.30 - 4.40 - 7.15 - 9.30



Après avoir vu ce film

CLAUDE POIRIER as-reporter a dit: 14 ANS

"En quinze ans de métier, j'ai vécu la même expérience 5 fois et j'affirme que ce film c'est du vécu!"



GAGNANT 1 OSCAR

AL PACINO dans UN APRES-MIDI DE CHIEN (DOG DAY AFTERNOON)

AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINE

CHAMPLAIN

VERDUN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1665

3841 WELLINGTON 768-2092

ST-JEROME

ST-JEAN

GRANBY

BERGMAN MOZART POUR TOUS



La Flûte Enchantée un film d'INGMAR BERGMAN

Salle Renault SEM. 7.00 - 9.30 SAM. - DIM. 12.00 - 4.30 7.00 - 9.30

CLAUDE LELOUCH présente MICHELE MORGAN SERGE REGGIANI DANIEL BOUDOU



ETIA SOURIS le DAUPHIN SEM. 7.30 - 9.30 SAM. - DIM. 1.30 2.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 BEAUVILLE PRES D'IBERVILLE 721-9080



5e sem.

14 ANS

"TAXI DRIVER EST UN FILM A VOIR!"

Serge Dussault, LA PRESSE

"HUMAIN ET SENSIBLE".

Jean Morin, Bon Dimanche

"S'IL N'Y AVAIT QU'UN SEUL FILM A VOIR CETTE ANNEE, IL FAUDRAIT VOIR TAXI DRIVER."

Andre Leroux, Le Devoir

ROBERT DE NIRO TAXI DRIVER

JODIE FOSTER

UN FILM DE MARTIN SCORSESE

1.10 - 3.10 - 5.10 - 7.10 - 9.10

ATWATER 1 PLAZA ALEXIS NIHON 835-4246



Robin and Marian

SEAN CONNERY AUDREY HEPBURN

ROBERT SHAW

POUR TOUS

SEM. 7.15 - 9.15 SAM. - DIM. 1.15 3.15 - 5.15 7.15 - 9.15

PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 881-4555



Jean Lapointe : le meilleur de ma vie.

Jean Lapointe a dépassé le bout de son nez

PAR PIERRE BEAULIEU

"MON PROBLÈME (et quand Jean Lapointe parle de problème, ce sera toujours au passé), mon problème c'est que je n'ai jamais vu plus loin que le bout de mon nez. C'est que j'ai toujours fait un paquet de choses, que je me suis toujours embarqué dans un paquet d'affaires, sans vraiment savoir pourquoi. Je prenais tout ce qui passait. Je ne savais pas ce que je voulais. Je ne savais pas où je m'en allais. Je n'avais pas de but précis."

En fait, Jean Lapointe donne l'impression d'avoir pris deux décisions dans sa vie: celle de faire carrière dans le showbiz, en 1953, et celle de devenir Jean Lapointe, en 1975. Entre les deux, tout ne semble

qu'une série de hasards, de balottements, de concours de circonstances.

"J'étais étudiant à Québec, en 53. Je chantais dans un groupe, les Québécois (prononcez à l'anglaise), je faisais déjà quelques imitations aussi, quand j'ai décidé que ça y était. Quand j'ai décidé que dorénavant, je ferais carrière à Montréal."

"Là, je jouais le tout pour le tout. Si ça ne fonctionnait pas, je revenais chez nous et je... je revenais chez nous et... en fait je me demande encore ce que j'aurais fait."

"Je suis donc arrivé à Montréal avec ma guitare, mon costume de scène (c'est le seul que j'avais), et j'ai frappé aux portes. Je suis arrivé avec \$20.00

et j'ai réussi à vivre avec ça pendant une dizaine de jours. Je mangeais de la soupe, de la soupe à tous les repas et je commandais du pain trois ou quatre fois pour me bourrer un peu. Après une dizaine de jours, il ne me restait plus que deux ou trois dollars, juste assez pour retourner à Québec. Je suis donc allé au café Caprice, sur St-Denis près de Mont-Royal, et j'ai dit à Mme Turner, que je savais chanter, que je voulais chanter. Elle m'a écouté, ça lui a plu, et elle m'a dit qu'elle s'arrangerait pour que je remporte le concours d'amateurs, en soirée. Ça me donnait \$5.00 (le premier prix) et un contrat de deux semaines. Après, ça n'a jamais arrêté."

20 ans les yeux fermés

Engagé pour deux semaines, Jean Lapointe demeurera au Caprice pendant dix semaines. Il remportera un succès tel qu'il décidera de changer son nom, de s'appeler Jean Caprice.

"Puis ce fut le Casa Loma, puis le New-Orleans, une nouvelle boîte qui m'avait offert la "palette" (\$175.00 par semaine). En 54, finalement, j'ai rencontré Jérôme (Lemay) et ce fut le début des Jérolas. "J'ai vécu des expériences

extraordinaires avec Jérôme. On s'est amusé comme des fous. Mais à la fin, ça n'allait plus. Ça n'allait plus parce que j'avais l'impression qu'il ne m'aimait plus. Ça n'allait plus parce que c'était devenu trop facile, parce que je ne travaillais plus et que je n'avais plus le goût de travailler. Ça n'allait plus parce que j'avais l'impression de ne pas être moi-même, de projeter une fausse image de Jean Lapointe.

"Les Jérolas, ce fut une expérience magnifique pendant 15 ans (sur 19). Quatre années de trop. On n'a pas été fins. Les Cyniques, eux, ont su arrêter à temps. Pas nous."

La "gaffe" de ma vie

En 73, quelques mois, seulement, avant la séparation des Jérolas, Jean Lapointe acceptait de composer la chanson thème du parti libéral.

"La "gaffe" de ma vie. J'étais libéral, oui, mais ce n'est pas la raison pour laquelle j'ai accepté de faire la chanson. Ce n'est pas pour le fric, non plus. C'était parce que ça passait. Parce qu'on me l'offrait. Faire ça ou faire autre chose. Si j'avais su... Mais je n'ai eu tant de problèmes. On m'a délaissé. Des endroits comme le Patriote avaient décidé de ne plus engager les Jérolas. Mes amis m'ont délaissé (sauf les vrais comme Clémence (Desrosiers), comme Raymond Lévesque).

"Toujours en 73, deux jours après les élections, j'ai commencé le tournage du film "les Ordres", de Michel Brault. C'est le point tournant, le grand moment de ma carrière. Tourné "les Ordres", ça m'a ouvert les yeux. Je n'aimais plus le Lapointe de la chanson libérale, celui qui était contre Clermont-Boudreau (le syndicaliste emprisonné au cours des événements d'octobre qu'incarnerait Lapointe dans "les Ordres"). Tout ça m'a bouleversé au point que j'ai fait une dépression qui a duré un bon moment. Plus rien ne fonctionnait.

Quelques mois plus tard, les Jérolas n'existaient plus."

"J'étais complètement perdu. J'étais bas, atterré. Je ne savais plus où j'allais.

J'ai décidé de recommencer

"Mon beau-frère m'a alors demandé à son bureau. Pendant trois ou quatre jours, on a fait le point. Il a collé de grands papiers au mur, marqué le positif et le négatif, ce que valait Jean Lapointe, qui était Jean Lapointe et j'en suis venu à la conclusion que j'avais des choses à dire, que j'avais besoin de la scène pour les dire, de la chaleur du public. Et c'est là que j'ai décidé de recommencer. C'est là que j'ai décidé d'être Jean Lapointe. Avant, je ne pouvais pas être moi-même. Je ne pouvais pas dire ce que j'avais le goût de dire parce que c'était les Jérolas. Parce qu'on était là pour faire rire. Parce que je ne pouvais pas émettre d'opinion sans impliquer Jérôme, ce que je ne voulais pas."

"Aujourd'hui, j'ai compris. J'ai compris qui je suis, je suis né au Québec, issu d'une famille française et libérale (son père a été député libéral pendant une dizaine d'années) et je suis indépendantiste. Indépendantiste conservateur. Conservateur en ce sens que j'aimerais bien qu'on fasse l'indépendance sans se taper sur la gueule, parce qu'on n'est pas assez nombreux, parce qu'on ne peut pas se permettre de se taper sur la gueule."

"Aujourd'hui, je me sens bien. Je me rends compte maintenant que les gens n'ont vraiment jamais connu Jean Lapointe, que je me suis toujours caché derrière un masque. Et je n'ai plus le goût de porter ce masque. J'ai le goût de dire ce que j'ai à dire, j'ai le goût de montrer aux gens qui je suis vraiment. J'ai le goût d'être Jean Lapointe, même si c'est moins payant."

"Je n'ai jamais travaillé aussi fort. Jamais je ne me suis senti aussi heureux. Jamais je n'ai eu l'impression de faire de l'aussi bon matériel. Le show que je

présente (à compter de mardi à la Place des Arts), je suis convaincu que c'est le meilleur de ma vie. Les gens qui m'entourent sont l'un. Jamais je n'ai eu l'impression qu'on s'occupait de moi comme on le fait aujourd'hui."

Et Jean Lapointe quand il parle de Jean Lapointe, redevient radieux. Il parle avec chaleur de la peinture, une de ses grandes passions, il parle de son petit Suzor Côté, il parle de Marc-Aurèle Fortin qui m'a dit et m'a appris tellement de belles choses". Il parle de son Picasso, de son Cézanne qui n'ont pas de prix et dont il ne séparera jamais.

Jean Lapointe parle longuement du disque "Démaquillé" qu'il vient d'enregistrer chez Kébec-Disc. Il parle de son ami Jean Bissonnette qui l'a aidé à monter son show. Il parle des amis qu'il compte inviter à la première. Il parle de la semaine extraordinaire qu'il a passée à répéter dans les Laurentides.

Jean Lapointe parle et il rit. Il rit avec cœur. Il mime, il raconte, fait des imitations. Jean Lapointe est pétant de santé. Ça fait vingt ans que je ne cache

Derrière des millions de masques Je n'osais plus être moi-même

Têt ben qu'au fond je m'trouvais blême J'ai eu du make up plein la face

Ça aide à faire des grimaces...

"Asteur j'rougis quand on est-y ben démaquillé Quand on emprunte la voix des autres Souvent c'est qu'on n'aime pas la nôtre..."

Si parfois dans ma voix se glissent des ressemblances à d'autres artistes C'est pas que je remets mon masque

Mais 20 ans ça a laissé des traces Si j'me prenais pour un autre Je vous dirais enlevez donc le vôtre..."

— Me voilà tel que chu ben dans ma peau (extrait de son dernier album).

Jazz

Du jazz... et à l'oeil

PAR GILLES ARCHAMBAULT (collaboration spéciale)

UN FESTIVAL de jazz se déroulera, présentement à Montréal. Vous ne le savez peut-être pas, occupé que vous êtes à tourner les pages de ce splendide cahier Arts et Lettres, mais des musiciens expérimentés ou non s'apprennent à conjurer le sort qui s'acharne à faire de l'ancienne métropole du Canada la nécropole du jazz. Imaginez qu'on a réussi à convaincre une foule de musiciens à envahir pendant deux jours, les trois et quatre avril, la salle Pollack située au 555 ouest de la rue Sherbrooke. Trois cent quarante-quatre musiciens au total souffleront, pianoteront, s'opoumoneront, etc. tout au long de cette fête organisée par cette présentatrice de jazz bien connue des aficionados qui se nomme Nighthawk.

Présenté sous l'égide conjointe de la Faculté de musique de l'Université McGill et du fonds commun de la Guilde des Musiciens de Montréal, ce festival permettra d'entendre de midi à dix-huit heures des musiciens amateurs. Le soir, à partir de dix-neuf heures ce sera au tour de Nick Ayoub, Nelson Symonds, Armand Malste, Guy Nadon, Savid Roger Simard, Sax No End et Toubadou. Dans les deux cas, musiciens professionnels ou non, l'admission est gratuite. Et pour ce qui est des amateurs, il y aura jury, proclamation de lauréats, etc. Le samedi sera plutôt consacré aux petits ensembles et le dimanche aux plus grandes formations. Et, nous assure un communiqué, tous les sty-

les seront représentés, du be-bop au cool en passant par le jazz classique. Espérons que free et post free sauront se trouver une place dans tout cela.

Une chose nous paraît surtout importante, et c'est la ferveur avec laquelle des musiciens acceptent de se produire sous la bannière du jazz, dès qu'on leur en offre l'occasion. Des questions aussi oiseuses que celles qui consistent à se demander si le jazz est mort tombent d'elles-mêmes devant cet enthousiasme. Trois cent quarante-quatre musiciens dont l'âge varie, dont la formation est différente, choisissent le jazz comme langage commun. Si cette musique vous intéresse, il faut vous dérouter. Cet effort vous vaudra peut-être de découvrir de nouveaux talents qui, dans cinq ou dix ans, vous permettront de faire l'important et de dire que déjà vous saviez en 1976 que Machig Truc jouait magnifiquement. Pensez à ces pilliers de bars qui nous assomment en nous parlant des performances d'Oscar Peterson à l'Alberta Lounge!

Et si c'est le voisinage, voire le parrainage de l'Université McGill qui vous gêne, sachez que madame Nighthawk parle français très fluently. As a matter of fact, elle est francophone. Et elle s'engage sur l'honneur à faire ses présentations dans les deux langues. Alors, faites-nous un grand plaisir, pliez les pages du cahier Arts et Lettres, vous les lirez demain matin. Allez chez les Anglais!

tnm 861-0563

Dès le 9 avril

délire à deux et les chaises

mise en scène Jean-pierre ronfard

avec Luc Durand, Louise Dussault, Guy Godin, Gaston Lepage, Kim Yaroshevskaya

décors et costumes Guy Neveu, éclairages Michel Beaulieu

Bande sonore Michel Beaulieu, Gérard Souvay

IONESCO

Soudain l'été dernier

de Tennessee Williams mise en scène Jean Salvy avec

Yvette Brind'amour, Louise Marleau, Michel Dumont, Jacques Lavallee, Micheline Gerin, Andree Saint-Laurent, Lenie Scoffier

a partir du 22 avril

présenté en collaboration avec LE CENTRE NATIONAL DES ARTS

100 est avenue des pins
Metro sherbrooke
Reserv: 845-7277

4 sous

PREMIER CONCERTS PRÉSENTE

THE MILLS BROTHERS

EN CONCERT AVEC

L'ORCHESTRE DE GLEN MILLER

CONDUIT PAR JIMMY HENDERSON

VEN. et SAM. 30 avril 1er mai 20h30

BILLETS \$4 à \$10

Maintenant en vente

SALLE WILFRID-PELLETIER

Place des Arts, Montréal (29 Québec) Tel. 842-2112

Kébec Spec présente

JEAN LAPOINTE

DU 6 AU 11 AVRIL

Semaine à 20h30, \$350 à 600
Samedi à 19h30 & 22h, \$400 à 700
en vente chez Sauvé Frères & P.D.A.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal (29 Québec) Tel. 842-2112

Enrico MACIAS

du 14 au 18 avril

à 8h30 Sem \$150 à \$800
Sam \$500 à \$850
aussi chez Sauvé Frères

Une production * kébec spec

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (29 Québec) Tel. 842-2112

Théâtre Midi du MAURIER

RELACHE MARDI-MERCREDI-JEUDI
REPRISE VENDREDI 9 AVRIL

septième ciel

admission: \$1.50
du mardi au vendredi

tnm 861-0563

de Hollywood Montrez votre Oscar, montrez votre Oscar!

PAR ANDRÉ GUIMOND
(collaboration spéciale)

HOLLYWOOD — Il faut participer à la soirée de la remise des Oscars pour voir derrière cet événement des plus excitants et presque mythique l'illustration concrète d'une des clés du succès des producteurs hollywoodiens : leur sensationnelle capacité au niveau de l'emballage et de la promotion de leurs produits.

Bien n'est laissé au hasard dans l'organisation de cette soirée qu'on veut bien organisée et surtout sans surprise. On n'a pas l'intention de revoir un "streaker" passer à toute allure derrière un David Niven ébahi ou de re-entendre le discours de protestation d'une jolie princesse indienne.

Aussi, un journaliste aura bien soin de se faire accréditer officiellement à l'avance et c'est seulement en arborant son insigne "Presse" qu'il pourra passer les multiples barrières de policiers.

Son premier contact sera sans doute avec ce côté classique de la soirée le super "glamour" des vedettes descendant de leur Rolls Royce ou de leur limousine, sous les feux des projecteurs, aux cris d'une foule excitée par un présentateur dont le timbre de voix sonne traditionnellement hystérique. Ici, chacun connaît bien son rôle dans cette mise en scène

établie depuis bien longtemps. A entendre les cris de la foule, on espère un contrôle policier bien efficace, se rappelant trop bien la scène d'hécatombe de la fin du film "Day of the Locust". C'est stupéfiant d'ailleurs de constater la ressemblance entre la situation réelle et de multiples scènes de films, les enfants passent près des barrières, essayant de voir des vedettes.

Une fois à l'intérieur du "Music Center", notre journaliste sera tout de suite encadré par des placeurs et, dépendant de son domaine, amène subit dans une des salles de presse soit "presse écrite", "radio", "télévision", "photographes", etc. Au centre de tout ça, il y a une salle commune où on sert un goûter. Toutes les salles sont équipées de téléviseurs. En plus, dans la salle "presse écrite", il y a de multiples machines à écrire, d'appareils téléphoniques ainsi qu'un grand tableau noir où on inscrit les noms ou titres des gagnants. Il n'est pas question de passer d'une salle à l'autre et votre insigne atteste de l'endroit où vous devez être.

Bourdonnaute du bruit des machines à écrire, la salle de presse devient une véritable ruche où les journalistes s'affairent, écrivent leurs papiers, téléphonent,

fument nerveusement, consultent leur matériel de presse, tout en suivant le spectacle à la télévision. Parmi tout ça et durant le spectacle même, les officiels nous amènent à un tous les gagnants pour qu'on puisse les interviewer.

La figuration

En effet, les gagnants jouent aussi leur part dans ce travail de promotion. Jack Nicholson, Louise Fletcher, Michael Douglas ou autres, tous les gagnants suivent une petite ligne rouge tracée sur le plancher, une petite ligne qui les fait passer de salle en salle pour une période de quelques minutes dans chacune. Dans la salle télévision, c'était amusant d'entendre le responsable dire aux gagnants de bien montrer leur Oscar et cela même à Jack Nicholson "Montrez votre Oscar, montrez votre Oscar", répétait-il. Un peu plus tôt, le même responsable a vaillamment demandé aux caméramans s'ils désiraient commencer à filmer au moment de l'entrée de Jack Nicholson ou seulement une fois celui-ci sur le podium.

Tout ça a l'air d'une vraie usine d'assemblage où chacun remplit son rôle, fait son boulot. Après bien des années, certains journalistes ne semblent plus voir grand-chose d'excitant. Les gagnants répondent gentiment aux éternelles questions, celles que j'ai déjà moi-même entendues 100 fois et qu'ils ont dû se faire demander à plus de 1.000 occasions. Puis, ce sont les traditionnelles louanges réciproques de l'acteur pour le réalisateur et vice-versa.

Ça rend tout le monde content. Les photographes font leurs photos, les journalistes leurs commentaires, les gens de la radio leurs bandes sonores, les caméramans plusieurs pieds de film, etc. Les personnes de l'industrie aussi sont bien contentes. Ce soir, plus de 34 millions de foyers ont été rejoints en direct. Demain, plus de 70 millions de personnes s'ajouteront à ça, au moment des retransmissions, ce qui n'est pas

non plus pour déplaire aux comédiens! Demain, Hollywood se retrouvera dans tous les journaux, postes de télévision et postes de radio du monde sauf peut-être pour des pays comme la Chine communiste.

Une fois le spectacle terminé, quand les téléviseurs se sont éteints, quand Jack Nicholson a eu fait le tour de toutes les salles, les journalistes quittent et, dans la salle de presse presque vide, on entend le bruit du télétype ainsi que les voix de ceux qui téléphonent leur article. Les placeurs mangent les sandwiches qui restent et les garçons, fatigués, ne sont plus tellement intéressés à vous verser du café.

Chacun a accompli son boulot. Il ne reste plus qu'à retourner son tuxedo loué. Aussi, il ne reste plus qu'à encaisser les recettes de ce spectacle extrêmement payant. A un premier niveau, on rapporte que ABC aurait payé plus de \$1 million pour les droits de diffusion. Mais c'est payant surtout à un autre niveau : la promotion des films. Sans nécessairement croire qu'un Oscar représente "l'ultime accomplissement"

en cinéma, il n'en demeure pas moins que finalement un Oscar importe là et surtout là où ça a vraiment de l'importance : aux guichets. Un Oscar peut dire des millions de plus en recettes et, pour les comédiens, des cachets doublés à la signature des prochains contrats.

Cette soirée où les membres d'une organisation se donnent des prix entre eux devient une campagne de promotion des plus fantastiques. Dans cette danse des millions, ce qui compte ce n'est pas seulement la participation, mais bien de gagner. Ce n'est pas pour rien qu'on hésite à donner des Oscars à des films non américains car, comme George Segal l'a si bien dit, même si c'était en riant "ils nous enlèvent le pain de la bouche".

Le critère à Hollywood, c'est ce qui vend. Ceux qui ont fondé Hollywood l'ont fondé pour faire de l'argent, ne s'en sont jamais cachés et ont toujours été très ouverts quant à leur règle du jeu. Ils n'ont jamais prétendu que l'Oscar était le prix Nobel.

d'un de nos cinéastes les plus prolifiques.

LA FLÛTE ENCHANTEE, d'Ingmar Bergman en v.o. et s.-t. fr. au Dauphin (Renoir), s.-t. ang. à l'Atwater 2. Avec Joseph Kostlinger, Irma Urzila.

On a dit à propos de ce film : c'est Mozart qu'on ressuscite! Bergman y tient un pari difficile : dépoussiérer une oeuvre pour la rendre accessible au plus grand nombre.

TAXI DRIVER, de Martin Scorsese en v.o. et couleur à l'Atwater 1. Avec Robert De Niro, Cybil Shepherd.

Ancien marin mal adapté à la vie civile, perdu dans New York, un chauffeur de taxi se fait un nom à coups de pistolet. Un film intelligent, un peu superficiel, mais qui mérite d'être vu.

HESTER STREET, de Joan Micklin Silver, en v.o., noir et blanc, au C5-le-des-Neiges 1. Avec Steven Keats, Carol Kane et Mel Howard.

Un merveilleux flash back sur la vie des immigrants juifs venus d'Europe orientale, à la fin du siècle dernier, avec la belle illustration de se trouver en Amérique, en terre promise.

L'HISTOIRE D'ADELE H., de François Truffaut, en v.o. et couleur au Parisien. Avec Isabelle Adjani, Bruce Robinson.

La "folle" histoire d'amour entre la fille de Victor Hugo et un soldat de Sa Majesté britannique dans le Halifax du siècle dernier. Emouvant, d'une austérité qui sied bien à Truffaut.

ONE FLEW OVER THE CUCKOO'S NEST, de Miles Forman, en v.o. et couleur à la Place Ville-Marie (grande salle). Avec Jack Nicholson, Louise Fletcher, William Redfield.

La répression des maladies mentales vue comme le symbole de la répression qu'exerce la société sur l'individu. Une extraordinaire interprétation de Jack Nicholson et une brillante réussite par le cinéaste tchèque Milos Forman.

AVEZ-VOUS VU?

COUSIN, COUSINE, de Jean-Charles Tacchella en v.o. et couleur à l'Elysée (Resnais). Avec Marie-Cristine Barrault, Victor Lanoux.

La famille française décrite sous un angle inédit, mettant en lumière les bienfaits (et les méfaits) du cousinage. Par l'auteur de "Voyage en Grande Tartarie" (encore inédit à Montréal malgré la présence de Micheline Lanctôt), un film décapitant, très agréable à regarder.

SEVEN BEAUTIES, de Lina Wertmüller, en v.o., s.-t. ang. et couleur au Parisien. Avec Giancarlo Giannini.

Petit truand du sud de l'Italie, Pasqualino devra marcher sur son honneur pour survivre, pendant les horreurs nazies, et finalement retrouver ses sept soeurs transformées en filles de rues. Dans la lignée de Fellini, une description de la nature humaine où le grotesque tient la première place.

RETROSPECTIVE GILLES CARLE à la Cinéma-thèque québécoise.

De "La vie heureuse de Leopold Z" à "La fête de Normandie St-Onge" Gilles Carle propose sa vision personnelle et stylisée de la réalité québécoise. La suite de cette fresque imposante

la semaine des cinéphiles

CINE-AHUNTSIC (9155, rue Saint-Hubert, 99 cents).

Mardi à 12h30, 19h et 21h30 : "Que la fête commence" de Bertrand Tavernier, France 1974. Précède de "Pot pourri".

CINE-CAMPUS (Auditorium pavillon Lafontaine de l'UQAM, 1301 est, rue Sherbrooke, \$1.50).

Mercredi à 20h30 : "Charles, mort ou vif" d'Alain Tanner, Suisse 1969. À vérifier.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE (1700, rue Saint-Denis, entrée sud, \$1).

Mardi à 19h30 : "Hollywood Cartoons" (9e partie; seconde partie de l'hommage à Tex Avery. A 21h30 : "Les mâles" de Gilles Carle, Québec 1971.

Mercredi à 19h30 : "La vraie nature de Bernadette" de Gilles Carle, Québec 1972.

A 21h30 : "La mort d'un bucheur" de Gilles Carle, Québec 1972.

Judi à 20h : "La tête de Normande St-Onge" de Gilles Carle, Québec 1973. En présence du réalisateur.

Vendredi à 19h30 : "Les corps célestes" de Gilles Carle, Québec 1973.

A 21h30 : "A Thousand Moons" (Canada 1973), Stereo (Québec 1970) et "Les chevaux ont-ils des ailes?" (Québec 1975) de Gilles Carle.

CINE-PARTICIPATION (Cinéma ONF, 550 ouest, rue Sherbrooke, Entrée libre).

Mardi à midi et 20h : "Urbs 2000, Bologne, une ville ancienne pour une société nouvelle" de Michel Regnier.

CINE-REPertoire (Auditorium pavillon Lafontaine de l'UQAM, 1301 est, rue Sherbrooke, \$1.50).

Vendredi à 20h30 : "La terre promise" de Miguel Littin, Chili 1974. À vérifier.

sonneuve, salle H-10 (99 cents).

Aujourd'hui à 15h : "The Unknown" de Tod Browning, E.-U. 1928.

A 17h : "Ministry of Fear" de Fritz Lang, E.-U. 1944. A 19h : "West of Zanzibar" de Tod Browning, E.-U. 1928.

A 21h : "Psycho" d'Alfred Hitchcock, E.-U. 1960.

Demain à 14h : "Hans and Gretel" de John Paul E.-U. 1954 (pour enfants). A 16h : "Le fou du cirque" de Michael Kidd, E.-U. 1951 (pour enfants).

A 19h : "Breakfast at Sunrise" de Malcolm St. Clair, E.-U. 1927.

A 21h : "The Devil's Circus" de Benjamin Christianson, E.-U. 1926.

Lundi à 20h30 : "The Graduate" de Mike Nichols, E.-U. 1967.

Mardi à 20h30 : "Chin Gate" de Samuel Fuller, E.-U. 1957.

Judi à 19h : "The First Twenty Years of American Cinema" (8e partie) "The Million Dollar Legend" d'Edward Clive, E.-U. 1924. A 21h : "Mantrap" de Victor Fleming, E.-U. 1926.

Vendredi à 19h : "Clover" de Cecil B. De Mille, E.-U. 1934. A 21h : "Ruggles of Red Gap" de Leo McCarey, E.-U. 1935.

GOETHE-INSTITUT (Place Bonaventure, entre Lagacière et Université, Entrée libre).

Demain à 20h30 : "Nachschatten" de N. Schilling, RFA 1971.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN (1290, rue Montarville, Entrée libre).

Mercredi à 20h30 : "Il grid" de Michelangelo Antonioni, Italie 1957.

LOYOLA FILM SERIES (Auditorium F. C. Smith, 7141 ouest, rue Sherbrooke, 99 cents).

Mercredi à 19h30 : "La terre américaine" de François Truffaut, France 1973.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

LES CONCERTS GALA du MAURIER

COMPLET

MARDI ET MERCREDI 6 et 7 avril à 20h30

AU PUPITRE
RAFAEL FRÜHBECK DE BURGOS

SOLISTE
ISAAC STERN,
violoniste

Directeur artistique:
RAFAEL FRÜHBECK DE BURGOS

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

PROGRAMME

*COPLAND:
Preamble pour une occasion solennelle
BEETHOVEN:
Symphonie no 6 en fa majeur "Pastorale"
MOZART:
Concerto pour violon no 4 en ré majeur, K. 218
BEETHOVEN:
Romance pour violon et orchestre no 2 en fa majeur
RAVEL: Boléro
*Première exécution à l'OSM

Billets: \$3 à \$8.25

théâtre du rideau vert

MARDI AU SAM. 20 h, DIMANCHE 19 h

Creation canadienne
ANTONINE MAILLET

Mise en scène:
YVETTE BRIND'AMOUR

Avec
VIOLA LÉGER
GUY PROVOST

COMPLET

Représentations supplémentaires
les 27, 28, 29, 30 mai
et les 1er, 2, 3, 4, 5, 6 juin

**évangéline
deusse**

théâtre de la jeunesse

TOUS LES DIMANCHES

14h MARIONNETTES
LE CHAPEAU MAGIQUE
Marionnettes de
Pierre Regimbalde
et Nicole Lapointe Entrée \$1.25

15h THÉÂTRE
FRANÇOIS ET
L'OISEAU DU BRÉSIL
Fantaisie d'André Cailloux
Mise en scène: Jacques Lussier, René Lussier,
Serge Turgeon, Ariette Sanders Entrée \$1.25

Renseignements: 844 1793
Metro Laurier - Marie Gifford - 4664, rue Saint-Denis

BOB MARLEY

CENTRE SPORTIF UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
mardi, le 4 mai - 20 h 00

BILLETTS EN VENTE \$8.50
L'ALTERNATIF, PHANAMAGORIA, SKY-REGGAE 2000
INTERNATIONAL MUSIC, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ATELIER — N.C.T. A MINUIT

"J'écoute ma peur... et puis je m'endors..."

de Yvon Lelièvre
Mise en scène: Yvon Lelièvre
Décor et costumes: Pierre Despars

A minuit
les jeudi, vendredi et samedi
du 1er au 17 avril

Théâtre du Gesù
1200 rue Bleury
866-1964

De Denys Saint-Denis
avec PASCAL DESGRANGES
DERNIÈRE SEMAINE
Du 17 mars au 4 avril

HORAIRE: mercredi, jeudi, vendredi
et dimanche: 20h
samedi: 19h30 et 22h30
Relâche: lundi et mardi.

le Patriote EN HAUT (MONTREAL)
1474 est STE CATHERINE
Tél: 523-1131 521-8666

Ray Charles

avec
THE RAELETTES
et
THE RAY CHARLES ORCHESTRA

Mardi 20 avril, 20:30

Billets \$8.50, \$7.50 et \$6.50
au Montreal Trust - P.V.M.
et aux guichets de la Place des Arts.

UN AUTRE BEAU TEXTE DE GARNEAU (LE BEVOIR)

"CA VAUT LE DÉPLACEMENT" (MONTREAL - MATIN)

"A DIVERTING EVENING WITH GARNEAU AND VOYAGEMENTS" (MONTREAL STAR)

VOYAGEMENTS PRÉSENTE
"RIEN QUE LA MÉMOIRE"
DE MICHEL GARNEAU
AVEC: MICHEL CÔTÉ - LEO MUNGER
RANÉE PANNETON - GILBERT LÉPAGE
NORANDA LEVESQUE

JUSQU'AU 11 AVRIL À 21h
RELACHE LES LUNDIS
MAISON DES ARTS LA SAUVÉE
160 EST NOTRE-DAME
BILLETTS À \$3.00 ET \$2.00

DANSE CONTINUELLE
Merc., Ven., Sam., Dim., 20 h.
Fin de semaine avec orchestres de choir

MERCREDI, SUR BANDES SONORES
MERCREDI, COURS DE DANSE
GRATUIT 7-45 à 8-30
CAFÉ GRATUIT
PRES DU MÉTRO MT-ROYAL

Club de l'Âge d'Or
Dumoulin & Choquette Inc.
4560, rue St-Denis
"L'Âge d'Or" reçoit les 35 ans et plus
Tél: 527-2085 - 384-7640

LA PETITE FILLE À PAPA

ALL ABOUT SEX OF ALL NATIONS

Rosebud

CINE 539
539 STE-CATHERINE Q. 846-2000

VACANCES/ VOYAGES



Découvrir le monde de la plus belle façon

Le Cahier Vacances/Voyages le samedi par toute l'équipe

la presse

Luc Phaneuf présente

en collaboration avec CKVL FM

plume NOIR ET BLANC

Avec la participation de LAWRENCE LEPAGE CHARLOT BARBEAU

18, 19, 20 AVRIL 21h00

EN REPRISE DU PATRIOTE "Simple Black & White but strong sentiments" ALFRED E. NEWMAN Nouvelles York Times

SIÈGES RÉSERVÉS \$3,50 \$4,50 EN VENTE AU GUICHET DU GESU RÉSERVATIONS: 666-5861/62

THÉÂTRE DU GESU 1200 rue Bleury

A L'AFFICHE



Un pays dont la devise est "Je m'oublie"



1297, rue PAPINEAU Rés. 523-1211

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

LAISSEZ PASSER LA LÉGENDE

Compagnie Jean Duceppe 1975 INC. en collaboration avec C.J.M.S.

LE DERNIER DES DON JUAN

Un chaud lapin pour qui les carottes sont cuites!



MONIQUE MILLER MARJOLAINE HÉBERT VÉRONIQUE LE FLAGUAI ET JEAN DUCEPPE

UNE COMÉDIE DE NEIL SIMON TRADUCTION DE RENÉ DIONNE MISE EN SCÈNE LOUIS-GEORGES CARRIER

DECORS HUGO NÜTRICH 12 comédies en 10 ans sur Broadway dont l'inoubliable The Odd Couple l'auteur le plus joué à New-York

c'est... NEIL SIMON Neil Simon jette un défilé de ses 10 ans sur Broadway dont l'inoubliable The Odd Couple l'auteur le plus joué à New-York

A l'affiche jusqu'au 18 avril

THÉÂTRE PORT-ROYAL PLACE DES ARTS 842-2112

Kébec Spec et les Spectacles Mutuels en collaboration avec C.J.M.S. présentent

FUQUAIN & LE BIZ BAZAR

TOUT NOUVEAU SPECTACLE DEJA 20.000 BILLETTS DE VENDUS. MAIS IL EN RESTE ENCORE.

du 31 mai au 14 juin

Billets: Soir \$5,00 à \$9,00 à 8h30. Sam \$6,00 à \$10,00 à 8h30 et 10h aussi chez Sauve-Frères

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Quartier) H3A 1Z9 Renseignements: 842-2112

FRANÇOISE CHARTRAND présente

CALCHAKIS

26 AVRIL, 20H30

Musique des Andes Flûtes, Harpes Guitare et Chansons

Billets: \$5, \$6, \$8, \$10, \$12, \$15, \$18, \$20, \$25, \$30, \$35, \$40, \$45, \$50, \$55, \$60, \$65, \$70, \$75, \$80, \$85, \$90, \$95, \$100

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS, Montréal H3A 1Z9 (Québec) Tel: 842-2112

1976-1977

ABONNEMENT CONCERTS

9 CONCERTS EXCEPTIONNELS

RONALD TURINI Pianiste	Oct. 4 20 h 30
JULIAN BREAM Guitariste	Oct. 18 20 h 30
ISAAC STERN Violoniste	Nov. 1 20 h 30
CLAUDIO ARRAU Pianiste	Nov. 29 20 h 30
PAUL BADURA-SKODA Pianiste	Fév. 7 20 h 30
ABBEY SIMON Pianiste	Fév. 21 20 h 30
ANDRES SEGOVIA Guitariste	Fév. 28 20 h 30
IGOR OISTRAKH Violoniste	Mars 21 20 h 30
JANINA FIALKOWSKA Pianiste	Avril 4 20 h 30

ÉCONOMISEZ 15%

Parterre AA-P/Corbeille A-D/Loges 2-10	\$71.00
Parterre Q-Z/Corbeille E-J/Loges mezz. 11-20	\$60.00
Mezzanine A-H	\$50.00
Balcon A-D	\$34.00
Balcon E,F,G	\$26.00

Enfants, étudiants, Age d'Or: Parterre Q-Z/Corbeille E-J/Loges Mezz. 11-20 \$35.50

EN VENTE DES MAINTENANT! Canadian Concerts & Artists Inc. 1822 ouest Sherbrooke Commandes postales avec chèque CHARGEX 932-2234 — MASTER CHARGE

SALLE WILFRID-PELLETIER

voir page D 25

CKAC173 présente

TONY ORLANDO & DAWN

MERCREDI - 7 AVRIL - 20 HRES FORUM DE MONTREAL

Billets \$10 \$8 \$6 aux guichets du Forum et toutes les locations TRS Produit par Donald K. Donald

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC TPO

raymond BOUCHARD michel DAIGLE liliane JOLIN francoise LEMAITRE-AUGER patrick PEUVION jérôme TIBERGHEN daniel TREMBLAY gisèle TREPANIER

de JUAN FONDON

Bibliothèque nationale du Québec 1700, rue Saint-Denis Les 4 5 6 et 7 mai à 20h30

Chère Vencera

Prix des billets: \$4.50, \$3.50 et \$2.50 pour les étudiants et les groupes de 10 personnes et plus. RÉSERVATIONS: 849-8188

INTEGRALE DE L'ŒUVRE D'ORQUE DE J.S. BACH PAR BERNARD LAGACÉ

RÉCITAL VI Le dimanche 4 avril à 20h30 EGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION (angle Papineau et Rachel)

Billets à l'Alternatif, aux guichets le soir du concert, \$3.50 (\$2 étudiant)

DERNIER CONCERT DE LA SAISON

BEAU BEC PRÉSENTE EN SPECTACLE à l'OUTREMONT 1248 Bernard 277-4145

MANEIGE 10 AVRIL 7h.30 10h.00

LES HAUTS ET LES BAS D'UNE VIE D'UNE DIVA SARAH MENARD PAR EUX-MÊMES 16 AVRIL 9h.30 17 AVRIL 7h.30

BILLETTS EN VENTE (SIÈGES RÉSERVÉS) À LA LIBRAIRIE DU CINÉMA 277-3188

L'ÉGLISE "ERSKINE AND AMERICAN UNITED CHURCH" (coin Sherbrooke & Crescent) présente "LA PASSION SELON ST-MATTHIEU" de Jean-Sebastien Bach

Première partie — complète Deuxième partie — depuis le no 69 jusqu'à la fin avec Double Chœur et Orchestre sous la direction de Brian Jackson

Notices: Donna Frowns, Sébastien Christian Jones, Aïda Ghazal Hassan, Tanya Le Christ — Jacques Lacroix L'organiste — Bryan Marko

le dimanche 4 avril 1976 à 20 heures

ENTRÉE GRATUITE BIENVENUE À TOUS

Après Paris et l'Europe, enfin Montréal

PAR RUDEL TESSIER

IL N'Y A que ceux qui suivent de près l'activité des Ballets Modernes du Québec qui ne s'étonneront pas d'apprendre que les trois spectacles qu'ils donnent (depuis hier soir), à Montréal, auront été les seuls spectacles montréalais donnés par la compagnie, au cours de la saison qui s'achève.

C'était aussi, tout étonnant que cela puisse être, la première fois, hier, que les Ballets Modernes du Québec se produisaient sur une des scènes de la Place des Arts.

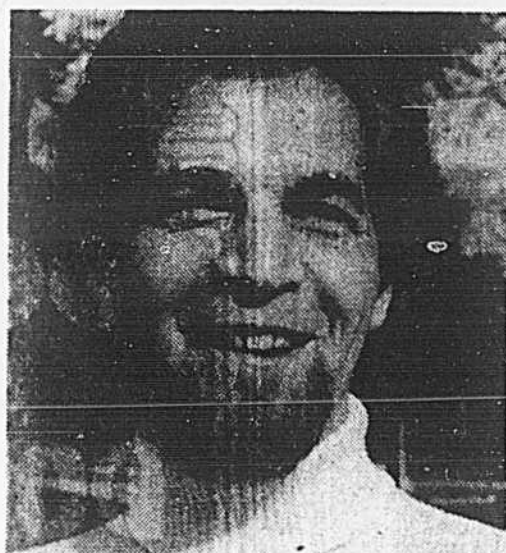
Ceux qui allaient les voir dans les salles de collège ou ils se produisaient, jusqu'ici, peuvent assister à leur dernier spectacle, salle Maisonneuve, ce soir encore (à 20 h 30), et demain soir.

On sait que les Ballets Modernes du Québec, dont l'animateur est leur créateur, le danseur et chorégraphe Hugo de Pot, ont remporté la troisième place, au dernier Festival-concours de Paris, qui réunissait, l'automne dernier, vingt-quatre compagnies de danse moderne représentant autant de pays.

On sait aussi que les Ballets Modernes du Québec voyagent beaucoup, en province, au Canada, aux États-Unis, mais aussi en Europe. Particulièrement en Europe, car Hugo de Pot m'apprenait, l'autre jour, que sa compagnie passe, chaque année, cinq ou six mois en Europe.

Le fait est que cette année encore, les Ballets Modernes du Québec ont fait une tournée de trois mois, après le Festival de Paris, en Europe (surtout en France, dans les Centres culturels de province), et que la compagnie repartira, après les Jeux olympiques, pour compléter cette tournée.

En attendant, il y a le spectacle qui tient l'affiche de la salle Maisonneuve jusqu'à demain soir, et y a les Jeux olympiques qui occuperont les douze danseurs de la troupe, car Hugo de Pot a été choisi comme chorégraphe des cérémonies d'ouverture et de fermeture, qui réuniront 3.000 danseurs. Hugo de Pot, tout naturellement, a engagé ses douze danseurs, qu'il utilisera comme "chefs d'attaque". Car, non



Hugo de Pot, créateur et directeur des Ballets Modernes du Québec.

seulement seront-ils les seuls professionnels parmi ces 3.000 danseurs amateurs, mais ces amateurs ne seront même pas tous recrutés à Montréal. Parce que les Jeux de Montréal sont "canadiens" et internationaux, Hugo de Pot a recruté une partie de ces danseurs dans chacune des neuf provinces canadiennes, et d'autres dans douze des pays qui envieront des athlètes à Montréal, en juillet prochain.

Les ballets aux Jeux

En attendant qu'ils arrivent tous à Montréal, dix jours avant l'ouverture, ils travaillent individuellement,

à l'aide de la chorégraphie, qu'on leur a communiquée, mais les danseurs de chacune des provinces seront réunis, d'ici là, et Hugo de Pot ira les faire travailler, au moins une fois. Comme il ira en Europe, en mai, à Paris ou à Sofia, pour faire travailler les danseurs européens et autres.

Pour la cérémonie d'ouverture, donc, 3.000 danseurs, mais ce nombre sera réduit à 1.200 pour la cérémonie de fermeture. Ces 1.200 seront partagés en deux groupes inégaux: 700 danseurs et danseuses, sous la direction de Michel Carlier, le folkloriste qui créa les Feux-Follets, et 500

danseuses, sous la direction d'Hugo de Pot. Les Ballets Modernes participeront aussi au Festival culturel des Jeux, et donneront six spectacles, sur la scène de la grande salle du Centaur Theatre, où auront lieu tous (ou presque tous) les spectacles de danse du festival.

L'aventure du "piano"

Mais les amateurs sont allés les voir hier soir, où iront ce soir ou demain, salle Maisonneuve.

Il s'agit d'un programme en trois parties. Pour ouvrir: "Variations".

Deux variations sur la musique de Jean-Sébastien Bach, chorégraphies de Jacques Duplessis, de Lise Racine et Louise Perras, et de Florianne Vergères, le professeur de danse classique de la compagnie.

Deuxième volet: "Le Piano sous la mer", musique de Saint-Preux et chorégraphie d'Hugo de Pot en collaboration avec Florianne Vergères et J. Duplessis. C'est avec ce ballet que la compagnie québécoise a remporté sa troisième place au Festival de Paris.

Troisième volet: "La Guerre pour la paix", musique de Tchaikowsky (Ouverture 1812), chorégraphie d'Hugo de Pot.

Hugo de Pot m'a raconté "l'aventure" du "Piano sous la mer", en France. C'est Saint-Preux qui, spontanément, a offert, et gratuitement, aux Ballets Modernes du Québec, sa musique, déjà enregistrée. C'était flatter pour la compagnie et son directeur, mais Hugo de Pot fut bien près

de renoncer à l'utiliser. Il avait ses doutes.

Saint-Preux avait réuni tous les genres: depuis la musique classique jusqu'à la musique électronique, en passant par le pop et le jazz.

Hugo de Pot était bien obligé de constater que la musique classique n'était pas tout à fait de la musique pour ballet classique, que le pop n'était pas à proprement parler du pop, que le jazz ne trouverait pas grâce à l'oreille des amateurs de jazz, et que la musique électronique ne figurerait jamais au répertoire de la musique électronique.

Mais tout le monde fit valoir que c'était quelque chose de se présenter au Festival de Paris avec une musique originale, et surtout, une musique signée Saint-Preux, et puis qu'on pourrait compter sur la grosse machine Saint-Preux et tous les amis de Saint-Preux. "Le plus drôle, me disait Hugo de Pot, c'est que nous avons été très bien traités par la critique, qui ne nous a reproché qu'une chose: ce choix, incompréhensible, de la musique de Saint-Preux! J'ai l'impression que Saint-Preux a beaucoup d'ennemis à Paris! Mais nous avons pu constater qu'il a beaucoup d'amis en province, d'amis et de fans. En province, personne n'a eu l'idée de nous reprocher Saint-Preux!"

Hugo de Pot m'a aussi parlé des Ballets Modernes, qu'il a créés en 1966, et qui sont devenus une compagnie professionnelle (en ce moment 12 danseurs, sept filles et cinq garçons) en 1969. "Ce n'est pas facile!

Nous recevons des subventions, bien sûr, mais pas selon nos besoins. On nous donne de l'argent comme si on ne nous donnait que les restes. Plus ou moins. Pas moyen, dans ces conditions, de savoir où on va. Alors, il faut emprunter. Et

comme les banques ne veulent pas prêter à la compagnie, c'est à moi qu'on prête! Je suis le pauvre le plus endetté du pays de Québec! Il faut beaucoup d'optimisme. Heureusement, j'en ai en réserve. Et une bonne santé!"

la maison des arts la sauvegarde

présente

la troupe VOYAGEMENTS dans une pièce de MICHEL GARNEAU "rien que la mémoire"

du 24 mars au 11 avril à 21 h relache les lundis

La troupe Voyagements demande \$3 aux adultes et \$2 aux étudiants

regard sur la carrière de FRANÇOIS BARBEAU croquis et maquettes de costumes

du 24 mars au 25 avril tous les jours de 12 h à 18 h

du 24 mars au 11 avril tous les soirs de 19 h à 21 h sauf les lundis

entrée libre

160 est. rue Notre Dame, Montréal
Tel.: 281-8511 8512

Le Groupe La Laurentienne présente

LES GRANDS EXPLORATEURS

MAYAS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

POUR TOUS

GUATEMALA

PAR JEAN CHARTIER qui commente personnellement son film-couleur

une Production Explo-Mundo

SALLE LE PLATEAU
3710, rue Calixa-Lavallée
métro Sherbrooke et autobus 24E

Du 7 au 11 avril à 20 h 30
Matinée 10 et 11 avril à 14h00 et 20h30

En vente à EXPLO-MUNDO, 1151, Alexandre-DeSève, métro PAPINEAU et au PLATEAU de midi à 8 h à partir du 5 avril

INFORMATIONS: 527-9507

Michel Gélinas, en collaboration avec CFGL-FM, présente

serge

22-23 24-25 AVRIL

Billets en vente à la Place des Arts, chez Sauvé Frères et au Montréal Trust P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Gerard Lenorman

"La ballade des gens heureux"

THÉÂTRE PORT ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal (Québec) Tel.: 842-2112

HUGO de POT présente

LES BALLETS MODERNES DU QUÉBEC

2, 3, 4 avril à 20h 30

Information: 524-5158 Billets: \$4 - \$6 - \$8

En vente à la Place des Arts et Sauvé Frères
Demi-tarif sur billet \$8 pour étudiants

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

HUGO de POT présente

LES BALLETS MODERNES DU QUÉBEC

2, 3, 4 avril à 20h 30

Information: 524-5158 Billets: \$4 - \$6 - \$8

En vente à la Place des Arts et Sauvé Frères
Demi-tarif sur billet \$8 pour étudiants

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Michel Gélinas, en collaboration avec CFGL-FM, présente

serge

22-23 24-25 AVRIL

Billets en vente à la Place des Arts, chez Sauvé Frères et au Montréal Trust P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Françoise Chagnand présente

Valery & Galina PANOV

la compagnie des Ballets Eglevsky

Grand Orchestre Symphonique

Le mercredi 21 avril à 20 heures 30.

BILLETS: *6, *8, *10, *12.50

Billets en vente à la Place des Arts et au guichet Montréal Trust de la Place Ville-Marie

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal (Québec) H2X 1Z9

L'orchestre et le choral

CHURCH OF ST. ANDREW & ST. PAUL
141, rue des Remparts et Bishop
sous la direction de Wayne Riddell

"LE MESSIE" (16m, 2e et 3e parties) G. F. HANDEL

Le Vendredi Saint 16 avril 20 heures

Kathleen Anderson, soprano
Albert Huibers, ténor

Dale Blackmore, alto
Richard Hague, baryton

COLLECTE

BIBLIOTHÈQUE

SIÈTTE SIEMAINNE À CKAC 73

<p>Les prouesses du matin avec Jacques Proulx 6h à 9h</p>	<p>L'émission Serge Laprade 9h à 12h</p>	<p>L'émission Suzanne Lévesque 12h à 14h</p>	<p>Le point du jour Roger Delorme 14h à 16h</p>
<p>Montréal en vrac avec Louis-Paul Allard 16h à 18h</p>	<p>Les amateurs de sport avec Claude Mailhot 18h à 19h</p>	<p>L'émission Jacques Lemieux 19h à minuit</p>	<p>Bonjour la nuit avec Claude Saucier minuit à 6 h</p>

tout le monde le fait. fais-le donc!

La presse jaune et la morale bourgeoise

PAR BERGÉ DUSSAULT

UN NUAGE ENTRE LES DENTS, de Marco Pico
DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND, de Jean-Louis Bertucelli

COMMENT expliquer qu'une comédie réunissant Philippe Noiret et Pierre Richard soit présentée, presque sans publicité, en programme double au Berri? Le film doit être mauvais. Mais non, il est très drôle!

Noiret et Richard forment, dans "Un nuage entre les dents", une paire de journalistes, l'un reporter, l'autre photographe, débraillés et hirsutes, qui courent les rues de Paris dans une guimbarde à la recherche de faits divers. A la rédaction, on les appelle "les cowboys". Au train où Pierre Richard mène son tacot, on comprend pourquoi.

"Un nuage entre les dents" est le premier long métrage de Marco Pico. La sbrété avec laquelle il dirige des vedettes de cette taille prouve qu'il est particulièrement doué. Richard est meilleur ici que lorsqu'il se met en scène lui-même ou que Claude Zidi le dirige. Noiret est égal à lui-même, c'est à dire excellent.

Le scénario conçu par Edgar De-Bresson et Pico est astucieux et mêle habilement l'intrigue policière à la satire caustique de la presse dite populaire.

Les "cowboys" arrivent sur la scène d'un accident de travail qui a fait quatre morts et une dizaine de blessés. L'entrepreneur du chantier ayant des liens avec les propriétaires du journal, le directeur de la rédaction invoque le respect du lecteur, à qui il ne faut pas donner de sang à la une, pour régler l'affaire en six lignes en page cinq.

Mais quand parvient la nouvelle du kidnapping des deux enfants du photographe, la folie s'empare de la rédaction: avec une histoire semblable, un journal américain n'a-t-il pas fait bondir son tirage du jour au lendemain? La machine se met en marche: portrait-robot à la une, manchettes grasses, toute la grosse caisse de l'information. Rien au monde n'est plus important que ce kidnapping qu'on a pris soin de cacher à la police pour s'assurer d'un scoop. Un tremblement de terre fait 200 morts à San Francisco? On remet ça au journal du lendemain.

Le journal sort. Quand à l'aube, après une nuit épuisante, le directeur apprend qu'il s'agit d'une méprise, on croit qu'il va bondir. Indifférent, il répond: "On verra ça ce soir..."

Entre-temps, les "cowboys" auront fait le tour des suspects (détraqués, pervers en tous genres) sans savoir que le portrait-robot publié dans le journal est le leur: des femmes les avaient vus flâner devant une école où Richard attendait ses enfants, et avaient donné leur signalement au journal. Partout où ils sont vus, les gens alertent la police. Voilà les enquêtes filées. Il s'ensuit une chasse mouvementée, qui donne évidemment lieu à toute une série de gags visuels.

La caméra de Marco Pico (ou de Jean-Paul Swartz, son opérateur) est nerveuse, très mobile. Le long travelling en début, dans les rues de Paris, est particulièrement réussi: on ne distingue plus les choses, mais on a une extraordinaire sensation de mouvement.

Pico sait aussi utiliser le son ambiant: plusieurs scènes sont presque en muet mais terriblement sonores; on ne comprend pas ce que disent les gens dans le tintamarre de la rue, mais on devine tout par leur expression.

A peu près inconnu du grand public, Marco Pico a été l'assistant d'Yves Robert et il a travaillé aux films réalisés par Pierre Richard en qualité de conseiller technique.

Yves Robert a mis de l'argent dans "Un nuage entre les dents" et Pierre Richard, évidemment, n'a pas refusé à son ancien collaborateur de travailler avec lui. Ce qui explique pourquoi un nouveau venu a pu se payer des vedettes comme Noiret et Richard.

"Un nuage entre les dents" mérite mieux qu'une sortie à la sauvette.

Tout autre a été le lancement de "Docteur Françoise Gailland", de Jean-Louis Bertucelli: communiqués, coups

de téléphone, prévisionnements pour préparer le bouche à oreille, placards publicitaires, chiffres triomphants annonçant plus de 500.000 entrées à Paris, tout est utilisé pour conditionner le spectateur.

De toute évidence, on entend faire un gros succès commercial. Le sujet du film s'y prête.

Une femme médecin dans la quarantaine apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du poulmon. Elle luttera pour s'en sortir. Et, semble-t-il, triomphera. Belle leçon d'espoir.

Grande bourgeoise mariée à un très haut fonctionnaire avec qui depuis longtemps elle fait chambre à part, se payant des amants quand bon lui semble, le docteur Françoise Gailland nous est présentée comme le modèle de la femme libérée, indépendante et active. En avance même sur ses enfants: "Si on ne peut plus s'envoyer en l'air sans qu'ils nous jugent, dit-elle un matin, c'est qu'on les a mal élevés..."

Le film aborde plusieurs problèmes à la mode: l'avortement (le docteur Gailland est pour, mais pas pour sa fille) et la pilule, le traumatisme des enfants sacrifiés à la carrière maternelle, le divorce préférable au mensonge d'une vie commune qui n'a plus de signification, la fragilité du bonheur fondé sur des aventures sans lendemain...

Côté médecine, on a droit aux bonnes paroles du Dr Gailland à l'endroit de ses patients, au problème de la vérité qu'il faut dire ou taire aux condamnés, et à la classique scène de massage cardiaque et aux appareils de réanimation.

En somme, un tissu de lieux communs, de clichés, de banalités. Le pire, c'est que le film pose au départ des postulats libéraux qu'il s'emploie ensuite à détruire un à un: la femme libérée n'est finalement pas très heureuse, l'amant manque de l'énergie nécessaire à l'accomplissement de ses devoirs amoureux, les enfants regardent lucidement les faux libérés que sont leurs parents et préfèrent plus de franchise, plus de "propreté". Le couple, enfin, se réconciliera devant la menace qui plane sur la santé de l'épouse.

Film bien sous tous rapports.

La vedette de cette histoire est Annie Girardot. Très attachante, sûre de son métier, elle rend son personnage sympathique. L'ennui est que Annie Girardot, de film en film, ne joue plus que le même personnage. C'est à elle que l'on s'attache, pas au docteur Gailland.

François Périer, dans le rôle du mari, parvient, lui, à se faire oublier. Sa tête est aussi connue, mais il joue avec plus de sensibilité. Le reste de la distribution est convenable, sans plus. Et la réalisation technique est au point.

Il y a tout lieu de croire que ce machin commercial aura du succès.

Le point de vue du dauphin

PAR LUC PERREAULT

CRYSTAL VOYAGER de David Elfick

CE FILM qui s'enracine dans la vague de l'océan, restitué pour le spectateur le plaisir qu'éprouvent les amateurs de surf, pourrait bien être balayé par une autre vague tout comme une mode passagère.

C'est un film qu'on regarde comme un phénomène de curiosité. Essentiellement basé sur un travail de caméraman — travail remarquable, est-il besoin de le souligner — "Crystal Voyager" r: se contente pas de montrer des surfers se dandiner sur leur



Un nuage entre les dents: Philippe Noiret et Pierre Richard.

frère esquif. Il atteint dans la dernière demi-heure une dimension presque cosmique: placée à l'intérieur même de la vague, la caméra capte des images qui paraissent échapper aux lois de la gravité. On se croirait plongé non plus dans l'océan mais au coeur même d'une galaxie et la musique du groupe Pink Floyd contribue à créer cette curieuse impression que l'on se trouve ailleurs, comme dans une autre dimension.

Ceci dit, il faut probablement se trouver dans des conditions tout à fait spéciales pour endurer pendant les 78 minutes de projection ce spectacle qui ressemble davantage à un long intermède à la fois visuel et musical qu'à une réflexion organisée qui utiliserait le surf pour parler d'autre chose. Un tel documentaire atteint vite ses limites. Le goût de l'image pour l'image finit par lasser. On a beau se dire qu'on peut voir la mer avec le point de vue qu'en ont les dauphins, ce point de vue, si joli soit-il, reste malgré tout superficiel.

En fait, il est normal qu'un film sur le surf s'en tienne à la surface des choses.

La race des P.D.G.

C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE

de Christian Gion

LES TEMPS sont durs pour tout le monde, y compris pour les scénaristes. Christian Gion, après avoir tourné pendant dix ans des films publicitaires, tente sa chance du côté de la fiction avec une satire de la publicité dont il a écrit le scénario en compagnie de Jean-Louis Richard. C'est drôle par moments, agaçant parfois pour ceux qui oeuvrent dans ce milieu, mais ça ne l'empêchera certainement pas de faire d'autres films publicitaires.

Dan Letellier (Francis Perrin) en Rastignac moderne se lance à la conquête de Paris en décidant de faire carrière dans une grosse agence de publicité que dirige le bedonnant et prospère Paul Tardel (Bernard Blier). Usant de bluff, flattant dans le bon sens celui qui deviendra son patron, il parvient vite à décrocher un emploi.

Mais il a oublié un détail important: Tardel est davantage intéressé par les profits que par l'éthique de sa profession. Résultat: en proposant une première campagne axée sur des idées nouvelles qui ne correspondent pas aux méthodes de la maison, Letellier se voit vite indiquer le chemin de la sortie.

Ce personnage ambitieux ne se laissera pourtant pas décourager par ce premier échec. Entouré d'une poignée de collaborateurs jeunes et dynamiques, il fonde sa propre maison de publicité qu'il installe sur une péninsule et parvient rapidement à raffer des contrats importants à son ancien patron. Bientôt les meilleurs éléments de ce dernier le rejoignent un à un. Entre les deux, une guerre d'usure s'installe et chacun disposera d'armes de plus en plus efficaces pour neutraliser son rival. Mais en riant à Tardel un dossier compromettant, Letellier deviendra à son tour intouchable. Entre les deux camps, la guerre fera place à une coexistence pacifique.

La satire de Gion s'inspire par moments de situations et de faits réels. Voyant ses affaires péricliter, Tardel rêve de mettre le feu à sa baraque. Un tel incendie se serait bel et bien produit dans la réalité. Ce qui a d'ailleurs valu au film certains déboires au moment de son lancement.

Mais Gion se contente d'insinuer sans dénoncer. Il a beau décrire les manoeuvres parfois peu élégantes qui ont cours dans ce milieu, son film ne parvient tout au plus qu'à égratigner quelques réputations sans jamais dépasser le seuil de la remise en question. Tardel et Letellier sont de la même race.

Fable féroce? "C'est dur pour tout le monde" porte mal son titre.

L.P.

Un Robin pépère

ROBIN AND MARIAN, Richard Lester

DECIDEMENT, Richard Lester a le goût du passé. Après avoir déterré les trois mousquetaires, Bismarck et Lola Montes, il vient de ressusciter Robin des bois. Un Robin vieillissant, grisonnant, poussif, étonne de la légende qui s'est créée autour de son nom.

Robin, après vingt ans d'exil, revient dans la forêt de Sherwood avec Petit Jean. Ils trouvent là quelques uns de leurs anciens compagnons qui ressemblent plus à des vagabonds qu'à des maquisards. Les beaux jours sont finis. Robin, tout de même, reçoit sa belle Marianne, qui, lasse de l'attendre, a pris le voile. Il revoit aussi le shérif de Nottingham. Les deux hommes s'affrontent en un ultime combat drôlatique: les forces leur manquent, ils donnent des coups d'épée dans l'air, tombent d'épuisement, s'accrochent l'un à l'autre pour reprendre leur souffle. L'épée finit par atteindre leur cible: le shérif restera sur le carreau et Robin, plus mort que vivant, ira se faire soigner par Marianne qui, voyant les choses comme elles sont, lui fera boire du poison après en avoir bu elle-même. Robin à l'Age d'Or, quelle déchéance!

Voilà l'histoire telle que je l'ai vue dans "Robin and Marian". Pour ce qui est des dialogues, j'avoue que leur subtilité m'a souvent échappé. Et comme, faute d'agir, on parle beaucoup dans ce film, c'est autant de perdu.

Cette démythification de la légende de Robin Hood me paraît comme être une fantaisie que se paie un réalisateur capable aujourd'hui de satisfaire tous ses caprices. Si Lester n'a pas travaillé entre 1969 et 1973, il met depuis les bouchées doubles: cinq films en trois ans!

Pour incarner Robin Hood, on ne pouvait trouver mieux que Sean Connery. N'a-t-il pas lui aussi sa légende? James Bond grisonnant n'est plus un super-espion, comme Robin n'est plus le redoutable justicier de Sherwood. Connery joue son personnage avec humour et parvient à créer cette impression amusante d'être comme le fantôme du Robin d'autrefois. Robert Shaw reste un shérif étonnamment en forme malgré l'âge. Il a pris de l'assurance, sa force s'étant accrue de la faiblesse de son rival.

Audrey Hepburn, enfin, est une jolie mère supérieure qu'on dirait tout droit sortie d'un livre d'images. Elle n'a plus vingt ans, mais est encore à l'âge des passions. Elle le fait gentiment savoir à son vieux don Quichotte. Sa grâce est charmante.

Après "Royal Flash", qu'on vient de voir en janvier, ce "Robin and Marian" déçoit. Il serait peut-être bon que Richard Lester, qui possède un métier sûr et un humour piquant, oublie ses livres d'enfant et passe à autre chose.

S.D.

Le piège à cons...

UN FILM D'AMOUR ET D'ANARCHIE,

de Lina Wertmüller

IL y a, entre "Un film d'amour et d'anarchie" de Lina Wertmüller, et le "Nada" de Claude Chabrol, présenté à Montréal en 1974, au moins deux points communs: on retrouve dans les deux films et Mariangela Melato dans le rôle d'une anarchiste un peu étrange, et la même philosophie, clairement exprimée dans le film de Cha-

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

THE DUCHESS AND THE DIRTWATER FOX

Film américain (1976) produit et réalisé par Melvin Frank. Scénario: Barry Sandier, Jack Rose et Frank, d'après un sujet original de Sandier. Images (couleur): Joseph Biroc. Montage: Frank Bracht, William Butler. Musique: Charles Fox. Avec George Segal, Goldie Hawn, Roy Jensen, Thayer David, Pat Ast, Sid Gould, Conrad Janis, Bob Hoy, Jerry Gatlin. 104 min. Westmount Square.

C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE

Film français (1975) de Christian Gion. Scénario: Jean-Louis Richard et Gion. Images (couleur): Lionel Legros. Montage: Carole Dargent. Avec Bernard Blier, Francis Perrin, Claude Piéplu, Robert Castel, Bernard Lecoq. 85 min. Chevalier.

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND

Film français (1976) de Jean-Louis Bertucelli. Scénario: Bertucelli et André G. Brunelin. Images (couleur): Claude Renoir. Montage: Françoise Ceppi. Musique: Catherine Lara. Avec Annie Girardot, Jean-Pierre Cassel, François Périer, Isabelle Huppert, William Coryn, Suzanne Flon. 90 min. Parisien 4 et Versailles Rouge.

TORSO

(I Corpi Presentano Tracce di Violenza Carnale) Film italien (1974) de Sergio Martino. Scénario: E. Gastaldi et Martino. Images (couleur): Giancarlo Ferrando. Montage: Eugenio Alabiso. Avec Suzy Kendall, Tina Aumont, Luc Meranda, John Richardson, Roberto Bisacco, Angela Covello, Carla Braut. 90 min. Palace.

CRYSTAL VOYAGER

Film australien (1974) produit et réalisé par David Elfick. Conception: George Greenough. Images (couleur): Greenough, Greg Weaver et Albert Falzon. Musique: G. Wayne Thomas et Pink Floyd. Montage: Elfick. 78 min. Outremont.

DAUGHTERS DAUGHTERS

Film israélien (1973) de Moshe Mizrahi. Scénario: Shai K. Ophir et Mizrahi. Images (couleur): Adam Greenberg. Montage: Dov Henig. Musique: Alex Kagan. Avec Shai K. Ophir, Zaharira Harifai, Josef Shiloah, Michel Bat-Adam, Gideon Singer, Avner Heziyahu. 88 min. Snowdon.

LA PLUIE DE L'ENFER

(The Devil's Rain) Film américano-mexicain (1975) de Robert Fuest. Scénario: Gabe Essoe, James Ashton, Gerald Hopman. Images (Todd-AO 35, couleur): Alex Phillips Jr. Montage: Michael Kahn. Musique: Al De Lory. Avec Ernest Borgnine, Eddie Albert, Ida Lupino, William Shatner, Keenan Wynn, Tom Skerritt, Joan Prather. V. fr. 85 min. Arlequin.

LES ALLONGEES

Film allemand (1972) de Franz Marischka. Scénario: F. G. Markus, C. Ferrer et Marischka. Images (couleur): Gunther Otto. Musique: Abros Seelos et P. Weiner. Avec Peter Steiner, Julia Thomas, Rinaldo Talamonti, Birgit Bergen, Pater Hamm. 90 min. V. fr. Château 1, Granada, Electra et Parc.

Lundi soir, à la remise des Oscars, Goldie Hawn et George Segal ont fait allusion à leur nouveau film. Le voici. Il s'agit d'un western qui se veut drôle, où Segal tient le rôle d'un gambler et Goldie celui d'une show girl. Le couple a des accointances avec une bande de voleurs. Il lui arrive toutes sortes de mésaventures, mais tout finit bien dans cette histoire.

Mis à la porte d'une énorme agence de publicité par un directeur despotique, un jeune homme fonde sa propre maison, travaille comme quatre et fait la nique à son ancien patron. Celui-ci, pour se débarrasser de son jeune rival, utilise tous les moyens: chantage, dénonciation, vol. Peine perdue. Comme quoi l'argent ne mène pas (complètement) le monde...

Une femme médecin travaille comme diz, fume sans arrêt, et s'envoie à l'occasion un patient sympathique. La grande liberté. Jusqu'à un jour où une touz insistante et quelques malaises donnent le signal d'alarme. Tout alors est remis en question. Les grands sentiments et la morale traditionnelle prennent le dessus.

Film d'horreur où un sadique s'emploie à couper en petits morceaux de jolies filles qu'il a assassinées. Qui est coupable? Les soupçons se portent sur un étudiant, un jeune médecin, un professeur... Cette histoire se passe en Italie où étudie une jeune Américaine qui sera sauvée in extremis.

Pas d'histoire dans ce film: il s'agit d'un documentaire sur le surf. Avec, semble-t-il, des images étonnantes et peu de commentaires. Il a été tourné en 16 mm avec une caméra à l'épaule, c'est-à-dire, au beau milieu des vagues...

Après vingt ans de mariage, un père se désole de n'avoir que des filles. Sa femme est enceinte. Nait une neuvième fille! Il se rabat sur une maîtresse à qui il offre le mariage à condition qu'elle lui donne un héritier mâle. Ce qui n'est pas facile à promettre. Cette comédie israélienne est d'un humour particulier, un peu gros. Réalisation convenable de Mizrahi et distribution honnête.

Un savant part à la recherche d'une famille mystérieusement disparue. Le Diable est dans l'air, si l'on peut dire: ces gens ont été transformés en morts ayant l'apparence d'être vivants. Sous la pluie, leurs traits se dissolvent et ils deviennent hideux.

Doué pour la chose, un homme en fait son gagne-pain. Vient un jour où il sent le besoin de prendre des vacances. Il se réfugie dans un coin isolé. Hélas, il y découvre un paquet de jolies filles! Il résiste, puis finit par céder: ses vacances sont gâchées mais il ne s'en plaindra pas.

S. D.

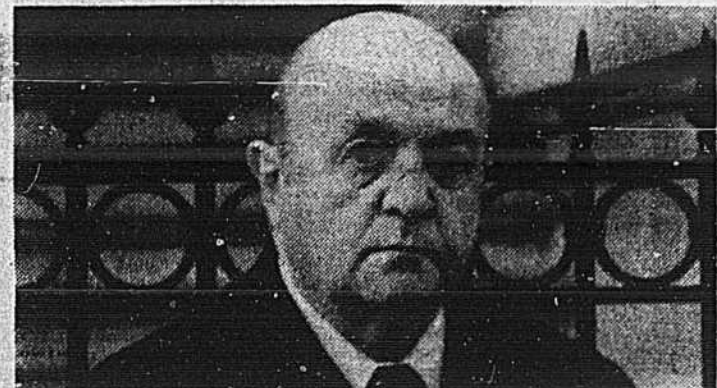
Il est magnifiquement mis en scène, superbement interprété par Giancarlo Giannini que le maquilleur a ébouriffé après l'avoir barbouillé de taches de rousseur. Giannini a la démarche pesante, le mutisme des hommes habitués aux champs plus qu'au macadam. C'est l'indignation, devant un crime crapuleux commis par la police, qui a fait de cet homme paisible un anarchiste.

Il faut aussi dire un mot d'Eros Pagni, ahurissant de drôlerie dans le rôle d'un policier chargé de la sécurité du Duce. Peloteur, baiseur, ivrogne, casseur de gueule, il incarne le fascisme triomphant, bête et insolent, qui s'autorise tout parce qu'il est le plus fort.

"Un film d'amour et d'anarchie" est une comédie grinçante extrêmement déprimante: contre la violence fasciste, toute riposte est inutile. Il faut courber l'échine, attendre que la tempête soit passée et espérer des jours meilleurs. "Si les femmes, dit quelqu'un dans le film, empêchaient les hommes d'aller à l'armée, il n'y aurait plus de guerre."

Le scénario de "Un film d'amour et d'anarchie" est un peu tiré par les cheveux. Pourtant, l'intérêt ne faiblit pas. Wertmüller mène son récit avec une remarquable adresse, lui donne du piquant, l'étoffe d'une truculente satire des moeurs de cette époque dans une Italie ensoleillée inconsciente de courir à la catastrophe.

S. D.



Bernard Blier dans "C'est dur pour tout le monde".

Gene Wilder Madeline Kahn Marty Feldman **POUR TOUS**

SHERLOCK HOLMES' SMOKING BROTHER

"UNE INTÉRESSANTE RÉALISATION BIEN LOIN DE TOUS LES NAVETS DE HOLLYWOOD. CETTE SAISON."
— RICHARD SHICKEL, TIME MAGAZINE

3^e SEMAINE

Dom DeLuise
Leo McKern

VAN HORNE
6150 COTES-DES-NEIGES 731-8243

1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00

I WILL, I WILL... FOR NOW.

18 ANS

La comédie la plus romantique depuis A Touch of Class!

Elliott Gould
Diane Keaton
Paul Sorvino

2^e MOIS!

AVENUE 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.10. FAIRVIEW-1, SOIR 8.30 & 9. SAM & DIM. 2.15, 4.30, 6.45, 8.00

AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747 **FAIRVIEW** TRANS CAN. S. 33 697-8095

Un vrai Hold up! **POUR TOUS**

Tout un magot avec des poursuites effrénées

David RIVER, Darren MCGAVIN, Don HOTTI, Horchai BERNARDI, and Barbara FELDOR

3^e SEMAINE

WALT DISNEY PRODUCTIONS
NO DEPOSIT NO RETURN

TECHNICOLOR

CLAREMONT: 1.00, 3.30, 6.05, 8.35

DORVAL (Salle Dorée) EN SOIRÉE 6.15 et 8.45. SAMEDI et DIMANCHE 1.00, 3.30, 6.15, 8.45.

Claremont 5038 SHERB. O. et AVE GREY 486-7395 **DORVAL** 260 AVE DORVAL 631-8586

BARRY LYNDON

STANLEY KUBRICK
"RYAN O'NEAL and 'MARISSA BERENSON'"
from Warner Bros. A Warner Communications Company

POUR TOUS

GAGNANT DE 4 OSCARS INCLUANT MEILLEURS COSTUMES MEILLEURE CINÉMATOGRAPHIE MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE.

4^e MOIS

CARTES DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉES AUX MATINÉES LAISSEZ-PASSER NON VALABLES

YORK: 1.30, 5.00, 8.30
FAIRVIEW-2: semaine à 8 h samedi et dimanche 1.00, 4.30, 8.00

YORK 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 **FAIRVIEW** TRANS CAN. S. 33-697-8095

VOYEZ CHEZ CINÉMAS UNIS AYANT OBTENU DES OSCARS



POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 42 ANS. UN FILM RAFILE TOUS LES OSCARS LES PLUS PRESTIGIEUX.

ONE FLEW OVER THE CUCKOO'S NEST

GAGNANT DE 5 OSCARS

14 ANS

INCLUANT MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR Jack Nicholson
MEILLEURE ACTRICE Louise Fletcher
MEILLEUR RÉALISATEUR Milos Forman
MEILLEUR SCÉNARIO Lawrence Hauben and Bo Goldman

JACK NICHOLSON
ONE FLEW OVER THE CUCKOO'S NEST

United Artists

PLACE VILLE-MARIE: 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30
DORVAL: (Salon Rouge) semaine 7.30 et 9.30; samedi et dimanche 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30

cinéma PLACE VILLE-MARIE 866-2644 **DORVAL** 260 AVE DORVAL 631-8586

4^e MOIS!

GAGNANT D'UN OSCAR MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN.

George Burns

Walter Matthau & George Burns
Neil Simon's "The Sunshine Boys"

United Artists

LE PETIT **cinéma** PLACE VILLE-MARIE 866-2644

12.45, 2.45, 4.50, 6.50, 8.55

GAGNANT D'UN OSCAR MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL

18 ANS Adultes

2^e FILM **NIGHT MOVES** GENE HACKMAN

AL PACINO
DOG DAY AFTERNOON

MONKLAND 5504 AVE. MONKLAND 484-3578

"Dog Day" 12.50, 4.50, 8.05
"Night Moves" 3.00, 7.15

NOUS VOUS DÉFIONS de garder les yeux ouverts pendant chaque scène horrible de "Torso"

18 ANS Adultes

Entrez — si vous osez dans le monde bizarre des psychosexuels.

Joseph Brenner Associates Inc. présente à Carlo Ponti production

TORSO

SUZY KENDALL

Tina Aumont/John Richardson/Carla Brait
Luc Merenda un film de Sergio Martino

TECHNICOLOR

1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991

2^e FILM

Le Dernier Tango à Paris

MEURTRES

DANS LA 11^e RUE

ANTHONY QUINN YAPHET KOTTO

1.00, 5.00, 2.10

PAPINEAU 527-8635 PIGALLE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807

POUR TOUS

Une fleche à son arc... malgré le noeud à son cou... Voilà GEORGE SEGAL dans le rôle de The Dirtwater Fox.

Une passionnante histoire. Une belle paire d'atouts. Voilà GOLDIE HAWN dans le rôle de The Duchess.

GEORGE SEGAL GOLDIE HAWN

THE DUCHESS AND THE DIRTWATER FOX

Produced and Directed by MELVIN FRANK

5 cinémas **LAVAL** **LE CINÉMA**

CENTRE LAVAL 688-7776 WESTMOUNT SQUARE 931-2477

THE CINEMA: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00

Paravision® Color by Deluxe

LAVAL: tous les soirs 7.10, 9.15; samedi et dimanche: 1.15, 3.15, 5.20, 7.20, 9.25; samedi dernière représentation 11.15.

VENDEDI LE 9 AVRIL RÉOUVERTURE DU CINÉ-PARC DOLLARD, POUR UNE SAISON PLUS EXCITANTE QUE JAMAIS! OUVERT TOUS LES SOIRS DES 18h

CINÉ-PARC DOLLARD

TRANS-CANADIENNE O., SORTIE 35
Boulevard Brunswick ouest, jusqu'au Cinéparc

684-8442

JUDGEMENT DAY

2^e FILM

18 ANS Adultes

Eros Delight EN COULEUR

P.J. WHIGHAM MORNING STAR

"JUDGEMENT" 11.55-2.30-6.00-7.35-10.05
"EROS" 10.15-12.45-3.20-6.55-9.25

EROS 288-5513 59 Ste-Catherine E. St-Laurent

Lina Wertmüller's

Seven Beauties

Giancarlo Giannini

3^e SEMAINE

14 ANS

ITALIEN sous-titré anglais

5 cinémas **LE PARISIEN**

400 Ste-CATHERINE O. 866-3856

AN ASTRAL FILMS RELEASE

12.40, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20

SAM DERNIER SPECTACLE à 11.15

PLUS QU'UN ÉVÈNEMENT, UNE RÉUSSITE TOTALE!

■ MICHEL DESROCHERS

CFGL-FM

«Une histoire bouleversante dans laquelle Girardot prouve qu'elle est la meilleure.»

■ CARMEN MONTESSUIT

PHOTO-JOURNAL

«Peu de films m'ont autant émue que «Docteur Françoise Gailland». Oui, j'ai pleuré et je n'ai pas honte de l'admettre.»

■ FRANCINE GRIMALDI

«CBF BONJOUR»

«Une histoire vraie, un film à la fois humain et bouleversant qui vous amène au bord des larmes. Annie Girardot est sublime. Un conseil: apportez vos Kleenex.»

■ NORMAND FRÉCHETTE

CFGL-FM

«C'est sans contredit le plus beau rôle d'Annie Girardot. Une façon magistrale de mettre à nu la vie intime d'un couple. On n'a pas voulu farder la vérité. «Docteur Françoise Gailland»: un grand film!»

■ SERGE LAPRADE

CKAC

«Il s'agit là des sentiments les plus profonds. La vérité la plus humaine dans le style le plus vrai jamais projeté à l'écran. Non seulement vous n'aurez pas honte d'avoir pleuré mais le message d'espoir et de combativité qui se dégage devant une situation normalement désespérée me fait vous dire: «Docteur Françoise Gailland» est une cure de santé. Il faut le voir!»

■ Mme G. GAGNON

Présidente
des bénévoles
de l'Hôpital
Hôtel-Dieu:

«Un film extraordinairement humain. Tout le monde devrait aller voir «Docteur Françoise Gailland». Ce film nous prouve que dans les pires épreuves les liens familiaux demeurent très forts et qu'il est impossible de les renier.»

■ Mme L. PROULX

présidente de
l'Association
des Auxiliaires
de l'Hôpital
Maisonneuve-
Rosemont:

«Je suis émue aux larmes. Non seulement «Docteur Françoise Gailland» est un film optimiste mais c'est un exemple de morale et de compréhension devant certaines difficultés de la vie. À notre sympathique Annie Girardot et au réalisateur Jean-Louis Bertucelli: bravo!»

■ Mme. P. BOURDEAU

Attachée au
service social
de l'Hôpital
Notre-Dame:

«Ce qui me frappe dans «Docteur Françoise Gailland» c'est combien tout est vrai. On ne triche pas, c'est la réalité toute crue et c'est une réalité qu'il faut absolument montrer. «Docteur Françoise Gailland»: un film à la fois bouleversant et optimiste.»

Plus de 500,000 spectateurs
ont déjà acclamé ce film à Paris!

POUR
TOUS

ANNIE GIRARDOT

«Docteur Françoise Gailland marque le retour de la Girardot que l'on aime - la grande. C'est son meilleur rôle. Alors c'est tout: allez la voir!»

J.M. Bescos - PARISCOP

«Annie Girardot est terriblement émouvante.»

Robert Chazal - FRANCE SOIR

«Grace à Girardot on n'a pas honte d'avoir pleuré.»

- LE POINT



DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND

QUAND LE MÉDECIN DEVIENT LE MALADE

UN FILM DE JEAN LOUIS BERTUCELLI avec FRANCOIS PERRIER · JEAN PIERRE CASSEL · couleur

LE PARISIEN: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. LAVAL, VERSAILLES et GREENFIELD: sur semaine 7.30 et 9.30; samedi et dimanche 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Samedi seulement, PARISIEN et LAVAL: dernière représentation complète à 11.30 p.m.

À L'AFFICHE
AUX 4 CINÉMAS!

5 cinémas
LE PARISIEN

480 ST. CATHERINE W. 866-3856

5 cinémas
LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES

7265 SHERBROOKE e 353 7880

GREENFIELD Pk.

Pl. Greenfield Park 671-6129

UN POLICIER INTÈGRE MÈNE UNE LUTTE À MORT CONTRE LA CORRUPTION POLITIQUE...

SEMAINE

"Ce film désarmant est un succès assuré. Les comédiens jouent avec une telle conviction qu'on se laisse prendre dans l'engrenage."
- Luc Perreault, LA PRESSE

"Des films comme ça, j'en verrais deux par semaine."
- Jean Morin, BON DIMANCHE

POUR TOUS

"Du policier à son meilleur. Nous redonne le goût du suspense et de l'action... Ventura est remarquable."
- Claire Caron, JOURNAL DE MONTRÉAL

PROSPEC présente

LINO VENTURA

Adieu Poulet

avec PATRICK DEWAERE
un film de

PIERRE GRANIER-DEFERRE

PARISIEN 1: 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40. SAMEDI: DERNIER SPECTACLE À 11:35
LAVAL 4: SUR SEMAINE 7:00 et 9:00 SAMEDI et DIMANCHE: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
SAMEDI: DERNIER SPECTACLE 11:00. RIVOLI-1: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00



RIVOLI 1
St Denis & Bélanger 277-3125

5 cinémas
LE PARISIEN 1
480 Ste. CATHERINE O. 866-3856

5 cinémas
LAVAL 2
CENTRE LAVAL 688-7776

DÈS VENDREDI
LE 9 AVRIL

WALTER MATTHAU

TATUM O'NEAL

POUR TOUS

Cinéparc Dollard

TRANSCANADIENNE S. 35 684-8442

5 cinémas
LE PARISIEN 1

Claremont

480 Ste. CATHERINE O. 866-3856

5038 SHERB. O. et AVE. GREY 486-7395

ANASTASIJAR JAFFE PRODUCTION A MICHAEL RITCHEY FILM

"THE BAD NEWS
Bears"

VIC MORROW avec BILL LANCASTER



ELLES DISENT
TOUJOURS
OUI!

18 ANS
Adultes

V.F. de
LOVE IN 3D

INGRID STEEGER
CHRISTINE LINDBERG
COULEUR

ces
femmes
mariées
en vacances
on les
appelle...

LES ALLOINGÉES

COULEUR

BIRGIT BERGEN JULIA TOMAS

CHATEAU: 1:10, 4:30, 7:50 — ELECTRA: 1:00, 4:20, 7:40 — GRANADA & GREENFIELD: SUR SEMAINE DÈS 6:20, SAMEDI et DIMANCHE 1:00, 4:20, 7:40, PARC: SEMAINE DÈS 6:00, SAMEDI et DIMANCHE DÈS 1:00.

CHATEAU

St. DENIS & BELANGER 271 1103

GRANADA

4353 Ste. CATHERINE est 255 2428

ELECTRA

Ste CATH & AMHERST 522 9177

GREENFIELD Pk.

Pt GREENFIELD Pk 671 6129

PARC-Verdun

720 de l'EGLISE 768 2509

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE L'HEURE!

Meilleur que le premier Emmanuelle... Tourné avec savoir-faire... Giacobetti a une façon de montrer les choses qui permet à tout le monde, passé 18 ans, d'aller sans rougir voir ce film et d'y retrouver la superbe Sylvia Kristel.

Serge Dussault — LA PRESSE

Ceux qui ont aimé le premier Emmanuelle vont adorer L'Antivierge, nettement mieux fait et plus beau.

René Homier-Roy — NOUS, C'JMS

L'aventure la plus osée de l'année... Un film qui va beaucoup plus loin que le premier Emmanuelle ou qu'Histoire d'O. "Le film plat..." "Emmanuelle l'antivierge" dépasse de loin la qualité du premier "Emmanuelle".

Pierre Luc — JOURNAL DE MONTRÉAL

PIERRE DAVID présente
UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

18 ANS
Adultes

Emmanuelle
l'Antivierge

Un film de
Francis Giacobetti
avec

Sylvia
Kristel

Emmanuelle l'Antivierge,
à la recherche totale du plaisir...



La suite
du chef d'œuvre
erotique
est enfin
portée à l'écran
filmee à Bali
Paris et Hong Kong

avec Umberto Orsini, Catherine Bivet, et Caroline Laurence
titre du roman d'Emmanuelle Arsan. Emmanuelle l'Antivierge
musique de Francis Lai
une co-production Triandra Films - Orpheus Arts - Paratrance Films

7e
SEMAINE

RIVOLI 1
St Denis & Bélanger 277-3125

VERSAILLES
7765 Sherbrooke E 353-7880

5 cinémas
LE PARISIEN 1
480 Ste. CATHERINE O. 866-3856

5 cinémas
LAVAL 2
CENTRE LAVAL 688-7776

RIVOLI: 1h30, 3h30, 5h30, 7h30, 9h30. PARISIEN-3: 1h, 3h, 5h, 7h, 9h. LAVAL-2: sur semaine, 7h et 9h; samedi et dimanche, 1h, 3h, 5h, 7h, 9h. VERSAILLES: sur semaine, 7h30 et 9h30; samedi et dimanche, 1h30, 3h30, 5h30, 7h30, 9h30. PARISIEN et LAVAL: samedi, dernier spectacle 11h.

Aussi: JOLIETTE (Joliette) & DRUMMOND (Drummondville)

MRES
REÇUS

LETRE A UN ENFANT JAMAIS NE, par Oriana Fallaci, traduit de l'italien par Charlotte Wagner, 138 pages. Editions Flammarion.

FUGUE 3, par Roger Laporte, 164 pages. Editions Flammarion.

LE STRESS DE LA VIE, par Hans Selye, nouvelle édition, 425 pages. Editions Gallimard et Lacombe.

KGB, par John Barron, traduit de l'américain par Claude Velnick, avec un témoignage d'Alexandre Soljenitsyne, 400 pages. Editions Elsevier Sequoia.

FAITES VOTRE VIN SANS RAISIN, par Peter M. Duncan, traduit par Léo Durocher, 121 pages. Editions du Jour. Prix: \$4.95.

ET COMME L'ESPERANCE EST VIOLENTE, par Claude Mauriac, 592 pages. Editions Bernard Grasset.

MOMAN TRAVAILLE PAS, A TROP D'OUVRAGE, pièce du Théâtre des cuisines, 78 pages. Editions du Remue-ménage, C. P. 607, Succursale C, Montréal.

RUPTURES CULTURES, par Hubert Damisch, 229 pages. Editions de Minuit.

ILLUSTRATIONS IV, par Michel Butor, 145 pages. Editions Gallimard.

LES MILITANTS (1927-1939), par Raymond Abelio, 316 pages. Editions Gallimard.

OEUVRES COMPLETES (VII), par Georges Bataille, 618 pages. Editions Gallimard.

LES ENFANTS D'ARBORD, par Christiane Rochefort, 188 pages. Editions l'Étincelle.

L'ARCHIPEL DU GOULAG (1918-1954), par Alexandre Soljenitsyne, illustrations, 468 pages. Editions du Seuil.

LIVRES DE POCHE

PETITS ANIMAUX CHEZ SOI, en collaboration, 157 pages. Editions Marabout.

RALLYE AUTOMOBILE, par André Gérard, illustrations, 207 pages. Editions Marabout. Prix: \$8.50.

LE MIROIR INTERIEUR (Journal 1950-1954), par Julien Green, 285 pages. Editions Plon. Dist.: Hachette International (Canada) Inc. Prix: \$3.00.

LE SOLEIL NAIT DERRIERE LE LOUVRE, par Léo Malet, roman, 168 pages. Le livre de poche. Dist.: Hachette International (Canada) Inc. Prix: \$1.85.

ANGOISSE, par Michael Halliday, traduit de l'anglais par Marie-Claude Morel, 186 pages. Librairie des Champs-Élysées. Prix: \$2.00.

LE SAINT SE BAT CONTRE UN FANTOME, par Leslie Charteris, adapté de l'anglais par M. Michel-Tyl, 189 pages. Editions Fayard. Dist.: Hachette International (Canada) Inc. Prix: \$1.85.

JÉ VOUS REGARDERAI MOURIR... par Rex Stout, adapté de l'anglais par M. Michel-Tyl, 190 pages. Librairie des Champs-Élysées. Dist.: Hachette International (Canada) Inc. Prix: \$2.00.

ATAR-GULL, par Eugène Sue, roman, 284 pages. Editions Marabout.

LE ROMAN DE LA MOMIE, par Théophile Gautier, présentation de Jean-Baptiste Baronian, 215 pages. Editions Marabout.

LA CITE SUR L'ABIME (Dan Bubble), par Red Port, 155 pages. Editions Marabout. Prix: \$1.70.

MATRIARCHIE suivi de **LA SOURMIERE,** par Robert Bloch, nouvelles traduites de l'américain par Christian Meistermann, 246 pages. Editions Marabout. Prix: \$2.70.

LA TULIPE NOIRE, par Alexandre Dumas, roman, 250 pages. Editions Marabout. Prix: \$2.70.

LA BARONNE TREPASSEE, par Ponson du Terrail, roman, avant-propos de Jean-Baptiste Baronian, 246 pages. Editions Marabout.

LE MASQUE DE CTHULU, par August Derleth, traduit de l'américain par Pierre Salva, 219 pages. Editions J'ai Lu.

L'OCULTE, par Colin Wilson, traduit de l'anglais par Robert Genin, 345 pages. Editions J'ai Lu.

L'HOMME DE LEUCADE, par Hammond Innes, roman, traduit de l'anglais par Patrick Reumaux, 406 pages. Editions Albin Michel. Prix: \$3.50.

BOY, par Christine de Rivoyre, 282 pages. Editions Grasset. Prix: \$2.50.

Suite page D 18

AUCUNE FEMME NE PEUT LUI ÉCHAPPER CARLEST

NÉ POUR L'ENFER

UN ENFER D'ENCOISE DE PEUR ET DE VIOLENCE

CAROLLE LAURE, MATHIEU CARRERE, ANDRÉE PELLETIER, DERRY BERGER, EVA MATTES, CHRISTINE BOISSON, LEONORA FANET, MYRIAM BOYER

UN FILM DE DENIS HERDURY

2e FILM D'ACTION

"LE ROI DU KUNG-FU ATTAQUE EN COULEURS"

4e SEMAINE À MONTRÉAL!

CHATEAU 1 CHATEAU: 12:50, 4:20, 7:45
St Denis & Belanger 271-1103

CINE-CENTRE 2 CINE-CENTRE: 12:10, 3:15, 6:20, 7:55
BILBY & St CATHERINE 288-7102



UN FILM DE LAURENTIUS Presents a FREDERICK FIELDS production

Lipstick

The story of a woman's outrage and a woman's revenge.

Introducing MARGAUX MEYERHOF

Starring CHRIS SARADON, PERRY KING and ANDIE BANDORF

5 cinémas LAVAL 8 DÈS VENDREDI LE 9 AVRIL!
CENTRE LAVAL 688-7776 866-6991 631-8586

PALACE **DORVAL**
698 STE-CATHERINE 0. 260 AVE DORVAL

UN TRIOMPHE POUR FRANÇOIS TRUFFAUT

"Histoire séduisante pour un homme comme François Truffaut, la folie d'Adèle H a quelque chose d'épouvantable"

Serge Dussault, LA PRESSE

Dans "la Gifle" sa jeunesse rayonnait. Dans "Adèle" elle est admirable.

CHRISTINE GAUTHEY/JOURNAL DU DIMANCHE

POUR TOUS

LES ARTISTES ASSOCIÉS un film de **FRANÇOIS TRUFFAUT**

ISABELLE ADJANI dans

L'HISTOIRE D'ADELE H.

avec FRANÇOIS TRUFFAUT, JEAN GUILAULT, DANIELE SCHIFFMAN, BRUCE ROBINSON, SYLVIA MARRIOTT, JOSEPH BLATCHLEY, IVRY GITLIS directeur de la photographie NESTOR ALMENDROS, musique MAURICE JAUBERT

8e SEMAINE **5 cinémas LE PARISIEN 6** 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10 SAMEDI, DERNIÈRE REPRESENTATION COMPLETE à 11:05
480 St. CATHERINE 0. 866-3856

Qui est l'étranger qui détonait sur eux un pouvoir de vie ou de mort?

POUR TOUS

CHARLES BRONSON LE SOLITAIRE DE FORT HUMBOLDT

VERSION FRANÇAISE de "BREAKHEART PASS"

JERRY GREENBERG et RICHARD BAYNOR présentent CHARLES BRONSON
avec BEN JOHNSON, RICHARD CRENSA, JILL IRELAND, CHARLES DURNING, ED LAUTER, DAVID HIDDLESTON
avec ALISTAIR WALKER, Réalisateur de TOME OULEUR

POUR TOUS

Aussi 2e film d'action à chaque cinéma

2e MOIS À MONTRÉAL!

PAPINEAU 2 **5 cinémas LAVAL 6**
Papineau & Mt. Royal 527-8635 CENTRE LAVAL 688-7776

PAPINEAU: 1:30, 4:45, 8:00. LAVAL: sur semaine des 6:00. Samedi et dimanche 12:10, 3:55, 7:40, samedi, dernière représentation complète à 11:30.

NE MANQUEZ PAS UNE EXPERIENCE ROMANTIQUE

RUSSIE France Allemagne SUISSE Autriche Hollande ESPAGNE GRÈCE

Andre de la Varre, Jr. présente

FESTIVAL EUROPEEN

LE MOYEN DE VOYAGER QUI SE RAPPROCHE LE PLUS D'UN AUTHENTIQUE VOYAGE SUR LES LIEUX

DU 9 AU 15 AVRIL!

PAPINEAU 2
Papineau & Mt. Royal 527-8635

POUR TOUS

En compagnie de votre hôte Guy de la Rivière

15 PAYS

LA SUEDE présente **18 ANS Adultes**

LES VOYEURS

PHALLUS D'OR

Festival de Copenhague

un film à voir absolument à deux... même avec sa femme

c'est bon pour la santé!

MIDI-MINUIT **CANADIEN**
4462 St Denis 842 8264 1204e St. Catherine 525 8600

Des 12:20 Des 1:00

EN SONORAMA!

LE MIRACULEUX SYSTEME QUI VOUS FAIT RESSENTIR CHAQUE VIBRATION

L'ATTEUR DU VOLCAN

UNE ILE ENGLOUTIE DANS LA MER!
UN RAZ DE MARÉE DE 50 PIEDS!

KRAKATOA, A L'EST DE JAVA

avec MAXIMILIAN SCHELL, DIANE BAKER, BRIAN KEITH, BARBARA WERLE, JOHN LEYTON, COULEUR

Sam. Dim. Des 12:30. Sem. dès 6:35

JEAN-TALON **PLAZA** **CAPITOL** **MASKA**
4255 Jean Talon 725 7000 6505 St Hubert 274 6155

14 ANS

Le docteur n'a jamais dit qu'une "CHOSE" pareille pourrait venir au monde.



Il est né, il y a trois jours. Il a déjà tué sept fois. Ses parents sont des humains. Quoi qu'il en soit...

PRIX SPÉCIAL DU JURY FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE AVORIAZ 1975

LE MONSTRE EST VIVANT

AUSSI 2^E FILM DANS CHAQUE CINÉMA

ST-DENIS 1594 rue St Denis 849-4211	OMEGA 2 Longueuil Plaza K Mart 670-0590	LE PARADIS 8215 rue Hochelaga 353-7623
CHOMEDEY 360 BOUL LABELLE 681-1888	VIAU LAVAL 226, DES LAURENTIDES 669-3866	VARENNÉS

TOUJOURS QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU

18 ANS Adultes

sexe dangereux

2^E film



avec EVA ELEONORE SYLVIE et PIERRE.

ELLE NE RECULE DEVANT RIEN...

L'ESSAYEUSE

L'ESSAYEUSE: 1:10 - 4:05 - 9:55
SEXE DANGEREUX: 2:15 - 5:25 - 8:30
UN SILENCIEUX: 1:00 - 4:40 - 8:30
LE MONSTRE: 3:00 - 7:40 - 10:00.

BIJOU 5030 rue Papineau 527-9131

OMEGA 1 Longueuil Plaza K Mart 670-0590

Romy Schnieder dans 18 ANS Adultes

l'important c'est d'aimer

un film de ANDRZEJ ZULAWSKI



PIERROT 1590 rue St Denis 845-3222

Suite de la page D 17

LES ANIMAUX CHEZ SOI, sous la direction de Claire Van Weyenberg, avec la collaboration de Claude Cuvellier, Pierre Dohet, Jacques Freydtger, Françoise Provence, illustrations de Lucien Meys, 256 pages. Editions Marabout. Prix: \$8.50.

DEBORAH, par Colette Davenat, 215 pages. Editions J'ai Lu.

ANNE JOUR APRES JOUR, par Dominique Saint-Alban, 345 pages. Editions J'ai Lu.

LA PLANTE DE CRISTAL, par Léon Groc, roman, présentation de Jacques van Herp, 196 pages. Editions Marabout.

REVUES

L'ACTION NATIONALE (Vol. LXV, no 7), revue mensuelle (sauf juillet et août). Case postale 189, succursale N, Montréal.

LES LETTRES QUEBÉCOISES (Vol. 1, no 1), revue de l'actualité littéraire. Editions Jumonville, case postale 1840, station B, Montréal.

LES TEMPS MODERNES (no 355), revue mensuelle. Editions Les Temps Modernes, Paris.

CRITIQUE (no 345), revue générale des publications françaises et étrangères. Editions de Minuit.

ANTENNES (no 1), revue québécoise des communications, publiée par le Service des Communications du ministère des Communications.

TRAVERSE/3, revue trimestrielle. Centre de Création Industrielle. Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, Paris, France.

QUEBEC FRANÇAIS, (no 21), revue de l'Association québécoise des professeurs de français. Case postale 9934, Québec.

REQUIEM (vol 2, no 3), revue de science-fiction. 455, St-Jean, Longueuil.

JEU (no 1), revue consacrée au théâtre. Editions Quinze. Prix: \$3.95.

VOIX ET IMAGES (Vol. 1, no 2), revue qui paraît trois fois par année. Les Presses de l'Université du Québec.

CAHIER DES ETUDES ANCIENNES, sous la direction de Pierre Senay. Les Presses de l'U. du Québec.

La splendeur et la dépravation 18 ANS Adultes

2^E FILM

CHARLES BRONSON

"UN JUSTICIER DANS LA VILLE"

MANDINGO

JAMES MASON SUSAN GEORGE

La SCALA Papineau & Beaubien 721-5107



14 ANS

"ROLLERBALL" est un film fertile en émotions. TRÈS EXCITANT!

— Los Angeles Times

"ROLLERBALL" est très original et imaginatif. SUPERBE SUR LE PLAN TECHNIQUE!

— Hollywood Reporter

JAMES CAAN

ROLLERBALL VERSION FRANÇAISE EN COULEURS

UN FILM DE NORMAN JEWISON

2^E FILM

BRITANNIC

RICHARD HARRIS OMAR SHARIF

"Terreur sur le Britannic" EN COULEUR

3^E semaine

Cinéma 7^e art 722-0302 3180 rue BELANGER

ROLLERBALL SAM. 5.05 - 9.30 DIM.: 12.45 - 5.05 - 9.30 SEM.: 9.30

TERREUR SAM.: 7.30 DIM. 3.05 - 7.30 LUN. AU VEN. 7.30




UN FILM DE SAM PECKINPAH EN COULEURS

"LE FILM 'LES CHIENS DE PAILLE' EST LE SOMMET DE L'INTERPRÉTATION DU MOT VIOLENCE..." R.T.

18 ANS

"Il craignait le jour ou il devrait défendre sa femme et son foyer"

VERSION FRANÇAISE de Straw Dogs

DUSTIN HOFFMAN

Sem.: 9:15 Sam. et dim.: 5:20 - 9:15

LES CHIENS DE PAILLE

2^E film Sem. sam. et dimanche: 7:30

RUTH GORDON GERALDINE PAGE

Qu'est-il arrivé à TANTE ALICE?

"What ever happened to aunt Alice"

SAMEDI & DIMANCHE EN MATINÉE DES MIDI - 3 EXCELLENTS FILMS

"Vivre Libre" • "Cat balou" "Les premiers hommes dans la lune" Enfants \$1.25

Majestic 3166 Henri-Bourassa E. 381-6116



"Ultra érotique"... PLAYBOY

18 ANS Adultes

Les esclaves du Plaisir

DES JEUNES FILLES SAUVAGES PRÊTES A TOUT FAIRE LES FLEURS DU VICE PLUS

UN HOMME UNE FEMME ET UNE TRÈS JEUNE FILLE

FESTIVAL MAISONNEUVE

1208 E. STE CATHERINE 525 8600

FESTIVAL: Tous les jours de 1:00 à 1:00 MAISONNEUVE Dim. de 1:00 sam. de 1:30

3001 est. Sherbrooke 525-2174



18 ANS ADULTES

ELLES SONT EXPERTES DES PLAISIRS SENSUELS

CAMPUS PUSSYCATS

THE EDUCATED CO. EDS COLLECTION

PLUS **TEENAGE JAILBAIT**

with REAL BOND. COLOR

Rep. compl. 10.00, 12.50, 3.45, 8.35, 8.15

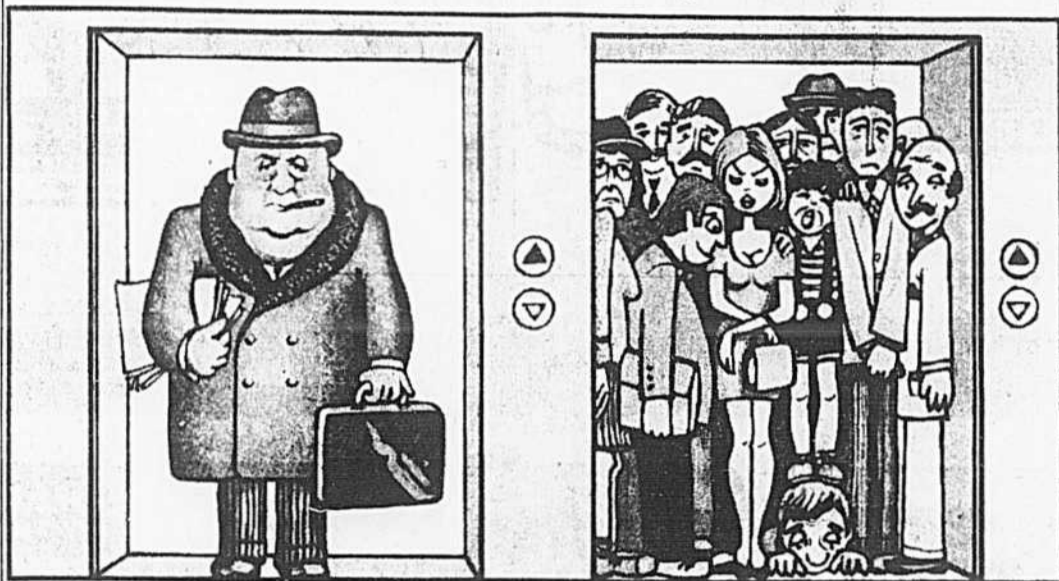
EVE 1224 BUL. ST. LAURENT



REGLEMENTS DU BOSS

POUR TOUS

1. LE BOSS A RAISON.
2. LE BOSS A TOUJOURS RAISON.
3. MEME SI UN SUBALTERNE A RAISON, C'EST L'ARTICLE 1 QUI PRIME.



BERNARD BLIER . FRANCIS PERRIN
DANS

C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE

UN FILM DE CHRISTIAN GION

CHEVALIER
1590 rue St Denis 845-3222

1:23 - 3:35 - 5:40 - 7:50 - 10:00

BIENTÔT

les mal partis

UNE GRANDE HISTOIRE D'AMOUR



Que le Ciel nous vienne en aide!
THE DEVIL'S RAIN!

14 ANS



couleur en vedette WILLIAM SHATNER · ERNEST BORGNINE plus DEUXIEME FILM COULEUR

CINE-CENTRE O 12.25 — 3.35 — 6.45 — 8.10
1414 RUE ST CATHERINE 288 7102

LA PANTALONNERIE
où tout fait ton affaire
Sainte-Catherine, coin Papineau

MAN & WIFE 18 ANS adultes
FANNY HILL Meets DR. EROTICO
DEUX FILMS EN COULEURS
Dr. Erotico Midi 2:50, 5:40, 8:30
Man & Wife 1:40, 4:30, 7:20, 10:10
LE BEAVER
5127 rue du parc 844-1932

PLONGEZ!
Dirty Pool 18 ANS Adultes
HOLLYWOOD BABYLON
xoussycal
POOL MIDI 3:00 5:40 8:30
BABYLON 1:15 4:00 7:00 9:45
4015 ST. LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

le plus gigantesque des spectacles!
2e SEMAINE!
14 ANS
PAUL NEWMAN GAGNANT DE 3 PRIX DE L'ACADEMIE
STEVE McQUEEN WILLIAM HOLDEN
LA TOUR INFERNALE
Version française de THE TOWERING INFERNO
2e FILM "NOTRE AGENT A SALZBOURG" en couleur
COMMODORE REGAL
5780 O BOUL GOUIN 334-8560 4905 E. BOUL GOUIN 322 7030

SATAN PROVOQUE LE DÉSASTRE ULTIME!

14 ANS



LA PLUIE DE L'ENFER

THE DEVIL'S RAIN

AVEC: ERNEST BORGNINE EDDIE ALBERT IDA LUPINO WILLIAM SHATNER

PLUS 2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

À L'AFFICHE!

ARLEQUIN "PLUIE" à 2:50, 5:10, 9:25 "POIGNEE" à 1:10, 4:25, 7:45
RITZ: LUN à VEN des 6:30 SAM et DIM à 1:40, 4:50, 8:00
PLACE VICTORIA: "PLUIE" à 2:50, 6:20, 9:50 "BISTORI" à 1:00, 4:25, 7:55
LONGUEUIL: LUN à SAM des 6:20 DIMANCHE à 1:00, 4:30, 8:00

ARLEQUIN
1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943

RITZ
1313 BELANGER E 272-5290

CINEMA LONGUEUIL
1. PLACE LONGUEUIL TEL: 677-7933

PLACE VICTORIA 878-1451
800 PLACE VICTORIA SORTIE METRO

LE PARIS (St-Hyacinthe)

BELLERIVE (Valleyfield)

BOITE A FILMS (St-Jean)

UNANIME! 14 ANS

UN FILM REMARQUABLE SUPERIEUR, SAISSANT, PUISSANT ET TRES EMOUVANT.
Un film poignant, techniquement brillant.
Un large tableau de décadence et de vulgarité.
HÂTEZ-VOUS DE LE VOIR
— N.Y. News

UN FILM FASCINANT!
Un jeu d'acteurs sans pareil.
— NBC-TV

MEMORABLE GRANDIOSE
Un film passionnant. Un travail superbe de réalisation
— ABC-TV

"★★★★!"
FAITES-TOUT POUR LE VOIR!
— Magazine Vague

UN FILM D'UNE ORIGINALITE PERÇANTE, à la fois exubérant, tempétueux, gai et puissant
— Gannett Newspapers

En vedette GIANCARLO GIANVINI MARIANGELA MELATO
TECHNICOLOR



UN FILM d'AMOUR et d'ANARCHIE
VERSION ORIGINALE ITALIENNE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
un film de LINA WERTMULLER
2e SEMAINE

AUJOURD'HUI 7.15 - 9.30

FLEUR DE LYS

SAM. DIM. 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.30

858 est. Ste. Catherine 288-3303

CONCOURS D'ADMISSION pour l'année 1976-1977 CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

Les concours d'admission au Conservatoire de Musique de Québec auront lieu pendant la semaine du 24 au 31 mai 1976.

Les disciplines dans lesquelles les élèves peuvent s'inscrire:

Piano - orgue - clavecin - harpe - guitare - violon - alto - violoncelle - contrebasse - flûte - hautbois - clarinette - basson - cor - saxophone - trompette - trombone - tuba - viole de gambe - percussions - chant - harmonie - contrepoint - fugue - analyse - composition - histoire de la musique - musicologie.

Les étudiants qui desireraient s'inscrire au Conservatoire de Musique de Québec peuvent se procurer une formule d'admission au secrétariat du Conservatoire, 265 est, boulevard Saint-Cyrille, Québec, tel: 643 2190.

Les inscriptions doivent être remises au plus tard le 1er mai 1976.

Ministère des Affaires culturelles
GOVERNEMENT DU QUÉBEC

RADIO fm

8:00 CBF - GRAVURES IMMORTELES

Dir. de "La Damnation de Faust" (Berlioz); orch. Philh. de Berlin; dir. Furtwängler. Concerto pour la main gauche (Ravel); John Browning. Concerto pour piano (Gershwin); Vladyslaw Kozlov.

9:30 CBF - A VOUS L'ANTENNE

Invité: Jean Martucci. "Symphonie de psaumes" (Stravinsky). "Chants de la jeunesse" (Stockhausen). "Fuer Simeon" (Schnebel).

10:00 CBF - LA CHANSON EN ÉTOFFE DU PAYS

"L'Entrée". Poèmes de Marie-Claire Biala; Gilles Vigneault. Sarah-Danya Garneau. Chansons des séguints monologues d'Yvon Deschamps.

11:00 CBF - CHRONIQUE DU DISQUE

Joseph Calleja-Fondu. Œuvres d'Hubert Henner. Stravinsky. Yon-Pendrecht et Wolf.

12:00 CBF - MELODIES

Œuvres de Rodrigo, Copland, Debussy et Satie.

12:30 CBF - A CAPELLA

Les chanteurs du Mascaret et du Montréal; dir. Riel Sicaud.

13:00 CBF - L'HEURE DU CONCERTO

Concerto pour flûte (Strauss); Franck; Händel; orch. Philh. de Berlin; dir. Karajan.

14:00 CBF - L'OPERA DU METROPOLITAN

"Madame Butterfly" (Puccini).

18:00 CBF - BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA

"Un serbe une nuit d'été" (Mendelssohn). "Tapiola" et "Symphonie no 4 (Sibelius)".

18:00 CBF - PRELUDE AU SOIR

Œuvres de Falla; Victoria de Los Angeles; soprano; orch. Philh. de Montréal; dir. Glenn Gould; de l'Opéra de Paris; dir. Benzi.

19:00 CBF - JAZZ EN LIBERTÉ

De Toronto. Ensemble Doctor Music.

20:00 CBF - LA COMÉDIE-FRANÇAISE

"Le Jeu de l'amour et du hasard" de Marivaux. "Le Veuf" de Carmontelle.

22:00 CBF - LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

Œuvres de Schmitt, Gibbons, Holst, Schreker, Weber, Tchaikovsky, etc.

DIMANCHE 4 AVRIL

9:00 CBF - ORCHESTRES CANADIENS

Orchestre de Radio-Canada à Vancouver.

10:00 CBF - HORIZONS

"Plaisir à Flaubert". Invité: Hubert Aquin.

10:30 CBF - RECITAL

D'Orléans. Catherine Courtois, violoniste; et Catherine Collard, pianiste. Sonate no 2 (Prokofiev). "Tzigane" (Ravel).

11:00 CBF - ORCHESTRE DE CHAMBRE DE QUÉBEC

Dir. Gilbert Patisseau. "Prelude à l'après-midi d'un faune" (Debussy). "Ma mère l'Oye" (Ravel).

12:00 CBF - MUSIC DE CHEZ NOUS

Œuvres de Roussel, Paderewski, Couperin, Beethoven, Riegner et Poulenc.

12:30 CBF - VOIX ET RYTHMES DU PAYS

De St-Basile; le Groupe Bouchard.

13:00 CBF - MUSIQUE DES NATIONS

Festival de Dijon.

14:00 CBF - L'HISTOIRE DU QUÉBEC

Avec Lézard Bergeron.

15:00 CBF - MUSIC ALIVE

"Songs of Enchantment" (Courtney). "Folk-Like Canadian Style" (Johnston); Donald Bell, baryton.

16:00 CBF - MUSIC OF THE 20th CENTURY

Balade pour trombone (Martin). "Sérénade" (Voss). Sonate no 2 pour piano (Alain Gagnon); Claude Savard, pianiste; "Prière d'exaucer" (Scriabine); Orchestre symphonique de Houston; dir. Stokowski.

17:00 CBF - MUSIQUE CANADIENNE

Œuvres de Gilles Tremblay: "Champs I", "Champs III", "Déserts" (More). Ena. de La SMCQ.

18:00 CBF - POUR LE CLAVIER

Précède pour le piano. Œuvres de Chopin, Debussy, Rachmaninov et Messiaen.

19:00 CBF - OPERA THEATRE

"Die Tote Stadt" (Korngold); René Kollo; Carol Neelt; Benjamin Luxon; dir. Leinsdorf. Concerto pour violon (Korngold); Ulf Hoelscher.

20:30 CBF - JAZZ NOUVEAU

Jean-Luc Ponty, violon; Patrice Ruelin; piano; Ralphe Armstrong; contrebasse; Hideo, batterie; Don Sawyer, guitare électrique.

21:00 CBF - MUSIQUE DE NOTRE SIÈCLE

Œuvres de Stravinsky. "Trois poésies de la lyrique japonaise". "Trois Pièces pour quatuor". "Trois Pièces pour clarinette seule". "Sérénade", op. 24 (Schoenberg); John Carol Case.

22:00 CBF - ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BOSTON

Dir.: Colin Davis. "Missa solennelle" (Bethoven); Teresa Cahill, soprano; Anna Reynolds, contralto; Eric Tappy, ténor; Robert Lloyd, basse.

22:30 CBF - THE BEST SEAT IN THE HOUSE

"Miserere" (Allegri). "Benedictus" (Wolfer). "Leçons de ténors" (Couperin).

23:30 CBF - MUSIC OF TODAY

"Lamentis Jeremie Prophetis" (Krenek); Œuvre de la Radio de Hambourg; dir. Franz.

LUNDI

9:30 CBF - ANNIVERSAIRES

Œuvres de Brahms, Weill, Apollinaire et Roussel.

10:00 CBF - LE MATIN DES MUSICIENS

"Ricercare per organo" et "Capriccio in sol, la, re" (Gabrieli); Extr. d'"Orfeo" (Monteverdi); Extr. de Leusanne; dir. Corneil; Concerto de (Sibelius); Pinchas Zukerman, violon; "Fantasia belica" (Falla); Genzale Spinato, piano.

10:30 CBF - CENTRE-VILLE CE MATIN

Activités de quartier d'intérêt communautaire.

13:00 CBF - JAZZ

Une demi-heure de jazz de quatre continents.

13:00 CBF - CBC VANCOUVER CHAMBER ORCHESTRA

Dir. Harry Newstone; Audrey Parneil et Edith Elart, sopranos; Nigel Oodars, ténor; Steven Henrickson, le Epton; The Epton; "Charles Dibdin".

14:00 CBF - AIRS D'OPERA

Extr. de "La Bohème" (Puccini) et "Cavalleria rusticana" (Mascagni); Renata Tebaldi, Extr. d'"Un Ballo in Maschera" et "Rigoletto" (Verdi); Robert Hosiavsky.

14:30 CBF - AFTERNOON CONCERT

Œuvres de (Gershwin); Suite (Copland); "Gaudete Gloria Dei Altissimi" (Tallis). "Pavane and Galliard" (Holborne).

14:30 CBF - MUSIQUE DE CHAMBRE

Sonates (Tartini); Sonate no. 78 (Brahms); David Oistrakh, violon; et Ericja Bauer, piano.

DIMANCHE

20:00 3 7 8 12 13

Sonny and Cher
Inv.: Diahann Carroll et Tony Randall.

23:37 6 Cine-Camp

"Affair in Trinidad". Am. 1952. Drame policier de V. Sherman avec Rita Hayworth, Glen Ford et Alexander Scourby. Une veuve collabore à l'enquête sur la mort de son mari.

choix d'émissions

SAMEDI

14:00 2 9 11 12 13 - Femme d'aujourd'hui

"La maternité": plusieurs femmes de situations différentes nous racontent leur expérience et la sociologue Colette Carisse parle de la maternité d'aujourd'hui.

19:00 2 9 11 12 13 - Lise Lib

Invités: Jacques Plante et son fils, Juliette Pétrie et Jean Lapointe.

19:00 8 12 13 - A Tapestry of Dreams

Recital, en anglais, de Charles Aznavour.

DIMANCHE

11:00 CBF-FM - Entretiens

Gilbert Trigano, directeur général du Club Méditerranée, nous parle de la société des loisirs. Il est interviewé par l'excellente Martine de Barys.

13:00 2 9 11 12 13 - D'hier à demain

"Les Kalashs, peuple infidèle": documentaire de Daniel Bertolino sur ce peuple des montagnes.

17:00 2 9 11 12 13 - Second regard

"Les Cursillos": groupement laïc de réflexion chrétienne pour hommes et femmes, très populaire au Québec.

19:00 CFGL-FM - Récital

Le dernier de Félix Leclerc au Patriote.

19:30 2 9 11 12 13 - Les Beaux Dimanches

Récital du chanteur-siffleur Roger Whittaker, dans ses succès les plus connus.

20:30 2 9 11 12 13 - Soirée au théâtre

"Une femme trop honnête", d'Armand Salacrou. Une comédie légère avec Jacques Godin et Louise Marleau en tête d'affiche.

21:00 4 5 6 - Upstairs Downstairs

Le meilleur téléroman de l'heure a change de jour et d'heure. Qu'on se le dise.

22:00 4 7 10 11 - Regards sur le monde

Sujet: la croissance de l'enseignement privé au Québec, à tous les niveaux.

22:00 8 12 13 - W 5

Sujet: une économie planifiée au Canada: un rêve que l'on compare avec l'économie de marché (mais fortement subventionnée par les gouvernements) telle que nous la connaissons actuellement.

23:00 2 9 11 12 13 - "Le Jardin des Finzi-Contini"

Un des très bons films de Vittorio de Sica, racontant l'histoire d'une famille juive italienne pendant la guerre.

23:22 5 - "The Man who shot Liberty Valance"

Si vous êtes dans un mood western, ce John Ford fera peut-être votre bonheur. Avec James Stewart et John Wayne.

00:00 8 13 - "Little Women"

Un classique de Mervyn LeRoy, dans lequel Margaret O'Brien a fait ses débuts. D'après le roman de Louisa May Alcott.

L.C.

Marital Fulfillment 18 ANS
2 GRANDS SUCCÈS
SPECIALTY HOUSE
GUY Cinema GUY & MAISONVILLE TEL. 911-2112

ELLE A DU METTRE LE PRIX FORT POUR SATISFAIRE SA CURIOSITÉ!
2 GRANDS SPECTACLES
18 ANS
ANGEL ABOVE THE DEVIL BELOW
2e SEM.
bonaventure 2
Lih. au vend. à partir de 10.00 a.m.
Sam. Dim. 1.00

CINÉ-PARCS

POUR EN SAVOIR PLUS LONG SUR LES MAISONS D'ENSEIGNEMENT
suivez la presse
TOUS LES samedis
POUR RENSEIGNEMENTS PUBLICITAIRES 285-7234

CINÉ-PARC Laval 622-5555
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 9.0
ECRAN 2
BILLINGER
14 ANS
LES GRENOUILLES
KAOTAO L'INVINCIBLE KARATEKA
GRATUIT!
LIVRE ILLUSTRÉ DE VALEUR \$1.00 MAIS SOUFFLE 50¢
Laissez-Passer pour autres représentations!

CINÉ-PARC Laval ECRAN 1
OUVERT TOUS LES SOIRS DES 6 H 30
BORIS KARLOFF
Le Messager Du Diable!
14 ANS
3 FILMS D'HORREUR EN COULEURS
L'ENTERRÉ VIVANT
RAY MILLAND
LA TOMBE DE LIGEIA
GRATUIT!
LIVRE ILLUSTRÉ DE VALEUR \$1.00 MAIS SOUFFLE 50¢
Laissez-Passer pour autres représentations!

MAINTENANT OUVERT
CINÉ-PARC ST-BASILE
3 ÉCRANS
627-4147 625-1432 661-6565-6
1 EN ANGLAIS 2 EN FRANÇAIS 3 EN COULEURS
14 ANS
NE DORMENT PAS LA NUIT!
GEORGE C. SCOTT
STACY KEACH
2e GRAND FILM
WARREN BEATTY
GOLDIE HAWN
"LE COUP"

CINÉ-PARC PONT MERCIER
1 MILLE AU SUD DU PONT MERCIER SUR ROUTE 3 VERS CHATEAUGUAY 632-7855
3 FILMS EN COULEURS 18 ANS
DAQUEL WELCH au Canada
SWEDISH FLY GIRLS
LES HÔTESSES DE L'AIR DE COPENHAGUE
THE WILD PARTY
SAVAGE SEVEN
OUVERT TOUS LES SOIRS DES 6H30

ÉMERGENT DES PROFONDEURS DE L'Océan, VOICI GORGO LA TERREUR DES TEMPS PRÉHISTORIQUES
POUR TOUS
ENFANTS MOINS DE 14 ANS \$1.25
GORGO
Les CLAMEURS se sont tués
MICHAEL RAE
Bill Travers William Sylvester

SALLE RESNAIS
35 MILTON / 842-6053
HORAIRE: LUN à VEN. 7:30; 9:30
SAMEDI 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 10:00
DIM. 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30
POUR TOUS

MIS EN NOMINATION POUR 4 CÉSARS

- MEILLEUR FILM
- MEILLEURE INTERPRÉTATION MASCULINE
- MEILLEUR SECOND RÔLE FÉMININ
- MEILLEUR SCÉNARIO

PRIX LOUIS DELLUC

élu dès le premier tour à la majorité absolue.

"Voilà un film différent, un film original, un film qui rend heureux". — PARIS-MATCH

"Souriant, tendre, "Cousin, Cousine", est une réussite". — L'EXPRESS

"Chez TACHELLA, l'expression "rire aux larmes" prend tout son sens". — ECRAN

"Enfin une comédie qui a du ton, quel événement!". — LE NOUVEL OBSERVATEUR

"Avec un réel talent, Tacchella ne se contente plus des demi-teintes; il charge et tente de tout bousculer sur son passage...". — FICHES DU CINÉMA

"Victor Lanoux: un comédien à surveiller. Un acteur de la race des grands.". — TÉLÉRAMA

"Dans la ligne des meilleures comédies. Avec un tel cousin, une telle cousine, la vie de famille devient une fête". — FRANCE-SOIR

"Courez voir "Cousin, Cousine". — LE JOURNAL DU DIMANCHE

UN FILM DE Jean-Charles TACHELLA

AVEC

MARIE-CHRISTINE BARRAULT VICTOR LAMOUC

-ça va? -oui, ça va...



Cousin Cousine
un drôle de cinéma!

SALLE EISENSTEIN

3^e MOIS

14 ANS
Très beau,
1.00; 3.10; 5.20; 7.30; 9.45

LUCHINO VISCONTI

VIOLENCE et PASSION

BURT LANCASTER SILVANA MANGANO

L'art Juif, l'instrument d'une espérance

PAR GILLES TOUPIN

L'ART JUIF, par Gabrielle Sed-Rajna, Editions Arts et Métiers Graphiques, Excluzivité Flammarion, Paris, 1975, 252 p., 110 reproductions en couleur, 53 en noir, 14 plans et relevés, 1 carte. Prix 554.95.

ENTERRÉS pendant dix-sept siècles sous les sables, des murs entièrement couverts de fresques émergent progressivement devant le regard d'archéologues ébahis. Nous sommes en novembre 1932. Le plus grand ensemble de peintures murales de l'Orient ancien est mis à jour. C'est la découverte capitale pour l'histoire de l'art juif de Doura-Europos, ville du IIIe siècle de notre ère, gorgée de peintures murales éblouissantes qui soulignent à chaque instant l'alliance de Dieu avec son peuple.



Etui de rouleau de la Torah. Inde, XIXe siècle. En argent repoussé.

Le hasard de cette découverte a dissipé bien des méprises sur l'art juif. Jusqu'à ces derniers temps, il était convenu de considérer l'art symbolique comme le seul courant artistique de la civilisation juive. L'art à caractère narratif de Doura-Europos dissipe ce malentendu. L'art juif, surtout celui de l'Antiquité, reçoit avec l'ouvrage de Mme Gabrielle Sed-Rajna ses lettres de noblesse. Sur un arrière-fond tracé par 40 ans de découvertes successives, l'auteur façonne une image nouvelle d'un art dont l'existence est une révélation pour bien des gens.

Mais quel est cet art juif qui aurait subsisté malgré la perte de l'indépendance nationale? Quels en sont les sens et l'histoire aussi bien en Orient qu'en Occident à travers des multiples styles engendrés par la Diaspora? Les critères de regroupement sont évidemment ceux de la religion, du monothéisme, du code des lois, des directives de la Mishna et du Talmud. Et la nation juive est ce groupe habitant, non pas exclusivement la Terre Sainte, mais dispersé en France, au Yémen, en Allemagne aussi bien qu'en Russie. M. Bezalel Narkiss, professeur à l'université de Jérusalem, remarque dans l'introduction à l'ouvrage de Mme Sed-Rajna qu'il ne peut y avoir d'art juif qu'à l'intérieur du cadre constitué par les lois rabbiniques et les traditions rituelles.

Une confrontation

Reste à comprendre comment le besoin esthétique, l'aspiration à la beauté des Juifs de l'Antiquité et du Moyen-Âge a pu se concilier au deuxième commandement: "Tu ne feras aucune image sculptée". Encore une fois, au siècle dernier, il y eut une véritable exagération de la part des historiens sur les effets du deuxième commandement sur l'évolution de l'art. L'interprétation de ce commandement laissa place à bien des variantes de telle sorte que tout au long de l'histoire les figures images correspondent à certaines époques de tolérance.

La difficulté de cerner rapidement l'art juif tient à ce qu'il n'a jamais revêtu de style spécifiquement national. Il emprunta à toutes les époques ainsi qu'aux écoles locales les styles les plus diversifiés, allant du style mudejar en passant par le gothique, le baroque, le néo-classique jusqu'au style des châteaux-forts et des synagogues en bois de l'Ukraine et de la Pologne. Ses seuls éléments particuliers ont donc résidé dans la pérennité de ses symboles, de ses types iconographiques et dans la forme de ses objets rituels.

L'art juif, fidèle à son vocabulaire à travers 18 siècles d'histoire, correspond à l'apparition du judaïsme sans centre politique. Son histoire est en quelque sorte celle de sa confrontation avec le monde gréco-romain. Elle prit forme pendant la période hellénistique pour connaître sa floraison sous Hérode le Grand et son déclin lors de l'émancipation du XIXe siècle.

Cette histoire, c'est celle de deux formes d'expression qui se consentirent maints échanges: le langage des symboles d'une part, et l'iconographie narrative d'autre part.

Le langage des symboles avec ses motifs iconographiques proprement juifs se concentrait autour des symboles sacrés du Temple, de l'Arche, des vases rituels (calices et amphore), du chandelier à sept branches, des instruments musicaux des prêtres (lyres, trompettes), des motifs végétaux (lulav, etrog), du palmier, de la grappe, de la vigne sans compter les motifs abstraits ou végétaux non religieux typiques de l'art juif tels que la rosace, les vrilles d'une guirlande de feuille d'acanthé, les motifs géométriques susceptibles d'une interprétation magique (pentagramme, hexagramme), les animaux tirés du répertoire de l'art oriental et les mythologies gréco-romaines (amours ailés, Méduse, centaures, scènes dionysiaques).

Cet art hiératique sévère a aussi emprunté à l'art chrétien, voire païen. L'auteur cite l'exemple célèbre du motif d'Orphée jouant de la harpe et charmant les animaux: dans l'art hellénistique il représente la victoire de l'âme sur les forces de l'univers et sur la mort. Lorsque l'art juif l'emprunte, c'est pour représenter David, le roi-musicien qui préfigure le re-

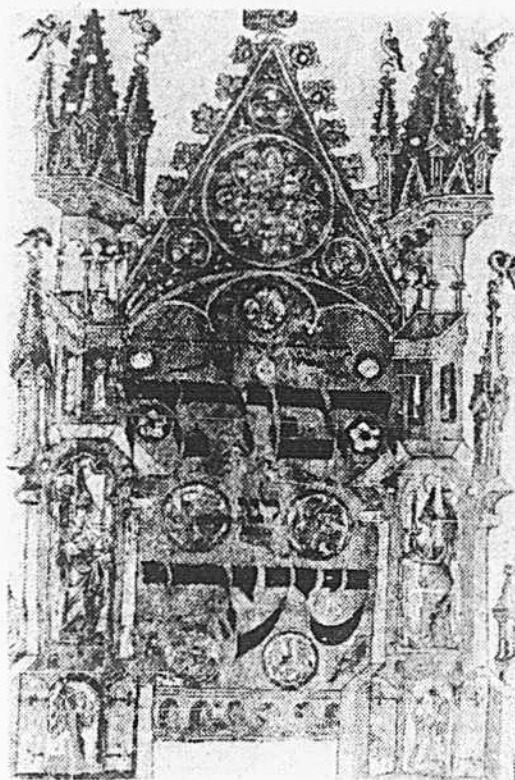


Lampe de bronze Alexandrie (?) IVe siècle.

ton messianique promis. La diffusion aussi bien en Occident qu'en Orient de tous ces signes symboliques leur permit de devenir même de purs ornements à décorer des objets on ne peut plus profanes que des bracelets.

La mosaïque

L'art juif d'Orient, là où il prit naissance, est certes le plus homogène et le plus fascinant. L'équilibre politique et social de la Galilée, au début de notre ère, favorisa sa naissance et lui assura un épanouissement qui n'a jamais été dépassé. La synagogue, modèle nostalgique du Temple de Salomon, apparaît alors comme un concept révolutionnaire qui, pour la première fois dans l'Antiquité, permet la participation de l'ensemble des fidèles au culte. Les fresques de la synagogue de Doura-Europos, témoignage unique nourri du patrimoine littéraire et spirituel du judaïsme, ont jeté les bases de l'iconographie biblique. L'auteur les consacre même "source d'inspiration principale de l'art chré-



Mahzor de Jérusalem sur parchemin (frontispice). Allemagne du Sud, vers 340. A droite, "le Serpent d'airain" sur velin.



rien jusqu'à la Renaissance" tout comme il nous livre généreusement le faste de l'art de la mosaïque des synagogues.

Cette partie de l'ouvrage de Gabrielle Sed-Rajna est la plus riche. L'étude claire et vive qu'elle fait des diverses phases de la mosaïque, allant du motif abstrait aux compositions historiées en passant par les inscriptions, souligne d'emblée un moment d'équilibre et d'épanouissement qui n'a jamais été dépassé dans l'art juif. La fidélité à l'idée symbolique, l'originalité des structures internes, la coordination de thèmes iconographiques d'emprunt avec des thèmes symboliques spécifiquement juifs témoignent d'un équilibre politique et social de tout instant. L'ébranlement de cet équilibre entraîne la disparition de l'homogénéité de l'art juif.

Les pages qui suivent sont alors consacrées à l'Occident. La Diaspora amène la disparité des styles. Les colonies juives d'Europe subissent l'impact des cultures au sein desquelles elles sont plongées. De cette phase moderne de l'art juif, aucun moment antérieur au XIe siècle n'est actuellement connu. Et parmi les objets d'art, ceux d'avant le XVIe siècle font figures d'exceptions. Les styles propres à chaque pays se rattachent au judaïsme par les symboles, par les traditions iconographiques et par leur ultime fin qui est celle de servir les besoins d'une communauté religieuse.

L'enluminure

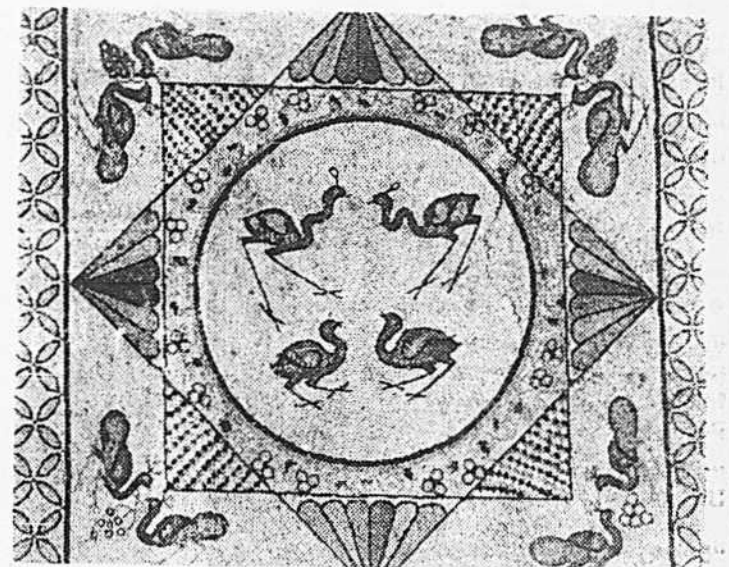
Apparaissent les bijoux de l'art rituel qui entourent les fêtes de beauté et qui expriment la sollicitude dans l'accomplissement des préceptes. L'auteur illustre ses propos en nous montrant la perfection plastique des contrats de mariage, des relikes, des manuscrits en argent, niellés, décorés de gemmes, de devises familiales; il nous fait découvrir la grande valeur de l'anneau nuptial, des lampes de sabbat, des rouleaux de la Torah.

Mais il ne reste pas moins que l'enluminure à avoir le domaine privilégié de l'art juif au Moyen Âge. Selon l'auteur, "refuge de son patrimoine spirituel et littéraire, compagnon quotidien de chaque juif attaché à sa tradition, le livre fut le moins affecté par les vicissitudes historiques et économiques qui ont si gravement entravé l'évolution des autres arts".

Evocant les aspects multiples de l'enluminure, liée aux grands courants artistiques de l'Occident, on s'étonne de découvrir des ouvrages aux reminiscences orientales, aux univers mythiques peuplés de créatures fantastiques, de figures aigles étincelantes d'humour et de vivacité. A ce monde passionné des enluminures ashkenazes s'oppose la clarté sereine des peintures gothiques dans les écoles de

France. Ailleurs, c'est la nature rehaussée dans l'enluminure de l'Italie du Nord à la fin du XVIe siècle, moment privilégié de cet art.

La fresque admirable que nous brosse Gabrielle Sed-Rajna de l'art juif éclaire sur la genèse des symboles qui répondait au besoin de renforcer la cohésion spirituelle que la dispersion géographique risquait de compromettre. D'autre part, elle met en lumière l'impulsion intellectuelle qui donna naissance à l'iconographie narrative. "Elle devait offrir aux classes cultivées, et sous une forme proprement juive, l'équivalent de ce que la culture hellénistique venait de perdre sur la scène de l'histoire". En somme, l'art juif fut l'instrument privilégié qui permit de maintenir l'espérance en une restauration nationale.



Mosaïque de pavement aux oiseaux. En Geddi, IVe-Ve siècle.

COURRIER Favoritisme au Conseil des Arts?

Lettre ouverte à M. Gilles Toupin

Nous avons lu dans LA PRESSE du 12 février 1976, de votre essai sur la politique du Conseil des Arts du Canada, et de ses subsides aux créateurs d'art visuels. A cet égard, nous avons connaissance de votre position face à cette fameuse "Manne qui vient d'Otawa".

Vous aviez, monsieur, l'intention de faire un travail objectif, en exposant au grand public le fonctionnement de cet organisme. Mais vous n'avez que "répété" à des contestataires dans l'ombre. Vous avez répondu au nom du Conseil des Arts: tout va bien, "extraordinairement bien!"

Vous mentionnez la campagne de presse de Marcelle Maltais et de tous ces autres qui surgissent et ne cessent de réclamer à grands cris les bourses dont ils se disent lésés. Là, nous devons vous corriger: les mécontents, les "nuttes", comme vous dites, ne crient plus. Ils se taisent depuis longtemps; c'est la loi du silence et du retour à l'isolement. Quel dommage que vous n'avez pas

saisi cette occasion pour répondre à ces vils articles parus depuis quelque temps dans de nombreuses revues, et réfuter tous les "mensonges" qui émanent de ces mécontents. Mais puisque vous n'avez pas réitéré leurs arguments, peut-être aurez-vous le goût d'infirmer les nôtres?

Au sujet d'un "certain mandarinat" des "favoris": En 1969-70, Molinari et Luke Rombout font partie de la Commission Consultative des Arts; tous deux reçoivent des bourses. Pour 1970-71, Molinari, encore sur la Commission Consultative, reçoit une autre bourse, et Rombout une importante bourse de travail libre, ainsi que deux autres bourses. Depuis 1966, on voit Yves Gaucher sur les Consultatives et sur les jurys; quant à Charles Gagnon, en 1973-74, il est avec Gaucher sur la Consultative, et sur le jury de travail libre, sur le jury du premier concours de photo, sur le deuxième jury pour la photo, et sur un autre jury de cinéma! On retrouve Gaucher sur le jury de la banque d'oeuvres avec Claude Tousignant.

Enfin, Gaucher, Molinari, et Gilles Tremblay forment le comité de sélection pour les échanges culturels à l'étranger. Devinez, cher monsieur, qui expose à Paris au Centre culturel canadien? Molinari! Qui expose au Centre culturel de New York? Gaucher! L'année

suivante, qui ont bénéficié de bourses de travail libre? Molinari et Tousignant! Dans votre article, M. Toupin, vous affirmez que "Gaucher a été seulement boursier à deux reprises en huit ans". Or, depuis 1967, Gaucher a reçu huit (8) bourses, dont deux de travail libre! Toujours selon vous, Molinari et C. Tousignant ont reçu une bourse de travail libre pour la première fois en 1975! En réalité, depuis 1968, Molinari a reçu dix (10) bourses dont deux de travail libre, allant jusqu'à cumuler trois bourses en 1967-68! Quant à C. Tousignant, depuis 1968, il a reçu six (6) bourses dont trois de travail libre!

Réfutez donc ces affirmations! Dites au grand public la vérité sur "l'objectivité" qui règne au Conseil des Arts du Canada! Dites-lui ce que vous savez, c'est-à-dire que les rapports annuels du Conseil — où nous avons puisé nos informations — sont faux! Le sont-ils?

C'est le moment, cher lecteur — et c'esté fois, nous nous adressons directement à vous — de savoir où veut en venir Gilles Toupin avec ses "oublis". Toupin utilise tout un arsenal de journalistes — les pirouettes les petits mots, la fausse logique. Pour masquer son préjugé favorable pour un petit groupe d'artistes (Letendre — Suzanne Rivard Le Moine — Fernand Toupin, fondateur des Plasticiens — McEwen — C. Tousignant — Molinari — etc.) autresfois de l'Association des Artistes Non-Figuratifs de Montréal. Il cite la liste des peintres qui ont le plus profité de la

Banque d'Oeuvres, en dollars: A. Pellan, C. Tousignant, J. Hurtubise, Y. Gaucher, Ch. Gagnon, Molinari, Riopelle, G. Montpetit, Lise Gervais, D. Juneau. Eh bien, cher lecteur, si avec nous vous enlevez de cette liste quelques noms qui sont là pour faire "paysage", vous obtenez encore, et cette fois sous la plume de Toupin, le groupe des "mandarins". Mais ce n'est pas tout! Toupin affirme qu'aucun de ces artistes n'a atteint le plafond de \$23,000 par année, imposé par la Banque d'Oeuvres. Or, conformément au catalogue de la Banque d'Oeuvres d'Art, sur une période de deux ans et demi — de sept. 1972 à mars 1975 — il a été dépensé pour l'achat d'oeuvres les sommes suivantes:

Hurtubise: \$84,516.60 — Ch. Gagnon, \$72,219.76 — C. Tousignant, \$74,034.24 — Y. Gaucher, \$71,793.00 — G. Molinari, \$53,400.96 — A. Vaillancourt, \$49,668.00 — Rita Letendre, \$41,219.72 — M. Barbeau, \$41,677.20 — J. McEwen, \$34,850.64. Loins, très loin, avec des achats autour de \$20,000, viennent Lise Gervais, D. Juneau, G. Montpetit, et Riopelle.

Et puis il y a, en passant les "coups de chapeau". Toupin nous explique, pédagogiquement, que les bourses de travail libre (\$15,000) sont réservées "à des artistes chevronnés". Point n'est besoin de citer encore une fois à qui fait allusion notre journaliste. Disons tout simplement que sur un plan intellectuel et artistique, en 1976 le concept "chevronné" est tellement ridicule qu'une discussion est inutile.

Mais le sentiment et le coeur ne manquent pas chez Toupin, tout y est! Nous apprenons, à la fin de son plaidoyer, que les seuls facteurs totalement incontrôlables du mode de fonctionnement du Conseil des Arts sont "des facteurs d'ordre affectif". En reprenant la liste des artistes du Québec qui, au détriment des autres, ont le plus bénéficié de la "manne" (pour ceux qui ne savent pas, il a été dépensé, en deux ans et demi, 25% du budget de la Banque d'Oeuvres, c'est-à-dire: \$530,080.12!), nous allons reconnaître avec Toupin que les facteurs d'ordre affectif existent au Conseil des Arts du Canada, et qu'ils sont très forts. D'ailleurs, un facteur affectif était-il de l'influence d'un certain jury qui a accordé des bourses de voyage à Gilles Toupin, journaliste? Comment le savoir? Le domaine est manifestement... "incontrôlable"! Pourtant, si tous ceux mêlés de près ou de loin aux Arts voulaient donner la main à tous les artistes, le Conseil des Arts retrouverait son véritable rôle: celui d'aider à l'épanouissement artistique au pays.

Marcelin CARDINAL, Maxime COSMA, Claude GIRARD, artistes peintres.

Réponse de Gilles Toupin

Les préjugés, les accusations gratuites, les sous-entendus, le manque flagrant

d'information et les chiffres imprécis que vous avancez pour soutenir vos propos sont la démonstration exemplaire du genre d'interventions émotives contre lesquelles je m'élevais dans mes articles du 21 février (et non du 12 comme vous le mentionnez). Votre lettre a, cependant, l'avantage de m'obliger à apporter quelques éclaircissements utiles, qui confirment ce que j'ai exposé sur la question. Une fois de plus, rétablissons les faits:

1) Il est exact qu'en 1969-70, Guido Molinari et Luke Rombout font partie de la Commission Consultative du Conseil des Arts. Il faut cependant ajouter que cette Commission Consultative n'a aucun pouvoir décisionnel quant à l'attribution de bourses de tous genres. De plus, le règlement du Conseil des Arts précise que les membres de cette Commission Consultative, pour ne pas être pénalisés inutilement, peuvent bénéficier de petites bourses, soit des bourses de voyage ou des bourses de frais. Molinari et Rombout ont effectivement reçu de telles bourses cette année-là. En aucun cas, et vous omettez de le mentionner, les membres de la Commission Consultative, dont le mandat est de trois ans, ne peuvent bénéficier pendant la durée de leur mandat d'une bourse de travail libre ou d'une bourse de perfectionnement. La Commission Consultative, par ailleurs, ne revêt pas les recommandations des jurys au sujet des bourses de voyage, des bourses de frais et des bourses de courte durée. Pour les bourses de travail

libre et les bourses de perfectionnement, la Commission Consultative a droit de révision avant soumission des recommandations des jurys au Conseil des Arts. En cas d'avis défavorable au choix d'un jury, la recommandation retourne au jury et c'est lui qui a le dernier mot, non la Commission Consultative.

2) Vous accusez M. Luke Rombout de recevoir pour 1970-71 une bourse de travail libre, alors que celui-ci est sur la Commission Consultative. Votre accusation est fautive. M. Rombout, lorsqu'il décida de demander une bourse de travail libre pour 1970-71, démissionna auparavant de la Commission Consultative.

3) En ce qui a trait à Yves Gaucher, il est abusif de dire que celui-ci est sur les Consultatives et sur les jurys depuis 1966. Yves Gaucher a rempli un seul mandat en tant que membre de la Commission Consultative, soit de 1972 à 1975. Il a participé de plus à un seul jury de bourses de travail libre alors qu'il était sur la Commission Consultative, ce qui se fait systématiquement en musique, mais assez rarement en arts plastiques. Gaucher a également participé à un jury de bourses de perfectionnement en 1967.

4) Quant à Charles Gagnon, il a rempli un mandat en tant que membre de la Commission Consultative de 1971 à 1974. Il a aussi participé à un jury de bourses de travail libre et aux divers jurys dont vous faites mention. Quand on connaît la compétence de Charles Gagnon en ces différents domaines, ces participations successives me

paraissent parfaitement justifiées.

5) En ce qui a trait au "comité de sélection pour les échanges culturels à l'étranger", je vous signale que le Conseil des Arts administre le programme d'échanges culturels à l'étranger pour le compte du ministère des Affaires extérieures du Canada. Ce programme s'adresse exclusivement aux ressortissants des pays étrangers avec lesquels le Canada a des ententes en ce sens. Ce programme n'est absolument pas réservé aux Canadiens. De même, les expositions dans les centres culturels dont vous faites mention n'ont rien à voir avec le Conseil des Arts et sont sous la seule responsabilité de ces centres culturels.

6) Dans mon article, il est vrai que je signale que Gaucher n'a été boursier que deux fois en huit ans. Je parlais évidemment de bourses de travail libre. Tout le paragraphe était d'ailleurs consacré à ces bourses. Après vérification, Gaucher aurait reçu, depuis 8 ans, 6 bourses (et non 8!) dont 3 de travail libre.

7) Depuis 1967 (à noter que mon article se limitait à la période 1969 à aujourd'hui), Molinari n'a pas reçu 10 bourses comme vous le mentionnez. Il a reçu en tout 6 bourses dont deux de travail libre.

8) Quant à Tousignant, celui-ci a reçu 4 bourses depuis 1968 dont trois de travail libre (1968-1971-1975). Et non 6 bourses.

9) Venons-en aux chiffres que vous avancez au sujet. Voir CONSEIL DES ARTS en D 23

CONSEIL DES ARTS

suite de D 21

des acquisitions de la Banque d'oeuvres d'art. Ces chiffres s'appuient sur de faux calculs puisqu'ils gonflent systématiquement de 50% les chiffres véritables. Sur une période de deux ans et demi, il est vrai (mais il faut préciser qu'un budget de trois ans a été dépensé pour cette période), les sommes suivantes ont été dépensées: Hurlbut, \$53.600; Charles Gagnon, \$53.010; Claude Tousignant, \$46.647; Yves Gauthier, \$44.550; Guido Molinari, \$34.200; Armand Vaillancourt, \$32.000; Rita Lefebvre, \$27.270; Marcel Barbeau, \$23.800; Jean McEwen, \$22.240; Jean-Paul Riopelle, \$19.400; Lise Gervais, \$13.650; Denis Juneau, \$12.130; Guy Montpetit, \$14.950. Il faut considérer, par ailleurs, que, sur les sommes précédentes, les galeries touchent de 40 à 50%. Ces artistes en général, sauf pour Molinari et Tousignant, sont représentés par des galeries.

(10) Ces chiffres ne représentent donc pas 25% du budget de la Banque d'oeuvres d'art (\$530.080,12) mais

plutôt 10% de ce budget, soit \$305.000. Ce chiffre est donc fort raisonnable et en deca de ce que l'on aurait pu souhaiter pour nos meilleurs artistes du Québec.

(11) Aucun de ces artistes n'a effectivement atteint le plafond de \$23.000 par année. Deux exceptions: Pellan et Vaillancourt. Dans ces cas précis, la Banque a alors réparti le montant à verser sur deux années pour ne pas crever le plafond réglementaire.

(12) J'ai reçu effectivement trois bourses de voyage du Conseil des arts. Ces bourses me furent accordées à deux reprises en tant que délégué de la section canadienne de l'Association Internationale des Critiques d'Art (ATCA) aux congrès internationaux de cet organisme et une fois en tant que président élu de la section canadienne de l'AICA et membre du Conseil d'administration de l'organisme international.

Encore une fois, le Conseil des arts et la Banque d'oeuvres d'art ne sont pas des agences d'aide sociale. S'il fallait que ces organismes distribuent leurs fonds à tous ceux qui se prétendent artistes du jour au lendemain, sans tenir d'aucun critère, il est bien évident que "Tous les artistes" auraient à peine cent

dollars par année pour travailler. Le rôle du Conseil des arts n'est pas d'aider à "l'épanouissement artistique au pays" sans discernement. Le système des jurys demeure encore à mes yeux le seul moyen honnête pour donner à tous une chance égale. Le Conseil des arts, et je l'ai démontré, est parvenu à éviter le favoritisme et à varier suffisamment ses jurys pour empêcher toute injustice. La liste des artistes mentionnés ci-haut ne représente qu'une partie infime des bénéficiaires et des membres des jurys du Conseil des Arts. Vous la magnifiez pour justifier vos accusations de favoritisme. Si vous vous sentez frustrés et aigris par les refus successifs que vous avez essuyés au Conseil des Arts et à la Banque d'oeuvres d'art, ce n'est pas tant ces institutions qu'il vous faut interroger que la valeur et l'efficacité des oeuvres que vous créez. Ces refus ne sont pas le lot d'un individu ou d'un groupe homogène d'individus, ils sont le fruit d'un consensus de plusieurs personnes provenant de régions et de milieux divers du pays. Pour ces raisons, ils ont une signification et une valeur indéfinissables.

Gilles Toupin

livres reçus

LIVRES POUR ENFANTS

LE VOYAGE DE FRI-PONNE, par Hélène Beauchesne, illustrations de Gabriel de Nény, 15 pages. Editions Paulines.

A LA RIVIERE DES OURS, par Aimée-Simone Martine, illustrations de Claire Duguay, 15 pages. Editions Paulines.

L'ESCAPADE DE JOU-JOU, par Aimée-Simone Martine, illustrations de Claire Duguay, 15 pages. Editions Paulines.

MADAME TOUT-TEMPS, par Odette Bourdon, illustrations de Gabriel de Nény, 15 pages. Editions Paulines.

CAPRICE, CHEVAL DE CAMARGUE, par Yves Braver, Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc.

POUPEES DE LAINE, POUPEES DE CHIFFONS, texte, créations et croquis de Bernadette Theulet-Luzié, photos de Christian Murtin, 95 pages. Editions

Fleurus. Dist.: Granges Frères.

LE PRINCE SOURIRE ET LE LYS BLEU, par Louis-Philippe Côté, illustrations par Gilles Tibo. Les Productions Le Tamanoir Inc. Dist.: Agence de distribution populaire inc.

JEUX DE MOSAIQUES, texte et créations de Nelly Genotte et Jean-Michel Dufour, photos de Boris Téplitzky, 96 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères.

CLOUS ET FILS, texte et créations de Nelly Genotte et Jean-Michel Dufour, photos de Boris Téplitzky, 95 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères.

LES HUITRES MAGIQUES, par Louis-Philippe Côté, illustrations par Louis Méthé. Les Productions Le Tamanoir. Dist.: Agence de distribution populaire inc.

ETOIFILAN, par Bertrand Gauthier, illustrations par Gilles Pedault. Les Productions Le Tamanoir. Dist.: Agence de distribution populaire inc.

LES PERLES DE PLUIE, par Lucienne Fontannaz. Les Productions Le Tamanoir. Dist.: Agence de distribution populaire inc.

LE PETIT LION, par D. Delafosse, illustrations de E. Stocky. Les albums du jeune soleil. Editions Hatier.

LA PINTADE, par N. Py, illustrations de N. Coquatrix. Les albums du jeune soleil. Editions Hatier.

OU MBA ET LA LUCIOLE, par D. Delafosse,

illustrations de N. Coquatrix. Les albums du jeune soleil. Editions Hatier.

LE COTONNIER DE MOUSSA, par R. Fadiga, illustrations de E. Stocky. Les albums du jeune soleil. Editions Hatier.

JE JOUE AVEC DES FILLES, par Mary Seyd, traduction de Madeleine G. King, 32 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granges Frères.

LA PAILLE DE PAPIER, par Anne Stone, traduction

de Madeleine G. King, 95 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères.

LIVRES D'ART

GOYA, introduction par Paul Guinard, documentation par Rita de Angelis, illustrations. Editions Flammarion.

MONDRIAN, introduction par Michel Butor, documentation par Maria Grazia Ottolenghi, illustrations. Editions Flammarion.

les best-sellers de la semaine

1 TINTIN ET LES PICAROS	Hergé	Casterman	3
2 L'EUGUELIONNE	Bergianik	La Presse	1
3 LE MACROSCOPE	Joel de Rosnay	Le Seuil	4
4 LA TENTATION TOTALITAIRE	Jean-François Revel	Laffont	1
5 LA MEDITATION TRANSCENDANTE	G. Klong	Stanke	5
6 LE STRESS DE MA VIE	Hans Selye	Stanke	1
7 LE COIN DU NEWFIE	L.P. Allard	Héritage	1
8 LA SOLUTION DU TRIANGLE DES BERMUDES	L.D. Kushe	L'Étincelle	1
9 LE PREMIER JOUR DU MONDE	Han Suyin	Stanke/Stock	4
10 HERCULE POIROT QUITTE LA SCENE	Agatha Christie	Champs Elysée	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies par écrit, par les librairies suivantes: de l'Action (Québec), Dussault, Guérin, Hachette, Liaisons-Verdun, Lidex, Martin (Joliette), Servidet et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

bo'jou, neeje!

REGARDS SUR L'ART INDIGÈNE DU CANADA
PRÉSENTÉ À OTTAWA JUSQU'AU 9 MAI
L'EXPOSITION GÉNÉRALE DU 25^e ANNIVERSAIRE DE L'ÉCRITURE

ADIEU À L'ÉPOUSE DU JOAILLER LOUIS PERRIER

Leonie Blain-Perrier n'est plus... Étant décédée à 40 ans, au début de la semaine. Tout comme son époux, maître-joaillier à St-Hilaire, elle aussi possédait une Ame d'artiste. Ce qui transpire d'ailleurs à travers ses dessins à l'encre de Chine, dont voici une oeuvre. Ainsi, Léonie restera vraiment inoubliable.

IMPORTANTE GALERIE D'ART
recherche
UN SECRÉTAIRE- VENDEUR ET UN EMBALLEUR EXPÉDITEUR

Avancement pour personne avec ambition. Semaine de 5 jours. Faire parvenir résumé de l'expérience passée et salaire demandé.

LA PRESSE, LTÉE.
REF. 17221
C.P. 6041,
SUCC. A.
MONTREAL H3C 3E3

en récital dimanche 4 avril 14 h. à CFGL FM

Louise Forestier
le meilleur choix FM 105.7

GRANDE VENTE D'INVENTAIRE
Jusqu'au 30 avril

GRAVURES ORIGINALES 20% 60%
A écarter à des remises de

Du lundi au vendredi 9 h à 6 h 30
samedi jusqu'à 5 h dimanche de 2 h à 5 h

GALERIES PLACE ROYALE
296 ouest, rue Saint Paul
288-5820

Galerie d'Art Les Deux B

SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

MARC NADEAU

OUVERT TOUS LES JOURS
14 h à 22 h SAUF LE MARDI 787-3459

REMISE DE **50%**
SUR TOUTES LES REPRODUCTIONS ENCADRÉES OU NON DU 10 AU 24 AVRIL INCLUSIVEMENT OUVERTS LES LUNDIS DURANT LA VENTE

1024 ouest, avenue LAURIER — 279-2188
58 Nord, WESTMINSTER 488-7061

ateliers

PEINTURES ORIGINALES DE SUZANNE ROUSSIL

SPECIALS
Petites peintures encadrées 4" x 5" \$10⁵⁰
Miniatures rondes et ovales encadrées \$15⁰⁰

Ainsi que toutes les grandeurs, paysages, fleurs, abstraits, etc. Suzanne Roussil est toujours à votre disposition comme conseillère.

GALERIE SUZANNE ROUSSIL
LA SEULE ET UNIQUE À MONTREAL
2356 EST, RUE BELANGER
VOISIN DES TAPIS LAUZON, COIN DES ECORES
Renseignements en tout temps 728-6991

LUN MAR MER SAM 10:00 à 7:00 P.M. JEUDI VEN 10:00 à 10:00 P.M.

EXPOSITION

Vous êtes cordialement invités à l'exposition de peintures par **Gilles E. Gingras**

Vernissage 29 mars 19 h
Jusqu'au 11 avril

Galerie COLBERT
1396 ouest, rue Sherbrooke 843-8777
EN FACE DU MUSEE DES BEAUX ARTS

ART '76

- PEINTURES • SCULPTURES • MACRAMES
- CERAMIQUES • TAPISSERIES
- GRAVURES • ÉMAUX • ART SQUAMAN
- TERRAZZO • BIJOUX • BOUTONS
- TISSAGES • PHOTOGRAPHIES • ARTISANALES

DEUXIÈME EXPOSITION — VENTE ANNUELLE D'ART ET D'ARTISANAT
Le dimanche 4 avril et le lundi 5 avril, de 10 h à 21 h

ENTRÉE GRATIS
Démonstration le dimanche de 14 h à 16 h

TIRAGES POUR DES OEUVRES DE RITA BRIANSKY, JENNIFER DICKSON, STANLEY LEWIS, MDE REIMBLATT ET JOYCE ROSE

Vernissage le 3 avril à 20 h 30. Vins et fromages
Entrée \$1.50

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF DE LAVAL DU YM-YWHA & NHS DE MONTREAL
755 Du Sablon, Chomedey, Laval 688-8961

oeufs de PÂQUES TRADITIONNELS UKRAINIENS (Pyssankis)
Jusqu'au 25 avril
du mardi au samedi de 10 h à 17 h 30

galerie gilles corbeil.
2165, rue Crescent 844 7147

PETER AITKENS
Du 4 au 17 avril
Ouvert le 4 avril de 12 h à 17 h.

1430 ouest, rue Sherbrooke
Telephone 845-4361
933 9877

Atelier J. UKACS
Du lundi au samedi
9h30 à 17h30

FOYER DES ARTS EATON 9^e ÉTAGE, CENTRE-VILLE

Exposition **Vivian Walker**
jusqu'au samedi 10 avril

Collection d'artistes canadiens tels que J.-Marc Blier, William Brymner, Oscar de Lall, Albert Cloutier, René Gagnon, Léo Ayotte, Gordon Pleiffer, Marcel Favreau, Ron Simpkins, S. Kirshner, Viateur Lapierre, Powell Trudeau, Roland Montpetit, A. Zadorozny.

EATON

GALERIE ART & STYLE
Le plus grand choix de peintures canadiennes

896 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 849-2598

R. BURTON R. GENN H. MASSON
S. COSGROVE F. IACURTO G. ROBERTS
M.A. FORTIN A.Y. JACKSON A. ROUSSEAU
R. GAGNON A. LISMER R. RICHARD

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste chez **C. R. CROWLEY LIMITÉE**

1388 ouest Sherbrooke
Ouvert jusqu'à 5:30 p.m.
Jeudi jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
843-4412

MAINTENANT 50 oeuvres de 10 peintres émailleurs

GALERIE C. BÉRUBÉ
1417, rue DU FORT Tél.: 835-3220
de 11 h 00 à 13 h 30
tous les jours
Dim. de 11 h 00 à 17 h 00

ACADÉMIE de PEINTURE ATELIER LIBRE

DESSIN — CROQUIS et PEINTURE avec MODÈLE VIVANT
CORRECTION et INITIATION à L'ART
AUCUNE CONDITION D'INSCRIPTION

ACADÉMIE BÉLÉNGÉ Enrg.
8002, boul. St-Laurent, Montréal, Québec H2T 1R7
Tél.: (514) 279-8029

IMPORTANTES TABLEAUX ET SCULPTURES CANADIENS ET EUROPÉENS

9h00 à 11h30 p.m.
Samedi 9h00 à 11h00 p.m.

NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ

GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

EN EXCLUSIVITÉ

LOUISE
GOSSÉLIN

et

ÉRIK
MARTIN



SPECTACLES TOUS LES
VEND. SAM. DIM.
8 h 7 h 7 h
10 h 10 h 9 h
11 h 30

Au piano SUZETTE PRATTE

Salle Romantique 2e étage
6501, rue SAINT-HUBERT
Réservations: 271-2481



LE DIMANCHE

À NE PAS MANQUER DE LIRE DIMANCHE

- Comment les Montréalais devront-ils absorber les \$200,000,000 de dettes olympiques qui retombent sur leurs épaules?
- La bande dessinée québécoise a-t-elle encore un avenir?

ON SE DÉTEND

ON APPREND



ON SE CULTIVE

ON SE DIVERTIT

- Sports: Marc Tardif analyse sa brillante saison avec les Nordiques du Québec.

LE DIMANCHE EN VENTE PARTOUT il y a aussi "bazar"

LA SEMAINE D'ÉDUCATION ÉCONOMIQUE du 5 au 11 AVRIL

Partout au Québec, spécialement dans les écoles, les collèges et les universités, les Québécois sont invités à une grande variété d'événements qui les aideront à réaliser:

- ★ Que le bien-être de notre collectivité dépend de nos épargnes, de nos investissements, de la qualité de notre main-d'œuvre.
- ★ Que l'esprit d'initiative est un des éléments les plus importants dans la transformation d'une société.
- ★ Que le meilleur système économique est celui qui contribue le mieux à satisfaire les besoins de l'homme.
- ★ Qu'il faut trouver un équilibre harmonieux entre l'industrialisation, la consommation et la protection de l'environnement.

L'ASSOCIATION D'ÉDUCATION DU QUÉBEC

7048, RUE ST-HUBERT, MONTREAL
Tel.: 277 7705

INTERVIEW

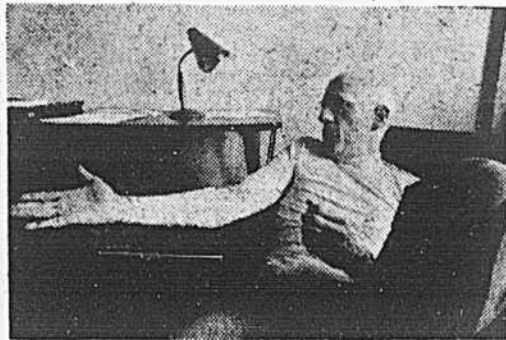


photo Michel Gravel

Foucault

suite de D 2

Les marques de guerre

— Mais ces rapports de guerre laissent généralement une marque profonde dans la chair et dans le corps des détenus, ainsi que dans leur psyché...
— Mais le problème n'est pas là. Mon problème est de savoir si du fait que le pouvoir laisse des marques dans le corps et le psychisme, ceux-ci doivent servir de fil directeur et de modèle à l'analyse. Il me semble que ce qui doit servir de fil directeur à l'analyse, ce sont des rapports de stratégie, étant bien entendu que la stratégie ou la tactique du pouvoir va laisser des marques sur le corps des individus, tout comme une guerre laisse des cicatrices sur le corps des combattants. Mais ce n'est pas la cicatrice qui vous permettra de remonter le fil de la stratégie.
— Vous avez beaucoup attaqué les criminologues, travailleurs sociaux et apparentés dans votre conférence...

— Le démantèlement actuel de la prison produit un certain nombre d'effets, comme le prolongement des mêmes vieilles fonctions de culpabilisation, de fixation du travail, que l'on avait demandé à la prison d'assurer. Il ne faut cependant pas chanter victoire trop vite, comme certains criminologues le font, en disant: "Nous avons une alternative à la prison". Je dirais plutôt que nous avons une itération et non pas une alternative, une itération de la prison sous des formes légèrement différentes. Donc, il ne faut pas que le travail s'arrête là, il faut voir ce qui est au fond de la mécanique pénale, et ce qui est au fond, ce n'est pas quelque chose qui est comme la répression d'une bio-énergie ou comme la répression d'un potentiel instinctuel de l'individu (et en ce sens, je ne suis ni reichien ni marxiste). En fait, la société cherche, par le système pénal, à organiser, à aménager, à rendre politiquement et économiquement profitable tout un jeu de légalités et d'illégalités, et la société joue très bien sur ce double clavier. C'est là que doit se situer, il me semble, la cible de l'action politique. Ce n'est pas parce qu'on essaye de généraliser qu'on s'éloigne pour autant du vécu ou du concret. Une action, dans la mesure où elle est locale, ponctuelle, précise, liée à une conjoncture déterminée, cette action, si on ne veut pas qu'elle soit aveugle, doit être reliée à une théorie. Il n'y a pas d'antonomie entre le local et le théorique. De plus, il y a un clivage entre 2 catégories de gens qui s'intéressent à la prison: ceux qui veulent réparer, compenser les effets nocifs de la prison, d'une part, et ceux qui considèrent que la prison doit être remise en question, non pas simplement parce qu'elle est un moyen

non efficace de punir, mais parce qu'elle fait partie d'un système général de punition qui ne peut pas être accepté, d'autre part. L'essentiel du problème est ce qui va provoquer l'envoi d'un individu en prison.
— Comment expliquez-vous le cheminement de votre pensée? Vous avez commencé par écrire "Histoire de la folie", en 60-61, puis la "Naissance de la clinique", en 62-63, puis "Les mots et les choses", en 65-66, qui rompt avec les 2 premiers volumes, ainsi d'ailleurs que "L'Archéologie du savoir", en 68-69, et vous revenez à vos premiers amours en 72-73 avec "Pierre Rivière" et avec "Surveiller et punir. Naissance de la prison", en 75...

— Vous avez raison: les 2 premiers et les 2 derniers forment une continuité, et ce qui fait exception, finalement, ce sont "Les mots et les choses", qui est une sorte d'excursus. Personne ne s'est intéressé au départ à mon premier livre, sauf des littéraires, comme Barthes et Blanchot. Mais aucun psychiatre, aucun sociologue, aucun homme de gauche. Avec la "Naissance de la clinique", ce fut encore pire: silence total. La folie, la santé, ce n'était pas encore un problème théorique et politique noble, à cette époque. Ce qui était noble, c'était la lecture de Marx, la psychanalyse, la sémiologie. De sorte que j'ai été fort déçu de cet intérêt, je ne m'en cache pas. J'ai laissé donc tout cela en jachère, et je me suis mis à la rédaction des "Mots et les choses", un ouvrage sur les sciences empiriques et leur transformation purement théorique aux XVIIIème et XIXème siècles, mais c'était en quelque sorte un appendice aux 2 livres précédents. Et puis, en 68, brusquement, ces problèmes de santé, de folie, de sexualité, de corps, sont entrés directement dans le champ des préoccupations politiques. Le statut des "fous", ça intéressait brusquement toute la population. Ces livres-là, soudain, furent donc sur-consommés, alors qu'ils étaient sous-consommés pendant la période précédente. J'ai donc repris mon sillon après cette date, avec plus de sérénité d'esprit et avec plus de certitude à l'effet que je ne m'étais pas trompé. D'ailleurs, mon prochain livre traitera des institutions militaires, cette fois.
— Cela vous fait quoi, quand on dit de vous (encore aujourd'hui!) que vous êtes l'un des pionniers du structuralisme formaliste?
— Je fulmine! Avez-vous jamais rencontré dans un de mes livres le mot "structuraliste"? Mêmes dans "Les mots et les choses", il n'y a aucun terme qui y réfère. J'accuse explicitement de mensonge, et de mensonge éhonté, des gens comme Piaget qui disent que je suis un structuraliste. Piaget ne peut le dire que par mensonge ou par bêtise: je lui laisse le choix.

RESTAURANTS

RESTAURANT Le Bovin Inc.
SPÉCIALITÉS
• Fruits de mer
• Steaks sur charbon de bois
CHEF PIERRE MAUPIN
Disco-bar vendredi et samedi
Salle de réception.
Facilités de stationnement
ROSAIRE ST-JULES, votre hôte
10520 boul. Pie-IX — 322-2422
(Face au centre d'achats Forest)

TOUS LES JOURS POUR LE LUNCH
AU SALON FLAMINGO
ROAST BEEF CHAUD
ET LE BUFFET FROID
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER \$395
AUSSI LE FAMEUX MENU TABLE D'HÔTE CAFE MARTIN
SERVI TOUS LES JOURS A LA SALLE A MANGER ET AU BAR
Café Martin
RESTAURANT FRANÇAIS
FONDE 1927
2175, RUE DE LA MONTAGNE — 849-7525

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Parmis complet de boissons
C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous le retrouverez dans tout son charme comme aux temps immémoriaux de l'acropole Plaka à Athènes.
Vous allez en Grèce cette année?
Commencez vos vacances grecques chez Dionysus.
De retour de Grèce?
Dionysus est comme une nuit à Athènes.
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.
PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
Ouvert 5 h p.m. jusqu'à fermeture. Dimanche 16 h jusqu'à fermeture. 277-8940
Stationnement gratuit de l'autre côté de la rue
Lunch servi tous les jours à partir de 11 h a.m.

RESTAURANT FRANÇAIS
FRUITS DE MER
à la BARRIQUE
1345 est. rue FLEURY
Réservations: 384-7093

leveau gras restaurant rustique
Cuisine française
Fruits de mer
Steaks sur charbon
Salons privés
Bar — Musique
Réservation: 472-0001
171, rue Saint-Louis, Saint-Eustache

Pour une soirée intime, le charme et le romantisme du
RESTAURANT ITALIEN
CHEZ VITO
5412, Côte-des-Neiges - Réservations: 735-3623
Maintenant 2 salles pour réceptions, banquets et réunions intimes

Ce soir 20 h 30
CERCLE FRANÇAIS
GRAND BAL MUSETTE
Dans une salle entièrement renovée
Bienvenue à tous
Ambiance française — orchestre
UNION NATIONALE FRANÇAISE
429, ave Viger 845-5245
Métro Champ de Mars — Stationnement gratuit

Leau au moulin
Restaurant québécois,
dans la plus pure tradition de
l'authentique cuisine québécoise
888, rue St-Louis, Terrebonne Réservations: 666-7832
Du mercredi au dimanche, 8h à 11h p.m.

CUISINE FRANÇAISE
SPECIALITES SUISSES
le Bouillon
711 COTE DE LA PLACE D'ARMES 844-1216
RECEPTIONS
MARIAGE

SALLE A MANGER ENTIEREMENT RENOVEE
Cuisine française. Choix de vins renommés. À partir de 11 h tous les jours
SPÉCIAL VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE
DE 11 H À 11 H P.M.
Rôt de bœuf au jus ou coqillade
de fruits de mer grillés avec
un verre de vin. \$450
REPAS COMPLET
Facilités pour banquets et réceptions
pour groupes jusqu'à 50 personnes
REPAS D'AFFAIRES
LE FONTAINE DE JOUVENCE
5810 ouest, boul. Gouin
Réservations: 331-6335
Samedi et dimanche. Déjeuner de 9h00 à 11h00.

visual arts centre des arts visuels
Ecole d'arts et métiers
350 avenue Victoria
Montréal
488 9559

Session du printemps	
Cours du jour et du soir commençant le 5 avril pour dix semaines	<p>Céramique Tournage 1-2, Façonnage 1-2 Sculpture, Moulage</p> <p>Textiles Impression sur tissus Courte Pointe, Batik, Broderie Macramé 1-2, Filage, Tissage</p> <p>Perception visuelle Design, Dessin, Peinture Aquarelle, Décoration intérieure</p> <p>Autres Bijouterie, Vitraux Arrangements floraux</p> <p>Cours pour enfants de 4 à 16 ans Jeu et argile, Dessin, Céramique Marionnettes, Textiles, Batik Film d'animation</p>

RESTAURANTS

DU NOUVEAU AU

Le dimanche soir de 17h00 à 22h00

SUPER BUFFET FAMILIAL DANSANT

CHINOIS ET CONTINENTAL CHAUD ET FROID INCLUANT LE RÔTI DE BOEUF

DÎNER DANSANT

Du jeudi au samedi soir de 18h00 à minuit



SAMBO

LE RESTAURANT DE DISTINCTION

5666 EST, RUE SHERBROOKE

Réervations 259-3961

STATIONNEMENT GRATUIT

BUFFET DU LUNCH

CHINOIS ET CONTINENTAL CHAUD ET FROID

Du lundi au vendredi de 11h30 à 14h30

AU PIANO BAR

DU MARDI AU SAMEDI

ROD TREMBLAY

accompagne la chanteuse **CAROLINE FARELL**

N'oubliez pas de réserver dès maintenant votre table pour Pâques

EN VEDETTE

LE TRIO

KEN SOMMERS JR.



- CÔTELETTES DE VEAU PARMIGIANA \$6.25
- BROCHETTE ORIENTALE \$6.95
- FILET MIGNON BOUQUETIERE \$9.75



International Wine & Food Society

Festival printanier du vin et gala-dîner chez Eaton

Festival du vin: Lundi, mardi et mercredi les 3, 4 et 5 mai. Plus de 50 variétés de vin (18 h 30 à 20 h 00). Somptueux buffet de mets chauds et froids, accompagné d'une musique d'accordéon. (19 h 30 à 21 h 00).

Gala-dîner avec vin: Samedi 8 mai à 19 h 00. Le lendemain, ce sera la Fête des Mères! Dégustation de vin (50 variétés). Repas complet (6 services) avec vin; danse en soirée au son de l'orchestre de Noël Talarico.

Endroit: Eaton Centre-ville, au restaurant du 9e étage. Billets (non remboursables) Festival du vin, 15.00 ch.; Gala-dîner avec vin, 25.00 ch. (seulement 300 billets seront vendus pour le dîner). Vous pouvez vous procurer vos billets au Bureau de Poste, chez Eaton Centre-ville au 4e étage.

EATON

À LA TERRASSE POLYNÉSIEENNE

Café Rockcliff

RÉSERVATIONS: 387-5455-6726

10516, rue Lajeunesse

DIMANCHE 17h30 à 23h à volonté	Enfants moins de 8 ans \$6.50
BUFFET AU ROASTBEEF	\$3.50
MERCREDI 17h30 à 23h à volonté	Enfants moins de 8 ans \$4.95
BUFFET GASTRONOMIQUE ITALIEN	\$3.00
JEUDI de 17h30 à 23h à volonté	\$4.75
BUFFET CHINOIS	Enfants moins de 8 ans \$2.75
VENDREDI - SAMEDI	
SPÉCIAL FRUITS DE MER à volonté	\$12.50
L'ASSIETTE DU CAPITAINE	\$12.75

DU LUNDI AU VENDREDI
Au sous-sol CAFÉTÉRIA 11h30 à 14h
Salle à manger TABLE D'HÔTE 12h à 17h30
Menu à la carte tous les jours sauf le dimanche



La Diligence

OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE À 5 H.P.M.

DÉCARIE ET JEAN-TALON
STATIONNEMENT GRATUIT - RÉSERVEZ MAINTENANT 731-7771
accommodations pour banquets

ATADIN

GRAND SPÉCIAL

Tous les jours

L'ASSIETTE DU PÊCHEUR

- Soupe à l'oignon
- Scampis
- Crevettes
- Pattes de crabes
- Pétoncles
- Filet de sole
- Chariot de dessert, café

\$10.95

TOUS LES MERCREDIS

2 HOMARDS 1 1/4 lb

bouillis ou grillés avec garniture

Pour le prix d'un seul **\$9.95**

Menu table d'hôte tous les jours

6255 ouest, boul. GOUIN
Licence complète Stationnement gratuit
RÉSERVATIONS
336-7770

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES
AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT

Dunn's

FAMOUS

RESTAURANT - DELICATESSEN

AN CONDITIONNÉ LICENCE COMPLÈTE OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

892 ouest, rue STE-CATHERINE

dans le cœur de Montréal
866-4377-8

LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTièrement LICENCIÉ AU CANADA

AUBERGE

Le Diplomate

RENDEZ-VOUS DES MÉLOMANES






VOUS INVITE CHAQUE SAMEDI de 8 h. p.m. à 1 h. a.m.
comédie musicale — mélodies — extraits d'opérettes
MENU À PRIX POPULAIRE
4645 est, boul. Métropolitain près Viau
Réservation: 725-3671

Solmar

Du 1er au 30 avril, au La plus fine cuisine classique portugaise



Fado, guitares, danse et folklore tous les soirs. En plus de 60 SPÉCIALITÉS de la cuisine classique portugaise.

Venez entendre les plus grandes vedettes venues directement du Portugal. Telles que: Mimi de Sousa, Maria Rodrigues, Lino Teixeira et Rui Mateus et Guilherme Mendes.

3699 boul. Saint-Laurent. Réservations 844-7748, 285-9151



LES RESTAURANTS

LE TOIT ROUGE

SPÉCIAUX DE LA SEMAINE

Tous les jours de 11h00 à 21h00

- 10 SCAMPIS FAÇON DU CHEF SERVIS SUR UN LIT DE RIZ Repas complet **\$8.95**
- FILET MIGNON EN BROCHETTE GRILLÉ SUR CHARBON DE BOIS Repas complet **\$6.95**

Inclus dans le prix: soupe, salade verte, riz valencienne, dessert du jour et café.

SALLE DE RÉCEPTION STATIONNEMENT GRATUIT

355, boul. LABELLE
CHOMÉDEV
(Série 4 autoroute des Laurentides)
681-6826

5440 est, SHERBROOKE
MONTREAL
259-3748

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT

Mont Royal

DELICIEUX FRUITS DE MER STEAKS SUR CHARBON DE BOIS

Bar Salon

435 est, rue Mont-Royal

APPELEZ MAINTENANT 844-5708 VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

Restaurant Français & Bar

Ce que la critique a dit:

"À LA FOIS QUÉBÉCOIS ET FRANÇAIS"
Le Devoir

"UNIQUE IN NORTH AMERICA"
Helen Rochester, Mt Star

"À LA BONNE FRANQUETTE"
Françoise Kayser, La Presse

1218 EST, STE-CATHERINE
Sortie métro Beaudry
RÉSERVATIONS 522-4882



Pavillon

HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN

Ile Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE

Vins exclusifs

Ouvert toute l'année, service 12 h. a.m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Stationnement gratuit ou métro #4
RÉSERVATIONS 872-2373
DÎNERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX MASTER

UNE NOUVELLE ADRESSE

Nous tenons à vous aviser que dès lundi le 5 avril, nous réouvrons nos portes au

282 ouest, rue Notre-Dame

restaurant **La Petite Coquille**
844-4575

NOUS VOUS INVITONS À VENIR SAVOURER L'EXQUISSE CUISINE ITALIENNE DE

bianca e franco

Nous sommes fiers de vous offrir des plats d'excellente qualité à des prix inférieurs à la moyenne.

7143, RUE SAINT-DOMINIQUE
Coin Jean-Talton
274-1122
A cinq minutes du métro Jean-Talton
Importation directe de vins - Licence complète

DEPUIS 1932 À LA MÊME ADRESSE

CHEZ PIERRE

RESTAURANT - BAR FRANÇAIS

- Ses spécialités
- Ses vins maison
- Repas d'affaires \$4.00 à \$8.00
- Samedi et dimanche Diners Grand Chef et Fines Fourchettes \$10.00
- À la carte de \$6.00 à \$10.00

Ouvert lundi au vendredi de 11 h 30 à 1 h a.m.
Samedi et dimanche de 5 h p.m.

1263, rue LABELLE — 843-5227
Métro Berri-de Montigny

LE COLONIAL

La petite maison de la Rive sud où l'on mange bien

Cuisine française

Nous vous suggérons

LE LAPIN POIVRÉ

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE
ACCORDEON, VIOLON ET CHANTEUSE

Ouvert 7 jours de 12 h à 23 h
Réservations: 659-5489
15 minutes de Pont Champlain
100, boul. Taschereau, Route 9, Laprairie

OÙ DINER CE SOIR?
DE 6 H À MINUIT



PARRAIN MARRAINE

CUISINE FRANÇAISE

Table d'hôte à partir de \$6.75

478, rue SAINT-ALEXIS
(Coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1680

NAN WAH

RESTAURANT

La meilleure cuisine chinoise dans l'est de Montréal. Licence complète.

6870 est, rue Jean-Talton
Saint-Léonard
283-1411
à côté de Pascal

Dimanche au jeudi: 10h00 à 1h a.m.
Vendredi et samedi: 10h00 a.m. à 3h a.m.

RESTAURANT PARMA

Cuisine italienne et Française
Licence complète

1873 ST-LOUIS Tél: 744-9214
coin boul. Laurentien

Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche 4 h p.m.

LA MAISON DU HOMARD VIVANT

L'ASSIETTE DU PÊCHEUR

Comprend: queues de homards, scampis, écrevisses, crevettes grillées et cuisses de grenouilles...

Le tout pour seulement **\$9.95**

RESTAURANT NEW GRANADA

9920, boul. Saint-Laurent
Réservations 384-1522
STATIONNEMENT GRATUIT



RÉGALEZ-VOUS AVEC LES COMPLIMENTS DE LA MAISON^{ET} CKAC73 JUSQU'EN 1977 OU DURANT 90 JOURS OU DURANT 30 JOURS

LES RESTAURANTS DU COMPLEXE DESJARDINS VOUS OFFRENT LA CHANCE DE PRENDRE VOTRE REPAS QUOTIDIEN EN CHOISSANT LEURS SPÉCIALITÉS (DIFFÉRENTES CHAQUE JOUR SI VOUS LE DÉSIREZ)

PREMIER PRIX

Vous pourrez prendre un repas à nos frais, chaque jour du 21 avril 1976 au 1er janvier 1977 incl.

DEUXIÈME PRIX

Vous pourrez prendre un repas à nos frais, chaque jour du 21 avril 1976 au 19 juillet 1976 incl.

TROISIÈME PRIX

Vous pourrez prendre un repas à nos frais, chaque jour du 21 avril 1976 au 20 mai 1976 incl.

CONCOURS

Le concours débute aujourd'hui et se termine le dimanche 18 avril 1976 à 17 heures. Les gagnants pourront se prévaloir de leurs privilèges à compter du 21 avril 1976.

PARTICIPER, C'EST FACILE

Il suffit de remplir un coupon de participation disponible dans

tous les restaurants du Complexe Desjardins situés au niveau de La Place et de le déposer dans l'une des boîtes prévues à cet effet.

TIRAGE À PÂQUES

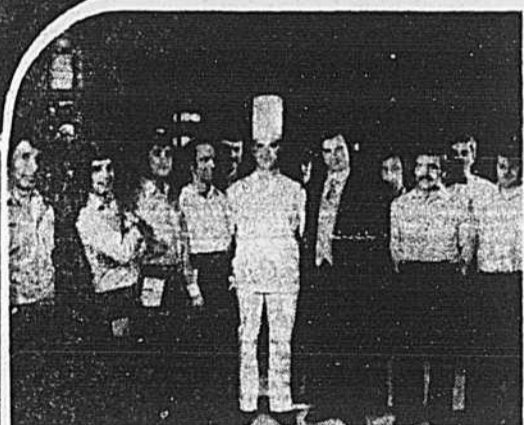
Le tirage officiel aura lieu le dimanche de Pâques, soit le 18 avril, à 19 heures, en collaboration avec CKAC 73, la voix officielle des fêtes d'inauguration du Complexe Desjardins. Le tout se déroulera à l'entrée principale de LA GRANDE BOUFFE.

RÈGLEMENTS

Les règlements détaillés du concours sont inscrits à l'endos des coupons de participation.



À CHAQUE JOUR UNE SPÉCIALITÉ DIFFÉRENTE



LE PICCOLO

Un grand restaurant au décor unique où l'on offre un choix de repas authentiquement italiens

LA CRÉPERIE

Ce restaurant vous propose les délices de nos ancêtres normands

À COMPTER DE JUIN 1976
AU NIVEAU DE LA PROMENADE

L'ESCOUSSE

le bar qui invite à la détente

BASILÈRES I

LE PICHET

une terrasse où vous dégusterez vins et fromages

LES QUAIS DU ROI

une brasserie typiquement québécoise

LE KI-SAN-FU

l'authentique cuisine chinoise

LE GRILLADIN

un choix de grillades et de fruits de mer

LES COPAINS

le bar qui invite aux rencontres

LE BLANC DE BLANC

le disco-club de l'an 2000

SURVEILLEZ L'OUVERTURE!

ENFIN LES AMATEURS DE SPECTACLES A LA PLACE DES ARTS ONT LEURS RESTAURANTS

... au Complexe Desjardins

TRAVERSEZ CHEZ-NOUS EN QUELQUES SECONDES

après une soirée à la Place des Arts, au tnm...

- aucune attente
- aucun problème de stationnement

DE PLUS, UN CORRIDOR SOUTERRAIN RELIERA BIENTÔT LE COMPLEXE DESJARDINS À LA PLACE DES ARTS.

C'EST LE MONDE DE LA GASTRONOMIE À DEUX PAS DU MONDE DU SPECTACLE.



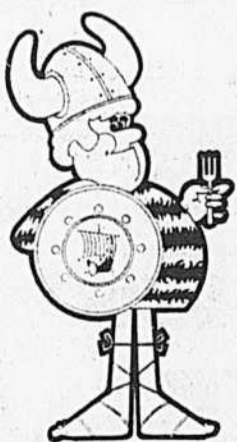
L'AFFICHE

Oasis de détente, ce bar prolongé par une terrasse agrémentée de chûtes d'eau vous offre, si la fringale vous prend, des sandwiches au rôti de boeuf

LA GRANDE BOUFFE Plusieurs casse-croûte au carrefour de la boustifaille internationale.



USA



Danemark



France



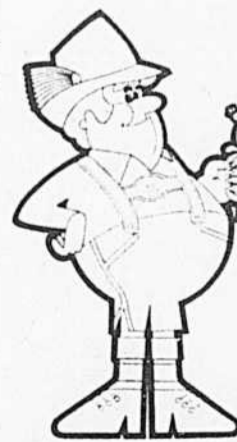
Montréal



Chine



Pôle-Nord



La Bavière



Italie

**LES RESTAURANTS DU COMPLEXE DESJARDINS OUVRENT
AUJOURD'HUI**

CONCOURS OFFERT PAR SERABEC AVEC LES COMPLIMENTS DE COCA-COLA LIMITÉE

Propriétaire exploitant: Serabec Ltée

RESTAURANTS

SPÉCIAL 2 POUR 1 TOUS LES JOURS JUSQU'AU 8 AVRIL

**SCAMPIS, SPARE RIBS,
et POULET** (PLATS COMBINÉS)

\$10.95
REPAS COMPLET

LIBRE-SERVICE COMPRENANT:
15 variétés de salades, hors d'œuvre variés, 6 assaisonnements divers, desserts variés, pain à l'ail et croissant Samedi et dimanche dessert, fruits frais seulement
Amis moins de 12 ans GRATUIT MENU SPECIAL lun mar. merc. de 5h p.m. à 9h p.m.

REPAS D'AFFAIRES A PARTIR DE \$3.45
Specialités: Steaks
Fruits de mer et poulet

La 2e personne obtient gratuitement un diner aux pinces de crabes géantes servis sur un lit de riz.

une seule adresse
5050, RUE PARÉ

1 bloc au nord de Jean Talon et Décarie **737-3673**

LE SIRLOIN BARN

Samedi et dimanche de 5h p.m. à 10h p.m.
SPÉCIAL 2 POUR 1
À notre salle à manger du 1er étage
ROAST BEEF AU JUS
Pommes de terre au four ou frites, pain à l'ail
Libre-service au comptoir de salades
Seulement **\$8.95**
La deuxième personne obtient le même repas gratuitement

Du lundi au vendredi de 11h30 à 23h30 Samedi et dimanche ouvert à 5h00 p.m.

AUTANT DE RÔTI DE BOEUF
QUE VOUS POURREZ EN
manger!

Rascal House
Curly Joe's - Place Vertu
Tout ce que vous pourrez manger, à
notre buffet chaud et froid,
\$4.95

OUVERT CHAQUE SOIR,
DU JEUDI AU DIMANCHE

Y COMPRIS RÔTI DE BOEUF AU JUS

"DES SPECIALITES POUR TOUS LES GOÛTS"

Rascal House vous offre le meilleur buffet en ville — des mets de choix, à volonté. Il y a de quoi satisfaire les plus difficiles, sans que vous deviez regretter votre repas lorsque vous passerez à la caisse!

"POUR ÉVITER LA RUÉE DU LUNCH seulement \$3.45"

Un vrai repas dans notre salle à l'ambiance charmante, dans la grâce des lampes Tiffany™, pour \$3.45 seulement! Choisissez et servez-vous — un vaste choix de plats appétissants. Presque le diner, pour \$1.50 de moins.

POUR S'Y RENDRE:

Le centre commercial Place Vertu est très facile d'accès et le stationnement est immense. Empruntez la route transcanadienne jusqu'à la sortie 38. Tournez sur la Côte-Vertu jusqu'à la hauteur de Cavendish, ou empruntez simplement Cavendish.

"Un succulent buffet, à un prix d'ami!"

—CURLY JOES

ET LE SAMEDI SOIR ET LE DIMANCHE TOUTE LA JOURNÉE avec chaque diner, nous vous offrons un verre de vin GRATUIT.

PERMIS COMPLET - CURLY

POUR RÉSERVATIONS: 333-1539

LES SPECIALITES QUE VOUS OFFRE
RASCAL HOUSE:

- Poulet frit
- "mode du Sud"
- Salades végétariennes
- Charcuteries assorties
- Bœuf bourguignon
- Salades assorties
- Boulettes de viande suédoises
- Lasagne au four
- et bien d'autres.

plus
CAFÉ ET DESSERT INCLUS
Enfants \$2.95



RASCAL HOUSE
Centre commercial Place Vertu - Côte-Vertu et boul. Cavendish

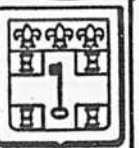
Bonne chère n'est
pas si chère Chez Bardet

Compte tenu de la qualité de sa cuisine et de son service, les prix de Chez Bardet sont très abordables. Venez le constater par vous-même!

le meilleur restaurant français du Québec
la plus grande cave à vin
d'Amérique du Nord

au 591 est, rue Henri-Bourassa
à côté du métro 381-1777

Tous les midis:
dîners d'hommes d'affaires



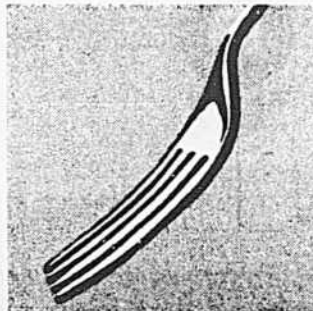
Etes-vous une bonne fourchette?

Etes-vous un fin gourmet, à la recherche d'un repas exclusif? Etes-vous exigeant quant au service auquel vous vous attendez? Etes-vous préoccupé par l'atmosphère qui règne dans une salle à manger?

Alors! nous sommes dignes de vous accueillir.

Sheraton Le St-Laurent

2405 ILE CHARRON, LONGUEUIL, QUEBEC 514/651-6510 - ENTRE LE PONT ET LE TUNNEL LAFONTAINE, SORTIE ILE CHARRON



CHEZ
**GURLY DÉCARIE
JOE'S SEULEMENT**
EN SPÉCIAL CETTE FIN DE SEMAINE

FILET MIGNON (Le roi du Bifteck) **\$4.95**
Inclus dans le prix: Pomme de terre au four, pain maison et beurre. Libre service à notre comptoir de salades (14 variétés de salades), assaisonnements divers. MENU SPÉCIAL POUR ENFANTS

TOUS LES JOURS
CHEZ **ROGER WONG**

BUFFET CHINOIS ET RÔTI DE BOEUF À VOLONTÉ
Du lundi au jeudi (sans rôt) **\$4.95** Du vendredi au dimanche (avec rôt) **\$5.95**

Notre buffet comprend:
Rôti de boeuf, soupe won ton, nouilles grillées, won ton grillé, boeuf et brocoli, poulet à l'ananas (sauce rouge), poulet à l'amande, dry spare ribs, egg rolls, yong chow, riz frit, chow mein au poulet (style chinois), spare ribs sucrés et aigres, ailes de poulet, foies de poulet, table de sucreries, choix de breuvages.

Facilités pour banquets et réceptions de tous genres pour groupes de 40 à 400 personnes — Licence complète

Réservations: **731-3277**
8255, rue Bougainville près Décarie et de La Savane
STATIONNEMENT GRATUIT

RENDEZ-VOUS AU

rib'n reef

DINER COMPLET À LA
CÔTE DE BOEUF GRILLÉE
(RIB SREAK 12 OZ)

OU
DINER AUX FRUITS DE MER

\$9.50 tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants* de moins de 12 ans.

DINER DANSANT
TOUS LES SOIRS
(sauf dimanche)
A PARTIR DE 21h
MUSIQUE AVEC DENNIS WILL

MAINTENANT EN SAISON
**LES FAMEUX
STONE CRABS
DE FLORIDE**

TABLE D'HÔTE
FAMILIALE DU DIMANCHE
(Nouveau menu pour enfants
moins de 12 ans)

Facilités pour banquets, réceptions et mariages.

rib'n reef

8105 boul. DÉCARIE
le restaurant le plus rapide à Montréal
juste les steaks et les fruits de mer
RÉSERVATIONS 735 1601
Stationnement gratuit

REPAS D'AFFAIRES
A PARTIR DE \$2.25

**LA
MARIKHA
II**
RESTAURANT
MAROCAIN
Spécialités:
COUSCOUS
Ouvert tous les
jours à 6h p.m.
1429, rue Crescent
843-8780

Tout le charme
du vieux
continent
**LANTERNA
VERDE**
OUVERT LE
DIMANCHE
Réservations:
631-6434
1560, CHEMIN HERRON,
DORVAL

Succulentes cuisines chinoise,
polynésienne et canadienne
**Restaurant
DRAGON
INN**
Ne manquez pas notre fastueux
buffet chinois du lundi au vendredi:
12 hrs 14h \$3.20 17h à 19h \$3 \$3.95
Enfants moins de 12 ans \$2.00
2 salles à manger. Facilités pour réceptions
2901, boul. TASCHEREAU, 672-5850
SAINT-HUBERT
Vaste stationnement gratuit

RESTAURANT
CHINA STAR
BIÈRE ET VIN
Reconnu pour sa fine cuisine
chinoise et canadienne.
BUFFET CHAUD CHINOIS
Tout ce que vous pouvez manger.
Tous les jours à notre salle à manger.
Du 11 h. 30 à 2 h. p.m. **\$2.50** par personne
de 5 h. p.m. à 8 h. p.m. **\$2.75** par personne
Dimanche 8 h. p.m. à 8 h. p.m. **Seulement \$2.75**
LIVRAISON GRATUITE
6386, rue Saint-Hubert 274-8826

DELICIEUSES
SPARE RIBS
SUCCULENT
POULET
**THE BAR
BARN**
1201 RUE GUY
Vous aimez
le bon poulet
qui est
sain et très
excellente.
**SPARE
RIBS**
Toute la
chaude sa-
veur et les ef-
flus du Sud
dans notre
POULET
PERMIS DE BOISSON
1/2 HEURE DE
STATIONNEMENT GRATUIT
à l'ARRIÈRE
931-3811

A VOTRE SERVICE DEPUIS 1948
La maison Marcoux
VOUS CONVIE
*Son cabaret bar
suisse; musique et
danse avec en vedette
"Gérald" renommé
chanteur franco-napo-
litaïn.
*Repas d'affaires.
ceci à BROSSARD au
MOTEL LE CHAMPLAIN
7733 boulevard TASCHEREAU
route 134 ouest
PRIÈRE DE RÉSERVER
676-0345
Prop. J. Ernest Marcoux, Président fondateur

Cuisine française
facilités
pour banquets.
**CHEZ
QUÉBEC**
Dîners de gourmets
au décor médiéval
dans le Vieux Montréal
158 est, rue Saint-Paul
Place Jacques Cartier
Réservations
866 5194

Si vous n'y êtes jamais allé, vous manquez quelque chose
Choix de fruits de mer, steaks sur charbon de bois et mets italiens
aussi homards vivants
**LE JOLI
MONTREUX**
SPECIAL POUR GOURMANDS
SUPER PLAT DE FRUITS DE MER
Vous n'aurez pas à manger le lendemain
SUPER SPÉCIAL - DINER POUR GOURMETS
• Cocktail de crevettes ou escargots Bourguignons
• Assiette de fruits de mer • 4 langoustines grillées
• 1 queue de homard à la provençale • Crevettes et pétoncles panés
cuits dans le beurre à l'ail, servis avec riz et salade verte
• Crème glacée à l'italienne • Café **\$11.95**
par personne Votre hôte: JOHN.
Réservations: 254-2125
5780 est, rue Sherbrooke
coin Lacordaire
Stationnement gratuit

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Géographie amicale de la Suisse gourmande

Enrika et Peter Muller étaient de belle et bonne humeur. Notez qu'ils le sont toujours! Donc, ce soir-là, en leur établissement réputé le "William Tell" — qui sa nomme également le "Guillaume Tell". Les Suisses ont de la logique; avec eux pas de problème linguistique — le couple dirigeait un personnel aussi imposant qu'affaire. Il y avait de quoi!

Au "Tell", la Confrérie des vignerons de Saint-Vincent célébrait ses quinze ans d'existence en terre québécoise et pour marquer l'événement M. Charles Tonneau, officier et consul de l'organisme au Canada, avait convoqué les amateurs du vin gai et rassurant, à une gentille fête culinaire. Au maître-à-cuisine, il avait été demandé de préparer un menu simple, amical et surtout original. Mme et M. Muller n'eurent pas à se creuser les méninges: pourquoi pas un "tour de table" de la cuisine helvétique? Aussitôt proposé, aussitôt accepté.

Des gastronomes, des gras, des maigres, il y en avait plein la grande salle du pittoresque restaurant. Avant de sacrifier aux joies éphémères des plaisirs buccaux, il fut procédé au rituel des investitures. Cérémonial brillant, haut en couleur avec beaucoup de saine philosophie chez ces gens qui prennent la vie par le bon goût.

Rions avec la vie et tant pis pour les croqueurs de viande hachée qui passent leur existence à s'inquiéter de leurs hypocondres c.a.d. le foie, l'estomac, le pancréas, la rate. Les gastronomes — "vignerons" pensent à autre chose et ne sont pas insignifiants pour autant. Mais passons... à table.

Notre promenade culinaire en Suisse charmante débute par une "Petite marmite", à la manière de Berne, la capitale. Un consommé double extrait de blanc de poulet et de blanc de poireau; à la julienne ajoutez du chou frais qui devra rester croquant. Marmite intelligemment "bouillante": c'est la caractéristique de la maison. On y mange chaud.

Rassurez-vous, la seconde assiette "Crêpe genevoise" n'avait rien de glacialement calviniste. Le feuillet de pâte est farci au jambon fumé couché sur un lit d'asperges vertes fraîches. Nappez d'une sauce Mornay — une Béchamel montée au beurre et additionnée du gruyère: le vrai qui est fabriqué à Gruyères, canton de Fribourg — puis passez à la salamandre. Faut être esclave de la politesse pour n'en pas redemander. Le plat de résistance va nous conduire au Jura et nous résisterons assez mal à une rognonnade de veau ayant pour "environnement" un somptueux collier de morilles. Du luxe, vraiment. Assez simple à faire, comme vous allez voir.

Dans du tendre veau vous taillez des escalopes très fines. Au centre, déposez du rognon taillé en lamelles. Roulez en paupiettes et ficelez. Poêlez au beurre puis faites cuire gentiment au four. Nappez de morilles à la crème et servez avec les classiques "spetzli" et le non moins classique "fleuron", apprêt en pâte feuilletée présenté en demi-lune. Simple, n'est-ce pas. Moins facile, évidemment, qu'un bout de "ronde" tourné trois fois dans la poêle, mais combien meilleur! Vive le Jura!

La salade était bien de chez nous par la laitue mais "thurgovienne" par sa vinaigrette. Ce qui démontre que les chefs de cuisine des environs du lac de Constance possèdent à fond l'art de marier l'huile, le vinaigre et diverses épices mystérieuses. Du fléurant hameau de Bagnes nous eûmes un fromage paysan, fort rare parce qu'importé en quantité très limitée. Le "Bagnes" est indispensable à la raclette. Demandez une raclette faite avec du Bagnes et vous serez ravi au ciel du petit Jésus. Pour parachever en beauté, ce fut la poire (pas de conserve!!) cuite avec une douce injection de chocolat, noisette et macaron. Ma voisine ressemblait à sainte Thérèse d'Avila: elle était en extase.

Le maître d'hôtel, Fred Wollenneider avait réuni des vins de bonne compagnie. Tous français. Patience, un jour, le vin du Valais aura sa place.

Au rythme des plats nous avons donc rendu hommage à un château Redon puis à un château Milon "Les Palmes" tous deux de la maison Kressmann. On nous servit "frais" — ce qui est le fait d'un sommelier compétent — un Beaujolais signé BOUSSION. Gracieux rappel du souriant Gabriel Boussion qui a tant œuvré pour une meilleure connaissance du vin au Québec. A toi, cher vieil et regretté ami, Gabriel, notre appréciation et notre souvenir ému.

Les digestifs "Rieder" c.a.d. de remarquables eaux-de-vie (poire ou pruneau) mirent le point d'orgue à ce dîner dont toutes les notes avaient chanté l'amitié.



"Pour mes dîners intimes, je vais toujours à l'Après-Ski du Mont-Laval!"

N'oubliez pas que c'est fermé le lundi...

L'APRÈS-SKI DU MONT-LAVAL
Sortie 5 ouest de l'autoroute, au bout de la rue Carole
STE-DOROTHÉE, LAVAL. RÉSERVATIONS: 689-4220

JADE GARDEN CAFE

AU CŒUR DU QUARTIER CHINOIS VOUS INVITE
• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE • HALL DISPONIBLE POUR BANQUETS
• COCKTAIL LOUNGE COMPLÈTEMENT • ET RÉCEPTIONS
LICENCE
57, LAGAUCHETIÈRE OUEST. TÉL: 861-4941

Les
Scampis
ça nous connaît!
et les fins connaisseurs nous le confirment régulièrement.
Servis avec pommes de terre et salade maison.

\$7.50

Notre délice gastronomique,
Surf'n Turf
Filet mignon et scampis garnis de riz pilaf et servis avec pommes de terre et salade maison.

\$5.95

aux cascades

LE CARREFOUR LAVAL 688-4500
CENTRE FAIRVIEW 697-1716
LES GALERIES D'ANJOU 353-6190
CENTRE ROCKLAND 739-7821

Ouverts lundi à mercredi jusqu'à 9:00 heures, jeudi à samedi jusqu'à 9:30 heures.
Anjou et Rockland ouverts le dimanche de 12:00 à 9:00 heures.
Laval et Fairview fermes le dimanche

Menus du jour
Tous les midis et soirs nous vous suggérons des menus du jour à prix fixe.

DIMANCHE, C'EST JOUR DU BRUNCH \$4.95
POUR TOUTE LA FAMILLE

ADULTES

Le dimanche de 10h30 à 14h30
ENFANTS MOINS DE 12 ANS: GRATUIT
un enfant par adulte payant (enfant supplémentaire \$2.49)
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER

Jus assortis
Petits pains variés, pain noir, bagel
15 salades diverses
Poissons assortis, comprenant jeune carpe, carpe fumée, maunier, poisson à chair blanche, salade de saumon fumé, kipper, maquereau, hareng, salade de thon, œufs, œufs hachés, foie haché.
Champignons marines
Roast Beef

Fromages assortis
Olives assorties
Deux plats chauds — pommes de terre rôties
Niveau de viandes assorties
Œufs brouillés
Bacon, saucisses
Gaufres
Desserts: fruits, salade de fruits frais, mousse, Pouding au riz, pruneaux.
Gâteaux assortis: Danais.

Licence complète

LE SIRLOIN BARN
Facilités pour banquets
737-3673
Permis complet

5050, rue Paré, 1 rue au nord de Jean-Talon, angle Décarie

BUFFET
AUTANT QUE VOUS POUVEZ MANGER

- Rôti de boeuf
- Pasta avec notre fameuse sauce à viande
- Fruits de mer et viandes froides
- Salades assorties
- Pâtisseries françaises

LUNCH du mercredi au vendredi **\$5.75**
DINER du mercredi au dimanche **\$10.25**

*Egalement inclus dans le dîner
Crevettes fraîches à volonté Pizza
Fromages importés assortis Fruits frais

DÉCARIE ET DE LA SAVANE
Stationnement gratuit

739-5555
CHEZ TOMASSO

'Italiano' stasera?
DINEZ AU RISTORANTE

Porto Fino

LE RESTAURANT ITALIEN LE PLUS CHARMANT À MONTREAL EN PLEIN CŒUR DE LA VILLE.

2040 DE LA MONTAGNE TEL: 849-2225 LICENCE CARTES DE CREDIT.

Spécial du week-end chez
Curly Joe's
LE BAZAR SEULEMENT
DINER "8 SCAMPIS"

Savoureux, succulents, servis avec pomme de terre au four ou frites, pain chaud Maison et tout ce que vous pouvez déguster au comptoir des salades.

* Verre de vin rouge gratuit **\$6.45**

DINER STEAK ET SCAMPIS
Une généreuse portion de steak Curly servie avec 4 scampis, pomme de terre au four ou frites et pain frais Maison... plus tout ce que vous pouvez déguster au comptoir des salades.

* Verre de vin rouge gratuit **\$7.45**

DIMANCHE EST LA JOURNÉE FAMILIALE CHEZ CURLY JOE'S LE BAZAR
REPAS GRATUIT POUR ENFANT de 17 à 21 heures.

MENU POUR ENFANT — Burger Curly, frites, boisson gazeuse et crème glacée GRATUITS.
(Tout enfant doit être accompagné d'une grande personne prenant un repas)

CURLY JOE'S LE BAZAR
(PERMIS COMPLET)
CENTRE COMMERCIAL LE BAZAR
3636 CÔTE VERTU
RÉSERVATION 336-3889
ADMINISTRATION: Les services alimentaires Macdonald Inc.

HÔTEL GRAND MOTOR, MONTRÉAL

Dîner gastronomique DU LUNDI AU JEUDI

Aperitif: LE KIR ou CIZANO
LE PÂTE EN CROÛTE
Sauce Cumberland
LE CONSOMMÉ
LA COQUILLE ST-JACQUES
L'ENTRECÔTE DE BOEUF, BERCY
Les pommes rissolées - Les pois français
LA SALADE
LE FROMAGE
LE CHARIOT DE DOUCEURS
LE CAFÉ
RRANDY FRANÇAIS
10.75 par personne

LE SAMEDI SOIR
DINER DE GOURMET
8 services à la parisienne **\$10.50**

Tous les soirs, sauf lundi Musique d'orgue avec HENRIETTA CARRICK
Facilités pour banquets, mariage, réunions et réceptions. Stationnement gratuit

7700 CÔTE DE LIESSE, Sortie Montée-de-Liesse
Réservations: 731-7821

Renseignez-vous sur notre spécial de "fin de semaine" au Grand Motor Inn, à Stowe, Vermont - Rés. 731-7821

DIMANCHE BUFFET INTERNATIONAL \$7.75
Incluant rosbif chaud et plats orientaux à partir de 5:30 p.m.
Enfants moins de 10 ans: 4.00 par personne

A VOLONTÉ!
Assortiment de
• Queues de langoustes • Scampis à la provençale • Crevettes à la Coste
• Brava • Cuisse de crabe géant
Salade mélange
riz beurre fondu **\$14.50** par personne

QUARTET DU PÊCHEUR
Une succulente variété de fruits de mer. Incluant queues de langoustes.
8.95 par personne (min. 2 pers.)

EMBERS STEAK HOUSE
Les steaks les plus succulents, délicieux fruits de mer.

TOUS LES DIMANCHES DE 11 h à 3 h P.M.
LE BRUNCH
sûr de plaire à toute la famille.

Adultes **\$6.50**
Enfants moins de 12 ans **\$2.00**

Réservations: 932-6193
1, Westmount Square
Stationnement intérieur complémentaire tous les soirs. Ouvert le dimanche à 18 h pour le dîner familial.

en vedette au piano
GEORGES TAYLOR

L'AMBIANCE RÉGNE TOUJOURS AU SABAYON
Spectacle continu pendant que vous dégustez notre fameuse cuisine grecque et française
Dîners d'affaires tous les jours de 11 h a.m. à 6 h p.m.

Le Sabayon
"LA MAISON DE ZORBA"
Réservation 288-0373 288-3872
666 ouest, rue SHERBROOKE. Promenade des artistes

RESTAURANTS

Tempête dans un verre

PAR FRANÇOISE KAYLER

Schwartz
3895, St-Laurent
842-4813
Pas de cartes de crédit. Pas de permis de la S.A.Q.
Ouvert tous les jours.

MONTREAL ou Toronto? Il n'y a jamais eu aucun doute jusqu'à maintenant. Les meilleurs restaurants sont à Montréal. Ce n'est plus pareil depuis quelques semaines. Depuis que le Globe and Mail a interprété, à sa manière et en faveur de Toronto, un article publié dans la revue française Gault-Millau. D'intérêt touristique, et non mené comme une "enquête" comme le rapporte Le Jour se basant sur une dépêche de la Presse Canadienne, cet article présente les deux villes,

du point de vue voyage et du point de vue table, en deux chapitres séparés. Les journalistes français n'ont fait aucune comparaison. Le journaliste torontois en fait, utilisant les compliments et les reproches en sens unique.

Il n'y a pas de quoi faire lever les boucliers entre les deux villes. L'article ne dit pas que les restaurants de Toronto surpassent ceux de Montréal. Si l'on revient au texte original voilé comment sont présentés les restaurants des deux villes: Montréal qui, "depuis le 18e siècle n'en finit pas d'être adolescente" (l'Express avait déjà eu ce qualificatif à propos des Jeux olympiques) semble se distinguer par "le meilleur bœuf du monde, le saumon frais de Gaspé et les huitres malteuses" (sic). Les auteurs précisent: "Montréal, capitale gastronomique du continent américain. C'est ce que vous lirez dans la plupart des guides locaux, officiels ou non. Nous en sommes moins sûrs, quitte à nous faire scalper".

Toronto: celle que les deux journalistes qualifient de "la belle américaine du Canada" à droit comme

entrée en matière à ce paragraphe: "Le grand cinéma à l'américaine — Certes, nous avons trouvé à Toronto quelques tables honorables, mais aussi combien de repas bâclés, de nourritures indiscernables et, surtout, cet extraordinaire "cinéma" qui, sur le continent nord-américain sert à dissimuler sous des superlatifs géants l'indigence de la cuisine!" On lit bien, comme le rapportent le Globe and Mail et le Star que Toronto "compte beaucoup plus de restaurants sophistiqués, brillants et élégants que Montréal". Mais il ne faut pas oublier de rapporter la fin de la ligne qui dit: "Si le palais souffre, l'oeil est à la fête".

L'article d'Henri Gault et Christian Millau, consacrés il est vrai dans le "Lui" de novembre dernier, ne mérite pas que l'on fasse tant de bruit ici. À moins que l'on ait effectivement des réactions d'adolescent. C'est un travail bâclé et prétentieux. Quand on se permet des termes aussi radicaux que "extrêmement mauvais" pour définir la cuisine d'un établissement, et "parfaitement ignoble", ou "vérita-

SCHWARTZ'S STEAK HOUSE & DELICATESSEN

ble calamité alimentaire" pour qualifier un plat, dans une description de quelques lignes, on ne devrait pas se permettre de laisser passer des inexactitudes grossières. Même si ce travail a été pour MM. Gault et Millau un "chemin de croix".

"Pierre Demers est en effet un des meilleurs jeunes cuisiniers du Canada et on le sent capable d'aller bien au-delà des coquilles St-

Jacques..." disent-ils. Nos experts de Paris sont bien gentils, mais notre "jeune" chef dirige les cuisines du Ritz et il fêtera, cette année, ses 40 ans de travail dans cet hôtel. Que Louis Tavan soit qualifié de provençal, ce n'est pas très grave. Que le St-Amable et les Halles soient "des créations récentes", l'est plus. Car, de cette façon, les auteurs ont ignoré des établissements valables ouverts au cours des dernières an-

nées. Ils ont d'autre part, complètement laissé de côté un aspect intéressant du Montréal à table en ne parlant que des restaurants français alors que d'autres cuisines y sont parfaitement représentées. On ne peut guère, ici, faire abstraction des restaurants italiens, pour ne parler que de ceux-là. Et, quant à dire ce qu'ils ont dit de la cuisine canadienne, mieux aurait valu parler d'autre chose... Chez Pierre et La Mère Michel sont classés dans le genre "petits bistrotts". Curieux.

LE STEAK house Schwartz fait partie des émerveillements de Gault-Millau qui le compare en "plus modeste", à Moïse's. Comme tous les établissements de ce genre Schwartz a troqué ses planches de bois contre des assiettes depuis cette semaine. On se demande un peu pourquoi tant de gens s'y pressent pour manger dans l'atmosphère la plus inconfortable possible un "rib" ordinaire qui, accompagné de ses "trimmings", revient à \$5.75 avant la taxe et le pourboire. À moins que ce soit pour le smoked meat.

au poulet doré

340 est, sainte-catherine
288-2441

UN COIN DE L'ESPAGNE EN PLEIN CENTRE-VILLE

À la nouvelle salle à manger au 1er étage du restaurant La Bodega dans un décor typique de la vieille Espagne, dégustez la véritable cuisine espagnole qui a fait notre renommée.

La Bodega
3456, avenue du Parc,
Réservations 849-2030

La Forge

Un tout nouveau restaurant

Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 a.m. à 11 h 30 p.m.
Samedi et dimanche 5h00 p.m. à minuit

Atmosphère d'intérieur et d'extérieur. Rustique et intime. Repas de gourmet à prix raisonnables

SPECIALITÉS SUCCULENTS SPARE RIBS A L'ANCIENNE POULET ET RIBS STEAKS ET FRUITS DE MER

Libre service à notre comptoir de salades inclus avec votre repas

MENU SPÉCIAL GRATUIT pour enfants moins de 10 ans (Un enfant par adulte payant)
Du lundi au vendredi de 5h00 p.m. à 8h00 p.m.

Repas d'affaires à partir de **\$245**

Ouvert de midi à minuit. Stationnement gratuit à l'arrière coin Métropolitain et Christophe-Colomb

Réservations 727-3720-29

LE VIEUX RAFIOT

406, rue Saint-Sulpice, coin Saint-Paul, Vieux-Montréal
Stationnement gratuit 288-7770

Monté sur patins à roulettes, l'équipage du Rafiot est le seul au Canada à utiliser ce moyen de déplacement pour servir aux tables. On mange, on boit, on s'amuse dans une atmosphère de détente et de cordialité.

La scène s'éclairc pour faire place aux serveurs qui deviennent acteurs pour divertir avec des numéros de leur cru et faire place au rire! L'accordeon meuble tous les temps libres.

La soirée commence à 8h30 et se termine aux petites heures. Un seul prix par personne offrant spectacle, dans, accordeon, repas d'appétit de corsaire.

Chaque client reçoit une bouteille de vin. Taxe et service sur patins à roulettes compris.

SOIRÉE D'OPÉRETTE

Vendredi, samedi, dimanche de 7 h 30 à minuit
— avec Ginette Dulac, soprano, Roger Doucet, ténor, Paul Talbot à l'orgue.

Vita RESTAURANT
321-2340
10714, BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord

Spécialités:
Bifteck sur charbon de bois
et fruits de mer

Dans un pittoresque et relaxant décor au bord de la rivière des Prairies

Restaurant Au Manège

Special vendredi - samedi - dimanche de 5 h à 10 h p.m.
SCAMPIS ET CUISSES DE GRENOUILLES \$11.95
SERVIS AVEC RIZ ET SALADE pour les gros appétits. 2e assiette gratuite

N.B. COUPON DE "PREMIERE" NON ACCÉPTÉ POUR LE SPÉCIAL

Licence complète 300, rue DES NOYERS, via Pont-Viau, Laval
Tire sortie à droite, tourner à gauche au boulevard des Prairies
Réservations: 381-7886

chez Clairette

En vedette jusqu'au 4 avril
Deux spectacles par soir du mercredi au dimanche

JEANNE D'ARC CHARLEBOIS
ET CLAIRETTE
Roberto Média pour la danse

LE BUFFET DU DIMANCHE: **\$6.50**
Réservations: 843-7775 845-1575 50, rue Saint-Jacques

gibby's

Steaks et fruits de mer
LES ÉCURIES YOUVILLE, VIEUX MONTRÉAL
Délicieuses cuisines dans deux superbes décors

À Montréal
298, Place Youville
Tél.: 282-1837
Ouvert tous les jours, de midi à minuit
Repas d'affaires
LICENCE COMPLÈTE

Dans les Laurentides
St-Sauveur-des-Monts
Tél.: 1-227-5275
Ouvert tous les jours de 5h p.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit
PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

HANCHON INC.

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS

RÉSERVATIONS 388-9291

AU SON DE L'ACCORDEON MUBETTE

La Vieille France

SPECIALITÉS FRANÇAISES TABLE D'HÔTE À PARTIR DE \$6.00
ACCOMMODATIONS POUR BANQUETS ET RÉCEPTIONS FERMÉ LE DIMANCHE
RÉSERVATIONS 376-4663
845-1575 52, rue Saint-Jacques

Auberge Grand Couvreur
Le restaurant français

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
SOUPEURS DANSANTS
DENISE MATHIEU
et ses chansons
Au piano — Jeannine Courville
À l'accordeon: Roger Ramadier

EN SPÉCIAL: CÔTE DE BOEUF \$650 SOLE DOUVRES FARCIE \$850

Tél.: 842-6681 230 ouest, rue NOTRE DAME

IL RISTORANTE ITALIANO PAESANO

Sur Côte-des-Neiges... au cœur de Montréal
5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

7064 A BOUL. PIE-IX
MONTREAL 727-3540

La Petite Marmite

Cuisine française
Crepes bretonnes
Permis complet

La Rapière

BÉARN PAYS BASQUE

RESTAURANT FRANÇAIS
Spécialités pyrénéennes

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
A partir de **\$3.95**
DE 5 H À MINUIT

REPAS D'AFFAIRES
Ouvert: lun. au vend., midi à minuit, sam., 5 h p.m. à minuit
Réservations 844-8920
1490, rue STANLEY
Métro Peel, sortie Stanley
FERMÉ LE DIMANCHE

LE VIEUX RAFIOT

406, rue Saint-Sulpice
LE DIMANCHE
BUFFET chaud et froid à volonté
Service en patins à roulettes
\$6.00 par personne
Stationnement gratuit
288-7770

Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie Française de Laval

Votre hôte José vous y invite

Plus de 100 marques des meilleurs vins
LICENCE COMPLÈTE
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
1790, boul. Des Laurentides, Laval (Vimont), Sortie 6E, est autoroute du Nord
Réservations 669-8874

Ne le dites à personne c'est un secret chut...

LE FRIPON EST REPARTI A TOUTE VAPEUR

Vous y retrouverez sa bonne table et sa gaieté:

TABLE D'HÔTE GASTRONOMIQUE DU LUNDI AU VENDREDI DE 6 H À 9 H P.M.

ACCORDEON MUBETTE DU JEUDI AU DIMANCHE

Le Frupon
RESTAURANT PROVENÇAL
436, PLACE JACQUES-CARTIER
861-1386

À table, mes Seigneurs... le spectacle va commencer!

LE FESTIN DU GOUVERNEUR

Vin, banquet et divertissements du 17e siècle au Vieux Fort de l'île Ste-Hélène. Nous honorons les cartes de crédit: CHX, MC, Am, Ex.
Stationnement gratuit
Information: 866-1834

LA LUCARNE Restaurant Français

Le chef Pierre vous offre ses spécialités et repas gastronomiques sur demande

SALONS PRIVÉS DISPONIBLES
Samedi de 11 h à 11 h — Samedi et dimanche, de 9 h à 11 h
FACILITÉS DE STATIONNEMENT

1030 OUEST, RUE LAURIER
OUTREMONT
Réservations: 270-1762

INCROYABLE... qui offre le meilleur restaurant français sur Brossard entre St-Jacques et Gifford

Le scandale gastronomique du siècle

BUFFET CHAUD & FROID DE L'ARRIÈRE-PAYS NICOIS
seulement \$5.00 par personne
TOUS LES DIMANCHES DE 5 H P.M. À LA FERMÉE

En vedette tous les soirs les meilleures spécialités de France
Menu table d'hôte à partir de \$4.50 par personne.
Au piano: Georges Frenck
4597, rue Brossard
Tél.: 527-1838
La soirée sur la terrasse de Pierre Laurier

LA NOUVEAU

George's

Des mets chinois dans une ambiance unique... Au service des Montréalais depuis plus de 40 ans.

NANKING 844-4813

Sections privées pour groupes de 6.
50 ouest, rue LAGAUCHETIÈRE.
Permis complet de boissons.

HOSTARIA ROMANA

Restaurant italien
Facilités de stationnement
2044, rue Metcalfe
849-1389

Restaurant français
Fruits de mer
Grillades, gibier

Vos hôtes Michel et Mirille Saint-Pierre

71, rue SAINT-EUSTACHE
SAINT-EUSTACHE
2 pas face à l'église
Réservations: 473-4738